

# Romains 12

Mario Veilleux

2024-2025

## Table des matières

<b>Un culte raisonnable.</b> (Romains 12:1-2)	1
<b>«Attachez-vous fortement au bien.»</b> (Romains 12:9-21)	9
<b>Amour fraternel, affection et prévenances réciproques.</b> (Romains 12:9-10)	18
<b>«De l'empressement, et non de la paresse.»</b> (Romains 12:9-11)	26
<b>Espérance, patience, persévérance.</b> (Romains 12:1-12)	35
<b>«Tâchez d'exercer l'hospitalité.»</b> (Romains 12:9-13)	43
<b>«Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.»</b> (Romains 12:9-14)	51
<b>«Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.»</b> (Romains 12:9-15)	59
<b>Descendons de nos grands chevaux!</b> (Romains 12:9-16)	67
<b>«Ne rendez à personne le mal pour le mal.»</b> (Romains 12:9-17)	75
<b>«Soyez en paix avec tous les hommes.»</b> (Romains 12:9-18)	83
<b>«Sois vainqueur du mal par le bien.»</b> (Romains 12:9-21)	91

## Un culte raisonnable.

(Romains 3:23 / 6:23 / 8:1 / 12:1-2)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 28 juillet 2024)

Que diriez-vous de lire l'épître de Paul aux Romains à voix haute une fois par semaine tout le long de votre vie? C'est ce qu'a fait Jean Chrysostome pendant plusieurs années. En parlant de l'épître aux Romains, le réformateur Martin Luther a dit: «C'est le livre capital du Nouveau Testament. Cette épître est digne non seulement d'être sue mot pour mot par chaque chrétien, mais encore de devenir l'objet de sa méditation journalière.»

Les enfants de Dieu qui ont la bonne habitude de lire fidèlement leur Bible savent que l'épître aux Romains parle d'abord de la misère de l'homme; elle parle ensuite de la délivrance de l'homme, et elle parle finalement de la reconnaissance de l'homme à Dieu qui l'a délivré. Misère, délivrance, reconnaissance. Misère, délivrance, reconnaissance. Si vous préférez trois mots qui commencent tous par la lettre G, pour les retenir plus facilement: gâchis, grâce, gratitude. Gâchis, grâce, gratitude.

La prédication de ce matin va porter principalement sur Romains 12:1 et 2, mais je dois d'abord situer ces deux versets dans leur grand contexte.

Dans les chapitres 1 à 3 de son épître aux Romains, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, démontre que tous les êtres humains sans exception sont de misérables pécheurs perdus. Mon père m'a dit un jour qu'il pensait que sur la terre, il y a 50% du monde qui sont mauvais, et 50% du monde qui sont bons. L'épître aux Romains, et toute la Bible, enseignent que 100% des gens sont mauvais, pécheurs, enclins au mal. 100%! Nous avons lu en Romains 3:23: «Il n'y a pas de distinction: tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.» Tous. C'est très sérieux. Le péché n'est pas un gentil petit méné, mais c'est le requin le plus dangereux qui soit! Quelqu'un a dit: «Tous les matins, mon équipe me réveille!» C'est qui ton équipe? «Ma culpabilité, mes regrets et ma honte à cause de mes péchés!» Ça, c'est notre gâchis, c'est notre misère.

Puis, dans les chapitres 4 à 11 de son épître aux Romains, l'apôtre Paul explique comment Dieu vient délivrer de leur misère ceux qu'il appelle au salut: c'est par son Fils unique Jésus-Christ qui expie les fautes de quiconque croit en lui. Nous avons lu en Romains 6:23: «Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur.» Un tsunami de péchés a été mis sur Jésus pour qu'un tsunami de grâce et de bonheur soit mis sur nous. Il est où le bonheur? Il est en Jésus. Nous avons lu en Romains 8:1: «Il n'y a donc

maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus.» Aucune condamnation. Paul écrit en Romains 4:7: «Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts!» Ça, c'est la délivrance, la grâce.

Maintenant, dans les chapitres 12 à 16 de son épître aux Romains, que fait l'apôtre Paul? Il parle de la reconnaissance que nous devons à notre grand Libérateur. Misère, délivrance, RECONNAISSANCE. Gâchis, grâce, GRATITUDE.

Je vais relire Romains 12:1 et 2. Notez bien comment l'apôtre Paul commence cette dernière section de sa lettre. **«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait.»**

Après, dans les chapitres 4 à 11, nous avoir fait prendre conscience de la richesse incomparable que nous possédons en Jésus-Christ, c'est comme si l'apôtre Paul fait maintenant monter en nous les questions suivantes: Comment répondre à un tel amour? Ayant reçu un si grand salut, que devons-nous faire maintenant pour manifester notre gratitude au Seigneur qui nous a délivrés de nos péchés et nous a placés sur l'autoroute du bonheur éternel? Quel culte serait-il raisonnable de rendre à notre grand Libérateur?

L'apôtre Paul donne la réponse à cette question importante en Romains 12:1: **«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»**

Notez bien le mot «donc». «Je vous exhorte donc.» Le mot «donc» est une conjonction qui amène la conséquence, la conclusion de ce qui précède. Qu'est-ce qui précède Romains 12:1? Ce qui précède Romains 12:1, ce sont les 315 versets qui vont de Romains 1:1 à Romains 11:36. Autrement dit, son exhortation, Paul la base sur quoi au juste? Il la base sur tout ce qu'il a dit auparavant. Vu que Romains 12:1 introduit une nouvelle section de l'épître, ce qui suit maintenant n'est pas basé sur un ou deux versets, mais sur l'élan et les préoccupations des onze premiers chapitres de la lettre.

Notez bien, aussi, les mots «par les compassions de Dieu.» Ou: «à cause de l'immense bonté de Dieu». Les compassions de Dieu, c'est tout ce qui découle de la bonté et de la grâce de Dieu que Paul a mentionné jusqu'ici dans son épître. Notez

bien le pluriel: les compassions de Dieu. Cette expression résume l'extrême générosité de Dieu à l'égard des pécheurs que nous sommes. Ses compassions incluent le don de son Fils unique, la foi, la vie éternelle, le Saint-Esprit, l'espérance, l'amour de Dieu, sa grâce, sa gentillesse, sa puissance, le pardon, la propitiation, la liberté, la réconciliation, la justification, la conformité à Jésus, l'adoption, la glorification, la résurrection, sa présence, l'intercession de Jésus pour nous, la paix, etc...

Avec Jésus-Christ, nous sommes gagnants à vie. Notre fortune spirituelle est colossale. Nous sommes plus riches que riches! Le réformateur de Genève a dit: «Si les compassions de Dieu ne peuvent embraser le coeur d'un homme à l'amour de Dieu, cet homme a un coeur plus dur que le fer... Tant que les hommes ne comprennent pas combien ils doivent aux compassions de Dieu, ils ne le serviront jamais correctement ni ne lui obéiront.» Irénée de Lyon a dit: «L'homme, en apprenant de quoi il a été délivré, devrait se montrer éternellement reconnaissant.»

Notez bien la suite du verset 1: **«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»** L'apôtre Paul ne nous dit pas d'apporter un sacrifice comme on le faisait avant l'oeuvre parfaite de Jésus à la croix; mais il nous dit d'être un sacrifice. «Offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu.»

Paul utilise ici le langage des rituels sacrificiels de l'Ancien Testament; mais il y a une grosse différence: tout animal offert en sacrifice dans l'Ancien Testament était abattu, mourait et le sang coulait. Nous n'offrons pas nos corps à Dieu pour qu'ils soient littéralement abattus, tués: c'est un sacrifice VIVANT que nous présentons à Dieu. En Romains 6, Paul avait écrit ceci, écoutez bien: «Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice; mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et offrez à Dieu vos membres, comme armes pour la justice.» (verset 13)

Le chrétien qui comprend bien ce qu'il doit à Dieu ne vit pas en se disant: «La semaine je vis ma vie, et le dimanche je vais adorer Dieu.» Mais il adore Dieu tous les jours de la semaine. Il travaille en adorant Dieu. Il joue au frisbee en adorant Dieu. Il mange en adorant Dieu. Etc... C'est le culte raisonnable à rendre à Dieu.

Compte tenu de tout ce que Dieu a fait pour nous, un demi-engagement n'est pas raisonnable. Dire: «Tout est à toi, Seigneur sauf cette relation, ou sauf ce plaisir, ou sauf mon compte de banque», ce n'est pas raisonnable. Le culte raisonnable

consiste à nous mettre entièrement à la disposition de Dieu. Me voici Seigneur, que veux-tu que je fasse? Nous répondons à l'amour de Dieu en vivant pour lui; en nous exerçant à une vie de sainteté; en faisant tout pour lui plaire et lui être agréable.

Nous sommes réconciliés avec Dieu par le sacrifice unique de Jésus-Christ. Tous nos péchés sont pardonnés une fois pour toutes grâce à Jésus-Christ. Par sa grâce, Dieu fait de nous des sacrificateurs pour lui offrir en reconnaissance tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. «Ce qui sera de votre part un culte raisonnable»: qu'y a-t-il de plus raisonnable que de se livrer entièrement à celui qui par amour s'est d'abord livré lui-même entièrement pour nous? Voilà la réponse à l'amour de Dieu pour nous!

Je veux être très clair ici: en Romains 12:1, l'apôtre Paul ne nous dit pas comment nous pouvons être sauvés, mais il nous dit comment remercier Dieu pour son grand salut. Son Fils unique Jésus est venu pour nous sauver. Il a vécu la vie que nous devrions vivre mais que nous ne sommes pas capables de vivre. Il a payé le prix que nous aurions dû payer, mais que nous étions incapables de payer. Il a satisfait à toutes les exigences de la Loi de Dieu, pour nous. Par la foi, nous avons part à sa perfection. En retour de son amour, nous nous offrons nous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est de notre part un culte raisonnable.

Notez bien maintenant ce que l'apôtre Paul ajoute au verset 2: **«Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait.»**

Ne pas se conformer au monde présent, ça ne veut pas dire faire systématiquement le contraire de tout le monde tout le temps, juste pour faire le contraire de tout le monde, pour passer pour un original, un non conformiste à tout point de vue. Mais ça veut dire vivre d'une façon nouvelle, étant le sel de la terre et la lumière du monde. Pourquoi ne faut-il pas se conformer au monde présent? Parce que le monde présent est en rébellion contre Dieu, il est esclave du péché et perdu. Le monde présent est mauvais, et Jésus s'est donné afin de nous en arracher, dit Galates 1:4. La Bible nous enseigne que le monde présent est impie, révolté contre Dieu et au pouvoir du Malin (1 Jean 5:19). L'apôtre Jean a dit que «le monde passe, et sa convoitise aussi» (1 Jean 2:17). Alors nous n'allons pas nous conformer au monde! La grâce de Dieu nous a sortis du monde qui périt, et elle nous a intégrés au peuple de Dieu. Ne vivons donc pas comme si nous ne faisons pas partie du peuple de Dieu. Ne laissons pas le monde nous presser dans son moule.

Ne vous conformez pas au monde présent. Ne retournez pas à votre ancienne existence où régnaient l'indépendance, la révolte et l'égoïsme. Cet esprit rebelle peut malheureusement réapparaître sous bien des formes différentes, même si vous pensez que vous vous en êtes débarrassé. Si votre garde-robe et votre miroir sont les choses capitales dans votre vie, vous vous conformez au monde. Si, en regardant les divers médias, vous vous laissez influencer par les publicités qui prônent l'amour de soi et la débauche, vous vous conformez au monde. Si vous venez ici dans le seul désir d'avoir l'air pieux, tandis que votre vie quotidienne témoigne du contraire, vous vous conformez au monde. Si vous chantez «J'aime l'Éternel» tout en haïssant votre prochain, vous vous conformez au monde.

«Ne vous conformez pas au monde.» «Mais, continue l'apôtre Paul en Romains 12:2, soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence.» Autrement dit, que votre intelligence subisse une métamorphose, une réforme continue qui fera en sorte que vous marcherez de plus en plus fidèlement sur les traces de Jésus-Christ. Aucune âme sur terre n'y aspire de sa propre initiative; c'est l'Esprit de Dieu qui opère en nous ce renouvellement profond. Cette transformation est le résultat de l'action divine.

«Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence»: soyez continuellement en train d'être métamorphosés, transformés, réformés, transfigurés, tout au long de votre vie (Matthieu 17:2 / Marc 9:2). C'est la sanctification progressive, une transformation graduelle à la ressemblance de Jésus-Christ. (Romains 8:29) Paul ne dit pas «transformez-vous vous-mêmes par vos propres forces». C'est l'Esprit Saint qui nous rend capables de résister à l'influence de plus en plus enveloppante du monde, et d'adopter des attitudes et des habitudes dignes du royaume de Dieu. L'Esprit nous apprend à dire un monumental NON à ce monde, et un OUI résolu à la transformation de notre intelligence.

La transformation est l'oeuvre de l'Esprit de Dieu, certainement, oui. Mais nous ne sommes pas complètement passifs dans ce processus; nous avons une responsabilité. Nous devons coopérer! (Philippiens 2:12-13 / 2 Thessaloniens 2:13) L'insistance de la Bible sur le rôle du chrétien dans la sanctification (avec tous les commandements moraux du Nouveau Testament) permet d'affirmer que Dieu appelle ses enfants à coopérer avec lui dans ce domaine.

Ça veut dire qu'il faut faire bien attention à ne pas utiliser des mots qui encouragent une attitude exagérément passive chez les chrétiens, qui risquent alors de penser qu'ils n'ont aucune part dans le processus de la sanctification. Aujourd'hui, dans beaucoup de milieux, ce rôle passif dans la sanctification est tellement mis en

avant qu'il est quasiment le seul à être enseigné. C'est dénaturer gravement la doctrine de la sanctification et inciter les chrétiens à devenir paresseux et à négliger le rôle actif que l'Écriture leur ordonne de jouer dans leur sanctification. Notre rôle actif apparaît par exemple dans Romains 8:13, où Paul dit: «Si par l'Esprit, VOUS faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps, vous vivrez.» Si l'apôtre Paul reconnaît que c'est l'Esprit qui nous rend capables de faire ça, il dit aussi que NOUS devons le faire. Ce n'est pas le Saint-Esprit qui doit faire mourir les actes de la chair, mais les chrétiens, nous. «FAITES MOURIR».

Mais pourquoi cette transformation, ce renouvellement de l'intelligence? Quel est le but glorieux de cette transformation? Paul écrit, à la fin du verset 2: «Afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait.» Des personnes disent éprouver beaucoup de difficultés à discerner la volonté de Dieu. Elles devraient commencer par se demander honnêtement si elles se sont réellement offertes à Dieu en sacrifice, et si elles laissent le Seigneur transformer leur intelligence par sa Parole et son Esprit. Il y a une grande contradiction chez beaucoup de chrétiens, et c'est la suivante: d'une part, on dit avoir un grand désir de connaître la volonté de Dieu; mais d'autre part on ne s'intéresse pas à étudier sérieusement et systématiquement la Parole de Dieu. Or, c'est par sa Parole que Dieu révèle sa volonté!

«Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait.»

Nous devons être persuadés que la transformation que Dieu opère en nous et à laquelle nous sommes exhortés à contribuer est source d'un grand bonheur. Le diable fait tout pour nous convaincre que l'obéissance aux voies de Dieu gâche la vie; n'oublions jamais que le diable est menteur et père du mensonge (Jean 8:44). La vérité, c'est que la transformation que Dieu opère en nous nous enrichit et nous bénit d'une manière extraordinaire. Il n'y a rien là d'étonnant, puisque nous avons été créés par Dieu et pour Dieu. Dans sa Parole, Dieu multiplie les plus grandes promesses liées à une vie sanctifiée. Écoutez bien Romains 8:6: «Avoir les tendances de l'Esprit, c'est la vie et la paix.» La vie et la paix!

Bien-aimés, une vie de refus de se sanctifier ne peut pas produire une vie de joie et de paix. Plus nous mettons à mort notre vieille nature pécheresse avec ses mauvais désirs, plus nous sommes heureux. Quand nous nous laissons mener par le bout du nez par notre nature pécheresse, nous dépérissons; nous sommes misérables. Mais si nous marchons par l'Esprit Saint, c'est la vie et la paix. Plus nous

croissons à l'image de Jésus-Christ, plus nous connaissons personnellement cette joie et cette paix incomparables, et plus nous nous rapprochons de la vie que nous connaissons dans le paradis éternel.

Le Saint-Esprit n'est pas dans le domaine du statu quo. Le statu quo, c'est la spécialité du diable: nous faire poireauter dans la médiocrité, nous maintenir dans nos vieux sillons pécheurs qui nous font dire comme un homme a dit un jour: «Le péché est plus fort que moi. Je renonce à me battre. Ça fait 37 ans que j'ai mauvais caractère et il en sera ainsi jusqu'à ma mort. Les autres n'ont qu'à s'en accommoder et m'accepter comme je suis, un point c'est tout!»

Dire une chose pareille, c'est reconnaître la domination du péché et y céder. C'est s'avouer vaincu et accepter que le péché règne dans notre corps. C'est désobéir à l'Écriture Sainte qui nous commande de nous considérer comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ (Romains 6:11). C'est nier la vérité biblique qui dit: «Le péché ne sera plus notre maître» (Romains 6:14).

C'est vrai que notre sanctification est parfois en dents de scie, malheureusement. Ce n'est pas toujours un processus uniforme: à certains moments, nous avançons, alors qu'à d'autres moments, nous avons l'impression de régresser. Dans le cas extrême, un croyant qui a très peu recours aux moyens de sanctification, qui reçoit un mauvais enseignement, qui est privé d'une bonne communion fraternelle et qui délaisse la Parole de Dieu et la prière peut rester des années en ne progressant que très peu. Mais tel n'est pas assurément le schéma normal ou souhaité de la vie chrétienne. Il est même totalement anormal.

Pour conclure, je vous exhorte donc, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait. Amen!

-----  
**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* Comment les compassions de Dieu sont-elles démontrées en Romains 1 à 11? Pourquoi Paul utilise-t-il l'image des sacrifices vivants pour décrire la réponse qui convient aux compassions de Dieu?

\* Prions le Seigneur de nous faire comprendre toujours davantage la grandeur de son salut.

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* Pourquoi pensez-vous que cette sorte d'adoration plaît à Dieu? De quelles manières sommes-nous influencés par le monde et pressés dans son moule? Comment pouvons-nous être renouvelés dans notre intelligence, et transformés?

\* Prions pour que le Saint-Esprit renouvelle notre intelligence et nous transforme.

-----

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* Parfois, nous voyons la volonté de Dieu comme quelque chose à éviter plutôt qu'à désirer. Comment la deuxième partie de Romains 12:2 corrige-t-elle cette distorsion?

\* Prions le Seigneur qu'il nous aide à aimer sa volonté, quelle qu'elle soit.

-----

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* En quoi consiste au juste ce sacrifice saint et vivant? Qu'est-ce qui est impliqué dans l'expression «sacrifices vivants»? Quels sont les fruits de ce renouvellement de l'esprit? En quoi consiste ce qu'exige la volonté de Dieu?

\* Prions pour que chaque membre de l'église offre au Seigneur un culte raisonnable.

-----

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* Qu'est-ce qui est impliqué dans le renouvellement de l'intelligence qui nous transforme? De quoi à quoi un chrétien est-il transformé? Pouvez-vous indiquer un début précis à votre sanctification? Avez-vous senti une rupture nette avec la domination et l'amour du péché dans votre existence? Croyez-vous sincèrement qu'aujourd'hui le péché ne règne plus dans votre vie? En quoi cette vérité peut-elle vous aider dans les domaines où vous avez encore besoin de progresser dans la sanctification?

\* Prions pour que Dieu nous métamorphose en nous rendant semblables à Jésus-Christ.

-----

\* Lecture: Romains 12:1-2

\* Quelle influence l'apôtre Paul veut-il que ses lecteurs évitent? Quels standards mondains pensez-vous que Paul a à l'esprit? Comment est ce monde, selon Romains 5:12? Vous considérez-vous plus théoriques que pratiques dans votre vie chrétienne? À l'aide de ces deux versets, décrivez dans vos propres mots la réponse appropriée à la miséricorde de Dieu. Quels sont quelques moyens pratiques par lesquels vous pourriez offrir à Dieu votre corps comme un sacrifice vivant?

\* Prions pour la protection contre le moule du monde.

**«Attachez-vous fortement au bien.»**

(Romains 12:9-21)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 4 août 2024)

Le 23 mars 2018, une prise d'otages se déroule dans une épicerie en France. Un terroriste islamiste vient de tuer deux personnes et pointe une arme sur la nuque de la caissière Julie depuis une heure. Le lieutenant colonel Arnaud Beltrame propose de prendre la place de l'otage. Il est 11h28 lorsque Arnaud Beltrame entre dans le supermarché. Il se substitue à Julie, la caissière, âgée de 40 ans; elle est libre! Le face-à-face du policier avec le terroriste dure près de trois heures. À 14h30, le policier Arnaud Beltrame est tué par le terroriste. Dans les jours et les semaines qui ont suivi ce drame, on a multiplié les hommages et les honneurs pour ce policier mort en héros courageux.

La caissière Julie, elle qui devait la vie au sacrifice de ce policier, comment pouvait-elle le remercier, lui exprimer sa reconnaissance? Elle ne pouvait pas, parce qu'il était mort. Si vous êtes chrétiens et avez la vie éternelle, c'est uniquement à cause du sacrifice de Jésus-Christ, qui a pris votre place et s'est substitué courageusement à vous, alors que vous étiez otages du diable. Pouvez-vous le remercier? Oui! Oui, parce que Jésus n'est plus mort: il a vaincu la mort, il est revenu à la vie et il vit aux siècles des siècles!

Mais comment le remercier? Quelle est la réponse appropriée à un si grand don, à un si grand amour? Compte tenu de ce que notre Sauveur a accompli en notre faveur, comment devons-nous vivre désormais pour lui exprimer notre reconnaissance? La prédication de dimanche dernier a commencé à répondre à cette question: nous devons nous offrir comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de notre part un culte raisonnable.

C'est très important de comprendre que notre comportement ne nous ouvre aucun chemin vers le ciel. C'est Jésus-Christ qui a accompli pour nous ce que nous ne pouvions pas faire, c'est-à-dire obéir parfaitement à Dieu en toutes choses. Nous étions perdus, et Jésus nous a ramenés à Dieu. Nous sommes appelés maintenant à agir en nous fondant sur ce qui a été fait par Jésus. Autrement dit, le don de Dieu est toujours premier; il sert de base à la tâche qui revient au croyant: vivre une vie sainte. Vivre une vie sainte, c'est le fruit de l'Évangile. Vivre une vie sainte, c'est la façon d'agir qui correspond à l'Évangile, qui découle de l'Évangile et qui est réponse à l'Évangile.

Mais qu'est-ce que ça veut dire vivre une vie sainte? L'apôtre Paul nous en donne un très bon aperçu en Romains 12:9 à 21. Pour ce matin, nous allons nous concentrer sur Romains 12:9. En premier lieu, Paul écrit: **«Que l'amour soit sans hypocrisie.»**

Est-ce que vous aspirez à réaliser tous vos rêves? Depuis quelques années, on entend souvent ce genre d'idées. Les gens dressent une liste de choses qu'ils veulent faire avant de mourir. Ils parlent de leurs rêves. Ils dépensent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent dans le but de réaliser leurs rêves, comme si c'était le grand but ultime de la vie.

Mais un chrétien a-t-il comme grand but ultime dans la vie de réaliser tous ses rêves? Non. Il n'aspire pas à ça. Il aspire à quoi alors? Il aspire à aimer Dieu et son prochain. Le Fils de Dieu a dit que ce sont les deux plus grands commandements (Matthieu 22:37-39). Aimer Dieu et son prochain. C'est pourquoi ils viennent au haut de la liste dans ce à quoi nous aspirons, en tant que chrétiens. L'amour est la chose la plus grande, écrit Paul en 1 Corinthiens 13:13. C'est le chemin supérieur à tout autre. C'est la voie par excellence. L'amour est le premier fruit de l'Esprit, dit Galates 5:22. Jésus a dit: «À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13:35). L'amour est la vertu suprême. C'est le grand principe de la vie chrétienne. C'est le grand devoir qui renferme tous les autres.

Le chrétien, donc, aspire à aimer Dieu et son prochain. C'est son but. On pourrait dire que c'est son «rêve», c'est ce qui l'anime, c'est la chose principale qu'il veut faire. Il y travaille sans relâche, avec la force que Dieu lui donne. Aimer, c'est sa vocation.

En Romains 12:9, l'apôtre Paul écrit: **«Que l'amour soit sans hypocrisie.»** L'hypocrisie est un vice très répréhensible et souvent condamné par la Bible. Notre Sauveur Jésus a exposé le caractère diabolique de l'hypocrisie lorsqu'il a dit à Judas: «Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme!» (Luc 22:48) Si l'amour est la somme de la vertu, et si l'hypocrisie est le summum du vice, quelle contradiction de mettre ces deux choses-là ensemble, des affections si dissemblables!

Pourtant, nos coeurs tortueux sont capables de feindre l'amour, de faire semblant, de jouer la comédie! Le réformateur Jean Calvin écrit: «Plusieurs se font accroire qu'ils font assez bien leur devoir; à chacun de voir s'il n'y a pas dans son coeur quelque cachette qui est contraire à l'amour.» À chacun de voir, oui, en effet.

Certaines personnes très aimables en société ont un caractère détestable dans leur famille. Au travail ou en compagnie de leurs amis, elles sont généralement de bonne humeur et agréables; mais dans leur maison, elles parlent très durement à leurs proches. Souvent prêtes à rendre service au dehors, elles ne veulent pas être dérangées par ceux qui vivent sous le même toit. Patientes au travail, à la maison elles s'énervent à la moindre contrariété. C'est un amour hypocrite, à deux visages, que Dieu désapprouve. Que l'amour soit sans hypocrisie. Combien de poignées de mains, de sourires et de salutations ne sont pas véritablement l'expression du coeur, mais une simple façade, un faux-semblant, une apparence trompeuse! Paul nous rappelle dans cette première partie de Romains 12:9 que notre amour doit être sincère. L'amour humain sincère les uns pour les autres est la réponse appropriée à l'amour divin.

Vous vous dites peut-être qu'il n'est pas vraiment nécessaire de développer encore le thème de l'amour. Vous vous dites peut-être: «Le chrétien qui a été transformé par l'Esprit de Dieu en un homme qui aime, ne sait-il pas ce qu'il doit faire?» La réalité, c'est que l'amour chrétien ne vient pas tout seul; il faut l'apprendre. Les chrétiens ont tous en eux des restes de l'ancienne nature d'Adam qui ne connaît pas d'autre amour que l'amour de soi, l'amour égoïste. Nous avons donc continuellement tous besoin de l'exhortation de l'apôtre Paul. La vie pratique des chrétiens montre souvent toute autre chose que l'amour sincère. Il peut nous arriver encore de nous retrouver le regard hypnotisé sur notre nombril.

Demandons-nous quelle place occupe réellement le vrai amour authentique et sincère dans notre quotidien. Dieu nous enseigne dans sa Parole que l'amour est la vertu suprême, ce que nous devons rechercher avant tout. Le grand devoir du chrétien, c'est l'amour. C'est le projet de Dieu pour nous. Est-ce que Dieu et ses projets seraient moins importants que nous et nos projets? Si c'est le cas, nous n'apprécions pas à sa juste valeur l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Lorsque nous nous analysons à la lumière de cette Parole divine, nous n'avons pas de quoi être fiers. Et nous sommes conduits à crier à Dieu, le suppliant de nous aider à avoir un comportement plus en accord avec sa volonté en ce qui concerne l'amour sans hypocrisie.

En deuxième lieu, Paul écrit: **«Ayez le mal en horreur.»** Lorsqu'on dit qu'on a quelque chose en horreur, c'est une expression très forte. Ça veut dire que ça nous repousse à l'extrême. On ne peut pas le supporter. Ça nous répugne. On se détourne de ça. Par exemple: «Ah, moi, les araignées, j'ai ça en horreur!» Ou: «Les guêpes, j'ai

horreur de ça!» Ou: les manipulateurs! Ou: telle sorte de musique. Etc... «Je ne veux rien savoir de ça! Je fuis ça!»

Ce qu'il faut faire avec le mal: il faut l'avoir en horreur. Le chrétien a le mal en horreur parce que Dieu a le mal en horreur. L'Ancien Testament dit, au Psaume 97:10: «Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal!» Le Nouveau Testament dit: «Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il se détourne du mal» (2 Timothée 2:19).

Le chrétien sait ce qu'est le mal parce qu'il est instruit par Dieu à ce sujet. Ceux qui rejettent Dieu et sa Parole ne savent pas ce qu'est le mal. Ils appellent le mal bien, et ils appellent le bien mal, comme dit Ésaïe 5:20. C'est la confusion. On prétend que c'est à chacun de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal; ça n'a pas de sens! Ce n'est pas non plus Google ni Facebook qui nous instruisent sur ce qui est bien ou mal. Le monde se fait des accroire sur ce qui plaît à Dieu. C'est la Parole de Dieu qui nous dit ce qui plaît à Dieu.

Seulement à l'aide de Romains 12:9 à 21, par exemple, nous apprenons que l'hypocrisie est mal. La paresse est mal. Le refus de servir le Seigneur avec empressement est mal. L'impatience est mal. Le relâchement dans la prière est mal. L'égoïsme est mal. L'indifférence est mal. L'orgueil est mal. La vengeance est mal. Le refus d'être en paix avec tous est mal. Répondre au mal par le mal est mal.

Pourtant, même si on est chrétien, il peut arriver que nous nous relâchions dans notre haine du mal. Il peut arriver que nous devenions désensibilisés face au mal. On voit ça dans l'histoire du peuple de Dieu que nous rapportent les Saintes Écritures. Par exemple, c'est en parlant de son propre peuple que Dieu dit, par son prophète Jérémie: «On court au mal» (Jérémie 23:10). Par son prophète Michée, Dieu dit à son propre peuple : «Vous aimez le mal... Malheur à ceux qui méditent le mal!» (Michée 3:2 / 2:1) Par son prophète Ésaïe, Dieu dit à son propre peuple: «Cessez de faire le mal» (Ésaïe 1:16).

On pourrait penser qu'une fois que nous sommes dans le peuple de Dieu, c'est une question réglée pour de bon: nous avons le mal en horreur, ça va de soi. Mais faisons bien attention! N'oublions jamais que nous avons un ennemi qui s'appelle le **MAL**in qui travaille très fort pour nous faire revenir à notre ancienne vie vaine. Sans l'action salvatrice de Dieu, ce que nous sommes est décrit comme ceci en Genèse 8:21: «Le coeur de l'homme est disposé au mal dès sa jeunesse.» Et Ecclésiaste 9:3: «Le coeur des humains est rempli de mal.» Disposé au mal, et rempli de mal. Une publicité dit: «Nous pensons que les 8 milliards d'humains peuvent ensemble bâtir un

monde meilleur.» Qui ne voudrait pas d'un monde meilleur? Mais il ne faut pas se faire d'illusion: Huit milliards d'humains disposés au mal dès leur jeunesse et remplis de mal, ça ne produit pas un monde meilleur! Tant que les humains rejettent et repoussent Dieu, il n'y a aucun espoir d'amélioration durable de notre monde. Aucun!

À partir du moment où Dieu nous convertit, il nous place sur un nouveau chemin, le chemin du bien. Mais le Malin revient nous voir à tout bout de champ pour essayer de nous disposer à nouveau au mal. Il y a là un réel danger qu'il faut repousser. La plus grande prudence s'impose parce que le bombardement constant de nos sens par les médias avec la violence, l'immoralité et les perversions de toutes sortes rend de plus en plus difficile d'avoir le mal en horreur. On s'habitue au mal. Il nous choque moins. On peut même en venir à le trouver divertissant, à le courtiser, à flirter avec lui!

C'est pourquoi les vérités bibliques suivantes sont tellement importantes: Amos 5:15: «Haïssez le mal, aimez le bien.» Proverbes 8:13: «La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal.» 1 Thessaloniens 5:22: «Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.» Proverbes 16:17: «La route des hommes droits, c'est de s'écarter du mal; qui veille sur sa voie garde son âme.» 3 Jean 11: «Bien-aimé, n'imité pas le mal.» Proverbes 11:27: «Celui qui cherche le mal, le mal lui arrivera.» 1 Pierre 3:12: «La face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal.»

Il y a en 2 Chroniques 12:14 une raison qui nous est donnée pour expliquer pourquoi on retombe parfois dans les voies du mal. Écoutez bien. Il est question du roi Roboam: «Roboam fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son coeur à la recherche de l'Éternel.» «Parce qu'il n'appliqua pas son coeur à la recherche de l'Éternel.» Quand j'étais jeune, nos professeurs nous exhortaient quasiment quotidiennement à nous appliquer dans nos études et dans tout ce que nous faisons. «Appliquez-vous!» «Applique-toi!» S'appliquer, c'est être consciencieux et très bien faire quelque chose avec soin et d'une manière sérieuse, en y mettant tous les efforts requis. Le contraire, c'est se relâcher, paresser, être nonchalant, prendre les choses à la légère, ne pas faire d'efforts.

«Roboam fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son coeur à la recherche de l'Éternel.» Dans le Catéchisme de Heidelberg comme aussi dans la Confession de foi de Westminster, l'expression «s'appliquer» revient dans le contexte de notre sanctification. La question 115 du Catéchisme de Heidelberg dit que Dieu nous instruit «afin que nous nous appliquions sans relâche à demander à Dieu la grâce du Saint-Esprit, pour être renouvelés toujours plus à son image.» «Afin que nous nous appliquions sans relâche à demander à Dieu la grâce du Saint-Esprit.»

Écoutez maintenant un petit extrait de l'article 13 de la Confession de foi de Westminster: «Les diverses convoitises qu'ils éprouvent sont de plus en plus affaiblies et mortifiées tandis que, vivifiés et affermis de plus en plus par toutes les grâces salutaires, ils s'appliquent à la pratique de la vraie sainteté sans laquelle nul ne verra le Seigneur.» «Ils s'appliquent à la pratique de la vraie sainteté.» Appliquons nos coeurs à la recherche de l'Éternel; ça va nous aider grandement à avoir le mal en horreur!

En troisième lieu, Paul dit: **«Attachez-vous fortement au bien.»** Le mot traduit ici par «attachez» est le mot grec kolla, d'où vient notre mot français colle. Collez-vous au bien. Rappelez-vous Genèse 2:24: «L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.» En Matthieu 19:5, notre Sauveur Jésus cite ce verset de Genèse 2 et il utilise le même mot qu'en Romains 12:9: coller. L'homme se colle à sa femme, il se soude à elle, ils deviennent un; de même, le chrétien se colle au bien, il se soude au bien, il devient un avec le bien.

«Attachez-vous fortement au bien.» Dieu ne cesse de nous faire tellement de bien! Il est, comme dit le Psaume 144, notre «bienfaiteur» (verset 2). C'est pourquoi nous pouvons dire à la fin de chacune de nos journées ce que dit le Psaume 13: «Mon coeur est dans l'allégresse, car l'Éternel m'a fait du bien.» (verset 6) Actes 10:38 résume la vie de notre Sauveur en disant ceci: «Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable.»

Étant les heureux bénéficiaires de tant de bien que le Seigneur nous fait, nous désirons faire autant de bien que possible, d'autant de façons que possible, pour autant de gens que possible et aussi longtemps que possible. Faire le bien est comme un réflexe pour le chrétien qui est reconnaissant de tout le bien qu'il reçoit du Seigneur. Le chrétien veut réellement être une bénédiction pour tous. Il est un grand et infatigable faiseur de bien.

Le chrétien est bien avec le bien. Il sait que le mal tourne toujours mal, tôt ou tard. Il s'attache fortement au bien. Il aime demander au Seigneur: «Seigneur, quel bien veux-tu que je fasse aujourd'hui?» Il ne se lasse pas de jeter sur sa route des semences de bien; sans doute, certaines de ces semences périront, humainement parlant, mais beaucoup lèveront. En rayonnant l'amour qui vient de Dieu, nous faisons en quelque sorte descendre un petit peu de ciel sur la terre. On n'a jamais perdu sa journée quand on a contribué à faire pénétrer dans une âme un peu de gaieté et de lumière.

Écoutez Galates 6:9-10: «Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.» 1 Thessaloniens 5:15: «Recherchez toujours le bien.» Proverbes 31:12: «La femme de valeur fait du bien à son mari, et non du mal, tous les jours de sa vie.» 2 Thessaloniens 3:13: «Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.»

Appliquons-nous à nous attacher fortement au bien. Progressons, comme dit 1 Thessaloniens 4:1. Y arriverons-nous parfaitement? Non. L'apôtre Paul lui-même écrit en Romains 7: «Je pratique le mal que je ne veux pas. Je ne fais pas le bien que je veux ... Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?» (versets 19,24)

Malheureux que je suis! S.O.S. Au secours! 911! Mais le cri de détresse de Paul est suivi aussitôt d'un cri de reconnaissance: «Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!» (Romains 7:25) Délivré du désespoir, il fait jaillir spontanément avec un puissant élan et une profonde émotion un cri de triomphe.

«Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!» Cette exclamation est une affirmation positive très émouvante. La situation n'est pas sans issue. Nous ne sommes pas dans un cul-de-sac éternel. En dessous de nous se trouvent les bras de l'Éternel, la terre ferme de son infinie miséricorde! Oui, nous reconnaissons que nous sommes des pécheurs de la tête aux pieds (Romains 3:12), MAIS (en lettres majuscules s'il vous plaît!), MAIS grâce à Dieu, nous sommes ce que son Fils unique Jésus a fait pour nous: sa justice est devenue la nôtre.

Le chrétien attristé de ne pas faire tout le bien qu'il veut faire, et déçu de rechuter parfois dans le mal, trouve réconfort en jetant un regard sur Jésus-Christ, et il bénit Dieu qu'en Jésus se trouve la solution.

En envoyant son Fils dans le monde, Dieu nous a prouvé son amour et son inestimable bonté envers nous. Par le sacrifice unique que le Seigneur Jésus a offert sur la croix, nous sommes réconciliés avec Dieu, nous sommes considérés comme justes devant lui. Jésus-Christ est notre parfaite purification. Il nous a acquittés de toutes nos iniquités. «Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!»

Notre seul vrai bonheur se trouve dans ce pardon que Jésus procure. Grâces soient rendues à Dieu que l'obéissance de Jésus-Christ nous soit attribuée et couvre toutes nos fautes pour nous faire trouver grâce et faveur devant Dieu! Sans Jésus,

nous ne pourrions pas trouver de véritable repos; nous serions toujours rongés à l'infini par l'inquiétude; et nous ne serions jamais en paix! «Mais grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!» Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Michée 6:8

\* Votre enfant vous demande: «C'est quoi le bien?» Que lui répondez-vous? Donnez-lui au moins trois exemples.

\* Prions pour que l'amour triomphe de tous les obstacles dans toutes nos relations interpersonnelles.

-----

\* Lecture: 1 Pierre 1:22

\* Quel est le lien entre l'amour sincère et le bien?

\* Prions pour que nous excellions TOUS à faire le bien.

-----

\* Lecture: Actes 10:38

\* Qu'est-ce qui a tendance à solidifier votre attachement au bien? Et à l'ébranler?

\* Prions pour être en mesure de suivre l'exemple de notre Sauveur qui allait de lieu en lieu en faisant le bien.

-----

\* Lecture: Proverbes 16:17

\* Nous devons avoir le mal en horreur: pourquoi? Comment la haine du mal peut-elle être une partie de l'amour? Méditez ceci: «Celui qui ne peut pas se mettre en colère contre le mal manque d'enthousiasme pour le bien.»

\* Prions pour que nous prenions conscience du mal que nous faisons, et prions pour avoir la force d'y remédier.

-----

\* Lecture: Romains 12:9 / Luc 22:48

\* Décrivez la sorte d'amour que Paul évoque ici. Comment décririez-vous la différence entre l'amour qui est authentique et l'amour qui est hypocrite?

\* Prions pour que le véritable amour règne puissamment dans nos familles et dans la famille de l'église.

-----

\* Lecture: Romains 12:9

\* Comment l'amour authentique pour quelqu'un peut-il nous troubler quand cette personne vit dans le mal? Et comment se réjouit-il grandement quand le bien domine la vie de l'autre?

\* Prions pour que Romains 12:9 transforme nos existences, à la gloire de Dieu.

## Amour fraternel, affection et prévenances réciproques.

(Genèse 13:1-13 / Romains 12:9-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 15 septembre 2024)

L'écrivain Victor Hugo a écrit un célèbre poème qu'il a intitulé «La conscience.» On a dit que c'était son plus beau poème. Ce poème a été appris par coeur pendant des décennies par des milliers d'étudiants. Il est devenu aussi une chanson (Georges Chelon). Pour ce poème, Victor Hugo s'est inspiré du récit biblique de Caïn et Abel, les deux premiers enfants d'Adam et Ève. Victor Hugo a essayé d'imaginer comment se sentait Caïn après qu'il ait tué son frère Abel. Dans ce poème, Caïn cherche à fuir la présence de Dieu et à oublier ce qu'il a fait. Mais sa conscience ne le laisse pas tranquille; quoi qu'il fasse, aussi loin qu'il aille, il expérimente toujours ce sentiment de culpabilité, symbolisé dans le poème par l'oeil de Dieu toujours fixé sur lui. Après avoir tout essayé, Caïn décide de construire une tombe, sur laquelle il grave les mots suivants: «Défense à Dieu d'entrer.» Il s'emmure vivant dans l'obscurité de cette tombe, espérant enfin échapper à cette présence qu'il ne peut supporter. Le poème s'achève sur les mots célèbres suivants: «L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn.» Autrement dit, sa conscience ne le laissait jamais en paix!

Un Dieu trois fois saint, qui sait tout de notre vie, voilà qui a de quoi effrayer et tourmenter! Sauf, sauf si nous nous sommes réfugiés en Jésus-Christ par la foi; à ce moment-là, nous pouvons être en paix. Pourquoi? Parce que Jésus-Christ s'est chargé de tous nos péchés une fois pour toutes, et Dieu est désormais notre bon Père très-aimant qui nous est propice et favorable pour toujours. Ces très précieuses vérités sont développées magnifiquement dans l'épître aux Romains dans les chapitres 1 à 11; puis, à partir du chapitre 12, l'apôtre Paul nous explique comment il convient de vivre en retour de l'amour de Dieu pour nous.

Précédemment, nous avons médité le verset 9 de Romains 12. Notre texte principal pour ce matin est Romains 12, le verset 10, que je relis maintenant: **«Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques.»** Nous voyons deux parties dans ce verset; allons-y par étapes.

**Premièrement: «Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres.»**

Est-ce vraiment nécessaire de dire une telle chose à des chrétiens? Est-ce que l'amour fraternel n'est pas automatique, naturel, entre chrétiens? Il semble bien que non, puisque le Nouveau Testament multiplie les exhortations à nous aimer les uns les

autres! Si c'était automatique, si ça allait de soi, si ça allait tout seul, comme on dit, il n'y aurait pas toutes les exhortations de la Bible à ce sujet, comme par exemple les suivantes: 1 Pierre 1:22: «Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur.» 1 Pierre 3:8: «Soyez remplis d'amour fraternel.» 1 Thessaloniens 4:9-10: «Pour ce qui est de l'amour fraternel, nous vous exhortons à progresser encore.» Hébreux 13:1: «Persévérez dans l'amour fraternel.» Nous avons besoin de ces rappels constants, et notre bon Seigneur nous les fournit.

Selon Romains 12:10, par amour fraternel, que devons-nous faire? Nous devons avoir de l'affection les uns pour les autres. Peut-être que vous êtes en train de vous dire: «Ben voyons donc! L'affection, ça ne se commande pas!» Dieu n'est pas de cet avis. Dieu la commande à ses enfants. «Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres.»

Qu'est-ce que c'est, l'affection? L'affection est un sentiment tendre qui fait qu'on s'attache à quelqu'un. C'est un élan d'amitié, de tendresse pour quelqu'un qui fait en sorte qu'on désire être ensemble et se faire du bien mutuellement. L'apôtre Paul utilise ici le mot *philostorgoy*, qui signifie littéralement l'amour familial, cet amour plein de tendresse et de douceur qui affectionne les autres comme on peut le faire seulement dans une famille bien unie.

Dieu nous a gracieusement placés dans sa famille. Et vivre dans la famille de Dieu implique un sentiment d'appartenance familiale auquel se rattachent inévitablement la bienveillance et la compassion. Nous souhaitons le bien-être et le bonheur des autres, et nous cherchons à le favoriser. Nous devons nous aimer les uns les autres parce que nous sommes membres de la même famille: la famille de Dieu.

L'apôtre Jean a écrit: «Celui qui n'aime pas son frère n'est pas de Dieu... Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas» (1 Jean 3:10 / 4:20). Selon la Parole de Dieu, l'affection mutuelle qui provient de l'amour fraternel n'est pas optionnelle, mais c'est indispensable.

Les membres de la famille de Dieu doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour être et rester dévoués à l'affection mutuelle. Jean Chrysostome a dit: «N'attends pas qu'on t'aime et qu'on ait de l'affection pour toi; mais toi, prends les devants, aime et aie de l'affection pour les autres.» Il faut qu'il y ait dans l'église un esprit d'affection et d'attachement familial. Maintenir un tel esprit nécessite de penser aux autres plus qu'à soi-même.

Dans nos relations avec nos frères et sœurs dans la foi, nous ne devons faire preuve ni d'une froide indifférence, ni d'une simple acceptation routinière, mais plutôt nous devons manifester notre amour par une tendre affection. Il n'y a pas beaucoup de gentillesse et d'affection dans le monde; mais ça devrait être différent dans l'église. Parfois, l'église échoue. Il y a quelques années, une église s'est divisée. La mésentente était tellement grave qu'un groupe a poursuivi en justice l'autre groupe pour la possession du bâtiment. Vous pouvez imaginer comment les médias s'en sont donnés à cœur joie avec cette honteuse histoire! Une telle situation ne serait jamais arrivée si les membres de cette église s'étaient exercés à pratiquer Romains 12:10, c'est-à-dire si, par amour fraternel, ils avaient eu de l'affection les uns pour les autres.

Bien sûr, aucune église n'est parfaite. On a tous des manquements. On dit tous des choses qu'on regrette. On fait tous des choses que nous ne devrions pas faire. L'affection implique par conséquent la volonté et la capacité de se demander pardon et de pardonner. Tout chrétien doit s'exercer à avoir un cœur repentant et pardonnant, un cœur affectueux et doux. C'est essentiel.

Un lien vital nous relie aux autres à travers un héritage commun; nous sommes les enfants d'adoption de Dieu par Jésus-Christ. (Éphésiens 1:5) La famille de Dieu doit être le lieu par excellence où nous nous sentons accueillis, acceptés, aimés et en sécurité. Nous ne devrions jamais nous sentir mal à l'aise parmi les chrétiens. Nous ne devrions pas avoir à subir les effets dévastateurs du manque d'affection mutuelle. L'église ne devrait jamais être en déficit d'affection. L'église doit apporter la guérison et la santé, non pas le stress et la maladie.

Certaines personnes sont sous l'emprise de profonds sentiments de colère et de ressentiment envers d'autres chrétiens; c'est tellement triste! Elles ne sont «plus parlables», comme on dit. Certains sont égoïstes, voire égocentriques; ils ne pensent qu'à eux-mêmes, ils se préfèrent toujours aux autres et ils ne font aucun cas de leurs frères et sœurs dans la foi. Ils ont un sérieux problème en ce qui concerne l'amour fraternel. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi; il faut remédier au plus vite à ces mauvaises attitudes qui sont indignes d'un enfant de Dieu. N'attendez pas d'en avoir envie: ça pourrait prendre des siècles! Si vous avez été blessés, frustrés ou déçus, si vous êtes aigris, ne vous repliez pas sur vous-mêmes; sinon, vous vous enliserez encore plus, et vos problèmes iront de mal en pis. Plutôt, choisissez de chercher auprès du Seigneur la force d'aimer et d'avoir de l'affection pour les autres. C'est ce que nous devons à Dieu en retour de son amour! La peur d'être à nouveau blessé n'est pas une excuse pour rester à l'écart. Ne permettons pas à de mauvaises expériences du passé de

nous dérober la meilleure part de ce que Dieu veut nous donner ici maintenant. Ne laissons pas le diable nous détruire et détruire l'église.

Ceux qui haïssent les autres devraient savoir que le moindre atome de haine ajouté à ce monde le rend plus inhospitalier encore. Est-ce que nous voulons participer à rendre le monde encore plus inhospitalier qu'il l'est déjà? J'espère que non!

Vous savez, ces paroles aimables que vous voulez dire à quelqu'un qui vous a particulièrement bien traité? Ou ce mot encourageant que vous avez l'intention d'écrire à un frère ou à une soeur qui semble un peu abattu? C'est le temps de passer à l'action aujourd'hui même et d'exercer votre affectueuse bonté. Une des meilleures preuves de notre foi en Jésus-Christ est l'affection que nous manifestons aux frères et sœurs dans la foi (Jean 13:35). Prenez le temps aujourd'hui même de rédiger un mot d'appréciation, ou d'aller vers quelqu'un, ou de faire quelque chose de spécial pour quelqu'un. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Il n'est jamais trop tôt pour manifester votre affection, mais il peut être trop tard. Peut-être que vous allez oublier dès demain les mots gentils que vous allez dire aujourd'hui à quelqu'un; mais la personne à qui vous allez les dire, elle, elle risque de les chérir toute sa vie parce que ces paroles-là vont avoir embelli sa vie comme vous ne l'auriez jamais imaginé.

Nous avons vu la première partie de Romains 12:10: «Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres.» **Avançons maintenant à la deuxième partie de Romains 12:10: «Par honneur, usez de prévenances réciproques.»**

Celui qui aime son frère l'honore. L'amour fraternel est plein de respect. Nous honorons les autres parce qu'ils sont des créatures de Dieu à son image, ils sont nos frères et nos sœurs dans la foi, et ils ont tous une contribution spéciale à faire à la vie de la famille de Dieu. L'idée principale ici, c'est de faire passer les autres en premier. Au lieu d'attendre, de regarder et d'espérer que quelqu'un vienne nous honorer, nous prenons les devants et nous honorons les autres. Honorer n'est pas flatter ni louer quelqu'un hypocritement en espérant recevoir des louanges en retour; n'oublions pas Romains 12:9: «Que l'amour soit sans hypocrisie.» Mais honorer, c'est démontrer une vraie appréciation les uns pour les autres dans la famille de Dieu.

Si nous vivions selon ce principe, nos églises ne connaîtraient jamais de querelles ni de divisions. Pourquoi y a-t-il des conflits dans les églises? Très souvent parce que chacun cherche son propre honneur au lieu d'honorer son frère. Nous nous considérons comme droits et les autres comme déviants; nous croyons que notre

œuvre est valable, et que celle de l'autre ne l'est pas. Nous nous élevons à nos propres yeux, et nous abaissons et critiquons les autres. Quand nous en sommes rendus à ce point, la division n'est plus très loin.

Ce qui conduit à un manque d'honneur et de respect pour autrui, c'est que nous nous estimons beaucoup trop nous-mêmes. La vertu qui sous-tend Romains 12:10, c'est l'humilité. C'est pratiquer Philippiens 2:3 qui dit: «Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.»

N'est-il pas vrai qu'il nous arrive encore de mourir d'envie d'être considéré comme supérieur aux autres? En cherchant à être prééminent, nous remplissons d'aigreur et de frustration nos vies et celles des autres. Ne cherchons plus notre honneur, mais cherchons l'honneur des autres! Donnons la priorité aux autres pour l'honneur. Une grande partie des troubles qui surgissent dans les églises concernent les droits, les privilèges, les places, les positions, les luttes de pouvoirs: un tel n'a pas obtenu ce qu'il désirait; un tel se sent négligé; un tel n'a pas été remercié autant qu'il le souhaitait, etc. Ça n'a pas de fin.

Une des marques les plus importantes du vrai chrétien, c'est l'humilité qui respecte et honore les autres. La personne humble n'a pas de difficulté à honorer les autres. Le commandement que Paul nous donne ici en Romains 12:10, dans la deuxième partie du verset, est fort nécessaire pour entretenir la bonne entente et l'amitié des uns envers les autres: que chacun porte honneur aux autres. Le réformateur Jean Calvin écrit: «Il n'y a de poison plus propre pour rompre l'amitié et envenimer les coeurs, il n'y a rien de plus contraire à la concorde fraternelle que le tort qu'on fait aux autres quand chacun s'élève en méprisant les autres. Que chacun porte honneur aux autres, c'est le souverain moyen pour nourrir et entretenir l'amour entre nous.»

La Bible nous montre que Dieu veut que ses enfants se retrouvent ensemble et s'aiment. Certains chrétiens disent ne pas sentir le besoin de se rassembler régulièrement. Il semble que ça ne leur manque pas, et que leur vie de chrétien solitaire leur convient bien. Mais ils passent à côté de quelque chose d'essentiel, et ils se privent de beaucoup de privilèges et de bénédictions que Dieu se plaît à donner à son peuple qui s'aime.

D'autres disent qu'ils préfèrent rester seuls parce qu'ils ont été découragés par le comportement de chrétiens ou par des incohérences qu'ils ont constatées dans les églises. Ce sont de bien tristes réalités qui doivent à tout prix être surmontées par

l'amour et l'affection. Certaines personnes ont un amour-propre colossal qui exige tout des autres, toutes les perfections; mais eux se dispensent des plus simples obligations. Il y a aussi ceux qui disent: «Moi, je ne suis plus capable d'aimer!» Dieu pourrait très bien leur dire: «Oh oui, tu peux aimer plus, beaucoup plus que tu ne le penses! Moi qui suis amour, je peux te rendre plus aimant. Demande-le-moi! Je peux t'énergiser d'amour. Avec ma force, qu'est-ce qui t'est impossible?» À la toute fin de son épître aux Romains, Paul écrit: «Dieu a le pouvoir de vous affermir.» (16:25) Que c'est encourageant! Dieu a le pouvoir, la puissance de nous affermir!

User de prévenances réciproques, ça veut dire faire passer l'autre personne avant soi, être gentil et aimable envers les autres en les laissant être les premiers. En Romains 14, l'apôtre Paul exhorte ses lecteurs à se faire bon accueil comme Dieu leur fait bon accueil. Notre devoir est de faire passer les autres avant soi, les estimer plus que soi, en toute circonstance. Pour honorer les autres, pas besoin d'être beau, riche, brillant, parfait; mais il suffit d'aimer, d'être aimant. «Sans l'amour, je ne suis rien», dit 1 Corinthiens 13:2. L'important n'est pas de faire triompher notre point de vue, mais c'est de faire triompher l'amour. On peut être en désaccord sur certains sujets, mais on peut être en désaccord avec amour, gentillesse et considération. Ce n'est pas parce que nous avons un désaccord que nous allons nous détester. Aimons-nous!

Nous avons une illustration de ça dans notre première lecture, en Genèse 13. Abraham dit à son neveu Lot: «Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays est devant toi.» Prends ce que tu préfères, je prendrai le reste.

Traitez-vous les autres dans l'église comme s'ils ont moins de valeur et d'importance que vous, pour telle et telle raison? Les méprisez-vous? Si c'est ce que vous faites, sachez que c'est inacceptable aux yeux de Dieu. Honorer les autres, c'est estimer les autres plus que nous-mêmes, et leur manifester un traitement préférentiel. Nous déshonorons Dieu en n'honorant pas les autres.

L'apôtre Paul se disait le premier des pécheurs et le moindre de tous les saints (1 Timothée 1:15 / Éphésiens 3:8). Est-ce que vous pensez que vous êtes le premier de tous les saints et le moindre des pécheurs? Vous regardez-vous comme plus méritant que tout le monde, et tout le monde comme moins méritant que vous? Êtes-vous le premier à rendre l'honneur aux autres, ou bien désirez-vous plus que tout recevoir l'honneur de tout le monde et avant tout le monde?

Pour répondre à son immense amour pour nous, Dieu nous appelle à mettre en valeur les autres, et non pas à leur faire de l'ombre en attirant l'attention sur nous-

mêmes. En tant que chrétiens, notre responsabilité est d'accorder aux autres une place au-dessus de nous-mêmes, et d'user ainsi de prévenance envers eux. L'exemple suprême est celui de notre Sauveur Jésus-Christ qui s'est abaissé à laver les pieds de ses apôtres incrédules et lents à comprendre (Jean 13:1-17). Notre Sauveur a dit: «Le plus grand parmi vous sera votre serviteur» (Matthieu 23:11). Servir les autres est une belle démonstration d'honneurs rendus.

C'est important d'évaluer honnêtement nos attitudes et notre comportement envers les autres membres de notre famille chrétienne. Dans quelle mesure éprouvons-nous de l'affection à l'égard de chacun de nos frères et soeurs dans la foi? Dans quelle mesure prenons-nous les devants pour les honorer? Est-ce que notre amour fraternel est déficient? En quoi? Seigneur, indique-moi comment remédier à ces manques!

En réalité, si nous nous écoutons parler, nous allons nous rendre compte que bien souvent, nous nous honorons nous-mêmes! Nous aimons être le centre d'attention. Nous sommes lents et souvent hésitants à féliciter les autres et à nous réjouir de leurs succès. Nous avons de la peine à formuler le moindre compliment. Nous avons tendance à considérer les autres comme des rivaux. Bien-aimés, empressons-nous de confesser tout ça au Seigneur Dieu! Et chaque fois que le diable vient nous tenter de monopoliser l'attention et d'avoir un égo trip, résistons-lui en nous remémorant Romains 12:10. Ne nous laissons pas embobiner par l'ennemi!

L'apôtre Jean nous parle en 3 Jean 9 de «Diotrèphe, qui aime à être le premier.» Les pharisiens aimaient les premières places, les honneurs; ils agissaient pour être vus et honorés. Jésus a dit: «N'agissez pas comme eux» (Matthieu 23:5-12). «N'agissez pas comme eux.»

Le diable cherche souvent à mettre en nous le désir d'être honorés par les autres. Il cherche à nous faire sentir frustrés parce que les autres ne nous donnent pas toute l'attention que nous aimerions recevoir. Il veut nous rendre insatiables d'honneur. Il essaie de mettre en nous un désir démesuré de capter et garder l'intérêt et l'attention des autres. Il veut qu'on développe une personnalité avide de recevoir sans jamais donner. Il nous pousse à nous plaindre quand les autres ne s'occupent pas de nous à notre goût. Allons-nous laisser gagner cet ennemi? Non! Résistons-lui!

Pour conclure, il ne faut surtout pas oublier le grand contexte de Romains 12:10. Paul écrit cette épître à ceux qu'il nomme les bien-aimés de Dieu qui sont appelés à devenir saints (Romains 1:7). Romains 12:10 ne nous dit pas comment nous pouvons être sauvés; mais Romains 12:10 nous dit comment les sauvés doivent

remercier Dieu pour leur salut. Par amour fraternel, ayons de l'affection les uns pour les autres; et par honneur, usons de prévenances réciproques. C'est comme ça qu'on manifeste de la reconnaissance au Seigneur pour son immense bonté. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:10

\* Comment l'apôtre Paul veut-il que ses lecteurs se traitent les uns les autres? Comment une telle attitude peut-elle se démontrer concrètement?

\* Prions pour que Dieu nous dirige à complimenter quelqu'un aujourd'hui.

-----

\* Lecture: Romains 12:10

\* D'où peut venir le blocage de ne pas pouvoir exprimer de l'affection aux autres? Quelle est le compliment ou la marque d'honneur qui vous a le plus touché? Pourquoi?

\* Prions pour que le Saint-Esprit suscite en nous de belles initiatives qui contribueront à honorer les autres.

-----

\* Lecture: Romains 12:10

\* À quoi ressemblerait une église qui fonctionnerait réellement comme la famille de Dieu doit fonctionner? Quels sont les traits de notre église qui correspondent à ce modèle?

\* Prions pour que Dieu nous pardonne tous nos manques d'amour et d'affection.

-----

\* Lecture: Romains 12:10

\* Qu'est-ce qui entrave l'amour fraternel? Qui, dans l'église, a présentement besoin d'être entouré d'amour? Avez-vous déjà placé délibérément quelqu'un au-dessus de vous dans le but de l'honorer? Comment avez-vous manifesté une sincère appréciation à cette personne?

\* Prions pour que règne parmi nous une chaleureuse affection fraternelle.

-----

\* Lecture: Romains 12:10

\* Savez-vous comment honorer les autres? Quelle est la place du service dans l'honneur qu'on veut rendre aux autres? Quelles initiatives pouvons-nous prendre pour honorer les autres? Que ferez-vous aujourd'hui même concrètement pour honorer quelqu'un? Dites à quelqu'un: «Ce que j'admire en toi, c'est...» (complétez)

\* Prions!

-----

\* Lecture: Romains 12:10

\* Estimez-vous les autres comme plus excellents que vous-mêmes? Pourquoi? Regardez-vous les autres comme supérieurs à vous-mêmes? Ou bien êtes-vous dominés par des sentiments d'orgueil, de vanité et d'égoïsme?

\* Prions pour que l'amour triomphe de tous les obstacles.

**«De l'empressement, et non de la paresse.»**

(Proverbes 18:9 / 26:15 / Romains 12:9-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 29 septembre 2024)

Un conférencier athée achevait son exposé contre le Christianisme. Il a invité ses auditeurs à poser des questions. Un homme s'est levé et est venu se placer à côté du conférencier. Il a sorti une orange de sa poche et s'est mis à la peler. Le conférencier l'a invité à poser sa question, mais l'homme a continué de peler son orange, qu'il a ensuite mangée, quartier par quartier, sans rien dire. Quand il a eu fini, il a dit au conférencier: «Voici ma question: cette orange était-elle amère ou douce?» Le conférencier athée a dit: «Comment puis-je le savoir? Je ne l'ai pas goûtée!» «Ah, a repris l'homme. Comment pouvez-vous parler du Christ si vous n'en avez jamais goûté la saveur?»

Il est écrit au Psaume 34:9: «Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon!» La bonté du Seigneur se goûte! Elle s'expérimente! Une fois qu'on a goûté à la bonté du Seigneur, qu'est-ce que ça change? Ça change tout! Lorsque la bonté de Dieu entre dans notre vie, rien n'est plus pareil! Tout est transformé. Notre vie est transfigurée. L'espérance règne désormais dans nos coeurs. Un Dieu si bon avec une si grande bonté, ça ne nous laisse pas inchangés.

Comment pouvons-nous témoigner concrètement de notre reconnaissance à notre grand bienfaiteur et rédempteur qu'est le Seigneur? Comment répondre adéquatement à la miséricorde de Dieu en Jésus-Christ? Ceux qui aiment ce qui est pratique en ont pour leur argent en Romains 12. Après nous avoir enseigné au verset 1 que les compassions de Dieu nous poussent à nous offrir comme sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, l'apôtre Paul nous donne aux versets 9 à 21 une trentaine d'exemples très pratiques de ce que ça signifie concrètement dans le quotidien. Jusqu'à maintenant, nous avons considéré très attentivement les versets 9 et 10; nous avançons ce matin à Romains 12:11, que je relis maintenant: **«Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.»**

Compte tenu de ce que Dieu a accompli en notre faveur en donnant son Fils unique Jésus-Christ pour notre salut, comment devons-nous vivre maintenant? **Ayons de l'empressement et non de la paresse. Soyons fervents d'esprit. Servons le Seigneur.**

**Premièrement: «Ayez de l'empressement et non de la paresse.»**  
L'empressement, ça ne veut pas dire se dépêcher pour faire quelque chose à la course, à la sauvette; mais ça veut dire avoir du zèle, de l'enthousiasme, de l'ardeur.

Avoir de l'empressement, c'est le contraire de la paresse. Une image frappante de ce qu'est la paresse nous est donnée dans la lecture que nous avons faite en Proverbes 26:15: «Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il trouve fatigant de la ramener à sa bouche.» (=19:24) On aurait pu lire aussi Ecclésiaste 10:18: «Avec deux mains paresseuses la charpente de la maison s'affaisse.» La charpente de notre vie spirituelle s'affaisse si nous vivons notre foi paresseusement. La paresse spirituelle est la cause de beaucoup de nos défaites spirituelles. Il est écrit en Juges 18:9: «Ne soyez point paresseux!»

Ayons de l'empressement, et non de la paresse! Pourquoi servir le Seigneur avec empressement? Parce que le Seigneur Jésus s'est empressé de mourir à notre place pour nous sauver! Il a manifesté le plus grand zèle pour nous sauver! N'est-ce pas une raison plus que suffisante de vivre avec le plus grand zèle pour lui?

Il y a plusieurs années, j'étais en visite dans une assemblée chrétienne, et pour introduire le moment de l'offrande, le dirigeant du culte a dit: «Dieu nous a beaucoup donné, donnons un petit peu.» Ça m'a étonné et choqué. Quand je lis ma Bible, le message que je reçois n'est pas: «Dieu a fait le maximum pour nous; alors faisons le minimum pour lui.» Non! La Bible dit: ayons de l'empressement, et non de la paresse! Puisque le Seigneur déverse sur nous son amour comme les chutes Niagara, ne lui donnons pas notre amour au mini compte-gouttes! Mais aimons-le de tout notre coeur, de toute notre pensée, de toute notre âme, de toutes nos forces!

Si on regarde cette exhortation dans son contexte immédiat, ayons de l'empressement à avoir le mal en horreur; ayons de l'empressement à nous attacher fortement au bien; ayons de l'empressement à pratiquer l'amour fraternel; ayons de l'empressement à avoir de l'affection les uns pour les autres; ayons de l'empressement à honorer les autres et à user à leur égard de prévenances réciproques. Au verset 8, Paul avait écrit: «Que celui qui préside le fasse avec empressement.»

Je pense aussi à ce verset bien connu, Actes 17:11: «Les Juifs de Bérée avaient de meilleurs sentiments que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.» «Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement.» Ce serait merveilleux s'il y avait beaucoup plus de chrétiens studieux et passionnés de la Bible, qui la reçoivent avec beaucoup d'empressement. Est-ce que votre connaissance de la Bible provient seulement et uniquement d'un sermon par semaine? Ou bien vous empressez-vous de plonger vos regards chaque jour dans cette délicieuse Parole de vie?

L'apôtre Pierre écrit: «Comme des enfants nouveaux-nés, désirez ardemment le lait pur de la parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut» (1 Pierre 2:2). La Bible est nécessaire à la vie et à la croissance spirituelle. Notre âme a besoin chaque jour de la Parole de Dieu, comme notre corps a besoin chaque jour d'une nourriture physique. Négliger la lecture régulière de la Bible est aussi préjudiciable à notre santé spirituelle que la privation de nourriture est préjudiciable à la santé de notre corps.

C'est bizarre comme on peut être zélé et studieux pour apprendre mille choses qui sont plutôt inutiles, ou en tous cas certainement pas vitales. Plusieurs veulent être uniques et singuliers dans toutes sortes de domaines, sauf dans le service de Dieu. Ils travaillent très, très fort pour devenir riches matériellement, ou avoir la meilleure forme physique possible, ou suivre les multiples diktats de la mode; ils y mettent tout leur coeur, toute leur énergie, tout leur temps, tout leur argent. Mais ils ont zéro intérêt pour servir Dieu.

Ne devrions-nous pas être bien plus empressés de mieux connaître notre Dieu de jour en jour? Une foule de peurs et de soucis disparaîtraient de nos vies si nous connaissions mieux notre Dieu Sauveur en examinant sa Parole avec empressement. Comme dit le beau cantique intitulé «J'ai vu la lumière»: «J'errais sans but, la vie remplie de péchés. Jésus est venu. Louez le Seigneur, j'ai vu la lumière, il n'y a plus d'obscurité, plus de nuit. Je suis si heureux, je n'ai plus de chagrin en vue!» Dieu veut nous enrichir au-delà de toute mesure par sa bonne Parole. Il veut nous faire découvrir des trésors incomparables; il veut nous communiquer les immenses richesses de sa grâce, sa gloire, ce qu'il est, ce qu'il a fait, ce qu'il veut nous donner pour le présent et pour l'avenir.

Considérant l'amour immense de Dieu pour nous, il ne convient pas que notre existence se déroule dans la négligence, l'indifférence et la paresse. Un manque d'empressement est inapproprié, incompatible avec l'empressement du Seigneur à nous sauver (Ésaïe 9:6). «Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu» (Luc 19:10). Et avec quel empressement le Christ-Jésus nous a cherchés et sauvés! L'Évangile de Jean dit que le zèle le dévorait (Jean 2:17). Le Fils de Dieu a fait preuve d'une ardeur sans pareil pour nous sortir de la prison de nos péchés, effacer toutes nos dettes pour toujours et nous procurer le trésor de la vie éternelle. Quelle réponse de notre part une telle délivrance commande-t-elle? L'empressement! L'empressement à servir notre Rédempteur! Le plus grand empressement possible, en retour de son merveilleux amour.

Le prophète Aggée dit au peuple du Seigneur, de la part de Dieu: «Ma maison est en ruines alors que chacun de vous s'empresse auprès de sa propre maison.»

(1:9) 2 Chroniques 24:5 nous dit que le roi Joas «rassembla les sacrificateurs et les Lévites, et leur dit: Sortez vers les villes de Juda, et vous recueillerez dans tout Israël de l'argent, chaque année, pour réparer la maison de votre Dieu; mettez de l'empressement à cette affaire. Mais les Lévites ne s'empressèrent pas.»

Bien-aimés, empressons-nous de nous repentir, d'obéir, d'aimer Dieu et notre prochain. Notre Sauveur nous a solennellement avertis qu'à la fin des temps, en raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira (Matthieu 24:12). Nous voyons ça plus que jamais, partout autour de nous. L'iniquité progresse partout sous nos yeux à un rythme fou. Tout récemment, j'ai entendu quelqu'un dire: «Dans quel monde est-ce que nous vivons? Tout le monde est à bout et excédé. C'est de plus en plus difficile à vivre. Le monde disjoncte et est en train de perdre la tête. La planète devient invivable.» Je vous encourage, je vous encourage, et même je vous supplie, de ne pas laisser notre amour se refroidir, mais de tout faire pour que notre amour soit chaud et ardent, et qu'il reste chaud et ardent.

Ça nous amène à notre deuxième point. **Deuxièmement: «Soyez fervents d'esprit.»**

«Fervents», en grec, a le sens de «bouillants». Y a-t-il un lien entre la ferveur d'esprit et le Saint-Esprit? Oui! Littéralement, ces mots signifient: «Soyez bouillants par l'Esprit.» Que c'est intéressant! Paul semble faire référence aussi bien à la ferveur de l'esprit humain qu'à celle du Saint-Esprit.

La ferveur d'esprit n'est pas soutenue simplement par des ressources de persistance que nous pouvons obtenir nous-mêmes par une bonne discipline; mais la ferveur d'esprit doit être continuellement supportée par la connexion avec le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui inspire et soutient notre zèle. Pour avoir de la ferveur, il faut que notre esprit réponde aux directives du Saint-Esprit. C'est lui qui vivifie notre esprit et nous remplit d'empressement et de zèle. Il nous active, nous remue et nous influence.

Pourquoi donc Paul nous exhorte-t-il à être fervents d'esprit? Le réformateur Jean Calvin écrit: «La chair est toujours lâche, et traîne en arrière comme un vieil âne, et elle a donc besoin d'être piquée et aiguillonnée. Réveillons-nous et débarrassons-nous de toute paresse pour recevoir en nous ce feu que Dieu allume, car le plus souvent, nous éteignons et étouffons par notre nonchalance les bons mouvements de l'Esprit.»

«Soyez fervents d'esprit.» Soyez bouillants d'Esprit. Parce que le Seigneur Jésus a été fervent d'esprit et bouillant pour mourir à notre place pour nous sauver! C'est une raison plus que suffisante pour être fervent d'esprit! Tout ce qui mérite d'être fait pour le Seigneur mérite d'être fait avec enthousiasme et ferveur. Ne laissons jamais notre ardeur se refroidir; maintenons vive la flamme que l'Esprit a allumée en nous. Soyons «fervents par l'Esprit.»

Je pense à Apollos. Il est écrit en Actes 18: «Un Juif du nom d'Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Écritures, était arrivé à Éphèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concernait Jésus.... Il réfutait avec vigueur les Juifs en public et démontrait par les Écritures que Jésus est le Christ» (v.24-25,28). Apollos était fervent d'esprit: c'est la même expression que notre verset 11 de Romains 12. Apollos oeuvrait avec vigueur; il bouillait d'Esprit. On n'entend pas ça souvent. Quand quelqu'un dit: «Je bouillais!», habituellement, il veut dire: «Je bouillais de colère!» Ou: «Je bouillais de rage!» Ou: «Je bouillais d'impatience!»

Premièrement: «Ayez de l'empressement et non de la paresse.» Deuxièmement: «Soyez fervents d'esprit.» **Troisièmement: «Servez le Seigneur.»**

C'est un immense privilège et un grand bonheur de servir le Seigneur, parce qu'il est tellement bon envers nous! «Dieu est bon, nous voulons le crier. Dieu est bon, nous voulons le célébrer. Dieu est bon, ne plus jamais en douter. Dieu est bon, oui c'est bien vrai.» Il est le meilleur maître qui soit!

J'ai souvent entendu mon père dire: «On ne travaille pas pour le diable.» Le contexte, c'était que lui et moi, on travaillait ensemble physiquement, il faisait chaud, et mon père disait: «On va se reposer un peu; on ne travaille pas pour le diable.» Se faire dire par l'apôtre Paul: «Ayez de l'empressement! Ne soyez pas paresseux! Soyez fervents d'esprit!» pourrait être reçu par certains comme quelque chose de lourd, de pesant, d'exigeant, un fardeau. Il ne faudrait pas! Il n'y a ici aucun moralisme ni aucun légalisme.

Jésus a dit un jour à ses apôtres: «Venez à l'écart et reposez-vous un peu» (Marc 6:31). Il a dit aussi: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matthieu 11:28). L'appel à servir le Seigneur n'est pas un fardeau. Dieu nous donne la vie, le souffle, la respiration, le mouvement et toutes choses (Actes 17:25). C'est lui qui nous appelle à le servir, et c'est lui qui nous équipe de dons, de talents, d'habiletés et de force (1 Pierre 4:10-11). Il a préparé d'avance des bonnes œuvres pour que nous les pratiquions (Éphésiens 2:10). La

Bible dit: «Éternel, tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous» (Ésaïe 26:12). L'apôtre Paul écrit: «Notre capacité vient de Dieu» (2 Corinthiens 3:5). On est pas mal gâtés!

«Servez le Seigneur.» Pourquoi servir le Seigneur? Parce qu'il est venu pour servir et donner sa vie en rançon pour nous (Marc 10:45). POUR NOUS! Par reconnaissance pour la miséricorde de Dieu, mettons-nous au service de Dieu. Le caractère général de la vie chrétienne, c'est une vie de service. Notre existence ne doit pas être sans but: nous sommes appelés à servir le Seigneur. Notre existence ne doit pas être égoïste: nous sommes appelés à servir le Seigneur. Ne vivre que pour nous-mêmes, pour satisfaire nos désirs et nos rêves les plus fous, ce n'est pas chrétien. Tout chrétien vit pour servir le Seigneur. Nous servons le Seigneur parce que nous reconnaissons l'incomparable service qu'il nous a rendu en donnant sa vie pour nous. Pour lui exprimer notre gratitude, aucun service ne peut être trop grand ou trop coûteux.

Écoutez bien Colossiens 3:23-24: «Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur.»

Notre première lecture en Proverbes 18:9 disait: «Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.» Celui qui se relâche. L'épître aux Hébreux dit: «Nous désirons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même empressement, en sorte que vous ne soyez pas nonchalants.» (6:11-12) Chacun d'entre vous, dit le texte; pas quelques-uns, toujours les mêmes, mais chacun d'entre vous.

En réalité, le zèle à servir le Seigneur est un fruit du véritable amour. L'amour est serviable, dit 1 Corinthiens 13:4. Ceux qui aiment le Seigneur le servent. De mille manières. Ils ne se servent pas eux-mêmes, mais ils servent le Seigneur. Par sa force. Quand ils sentent que leur force fait défaut, ils font jaillir cette prière biblique: «Éternel, donne ta force à ton serviteur!» (Psaume 86:16) Ils se souviennent de 1 Pierre 4:11: «Si quelqu'un sert, que ce soit par la force que Dieu lui accorde, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié.»

L'apôtre Paul écrit: «Je travaille, en combattant avec la force du Seigneur qui agit puissamment en moi» (Colossiens 1:29). Si nous ne voulons pas être épuisés, nous devons puiser sans cesse à la force du Seigneur. «Je travaille en combattant avec la force du Seigneur qui agit puissamment en moi.»

Il y a tant à faire au service du Roi des rois! Charles Spurgeon a dit: «Le péché de ne rien faire est probablement le plus grand de tous, car il implique la plupart des autres. L'horrible oisiveté! Que Dieu nous en garde!» Chaque enfant de Dieu a ses aptitudes et ses énergies; nous ne pouvons pas et ne devons pas tous vivre au même rythme, bien sûr. Mais si nous comprenons bien tout ce que Jésus-Christ a fait pour nous, nous avons toutes les raisons de vouloir vivre pour lui et de vouloir le servir avec le plus grand zèle et la plus grande vigueur. La passivité est inacceptable. La paresse est l'ennemie de l'âme. Évidemment, se reposer quand nous en avons besoin n'est pas de la paresse.

Si l'oisiveté est la mère de tous les vices, l'empressement est la mère de tous les services. Bien des chrétiens ne font rien, mais nul chrétien n'a rien à faire. Il y a des personnes qui sont toujours là pour demander des services, mais jamais là pour servir. À chacun de s'examiner. Ne soyons pas paresseux dans le service festif de Dieu. Demandons ardemment au Saint-Esprit de nous remplir de zèle et de l'enthousiasme nécessaire pour bien accomplir tous nos devoirs chrétiens.

L'oisiveté est tellement laide! J'ai des jeunes voisins qui, par oisiveté, lancent des oeufs au milieu de la route, et des produits hypercollants après les boîtes aux lettres. Rien de bien et de constructif, mais juste des choses qui nuisent et causent du trouble.

Dans sa parabole des talents, notre Sauveur Jésus nous parle d'un maître qui est obligé de dire à son serviteur: «Serviteur mauvais et paresseux» (Matthieu 25:26). Par contre, à un autre de ses serviteurs, le maître dit: «Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle; entre dans la joie de ton maître» (Matthieu 25:23). C'est ce verdict-là que nous espérons entendre.

Servez-vous le Seigneur? «Je n'ai pas le temps!» Combien de fois avons-nous dit ou entendu cette phrase: «Je n'ai pas le temps.» Nous encombrons nos vies de tellement de choses que nous ne trouvons plus le temps de nous occuper de servir notre grand Rédempteur. Nous faisons une petite prière (une priette!) si jamais nous y pensons; ou nous prenons une mini-minute pour lire un verset à la sauvette. Et ça se limite à peu près à ça. Si Jésus avait été négligent comme souvent nous le sommes, nous serions très mal pris éternellement!

Réfléchissons à notre conduite et à nos attitudes. Ne remettons pas à demain. David dit, au Psaume 119: «Je m'empresse, je ne diffère pas d'observer tes commandements.» (verset 60) La procrastination, c'est-à-dire remettre notre obéissance à plus tard, c'est une mauvaise voie. Les médias nous parlent parfois des

pires routes du Québec. Une des pires routes spirituelles, c'est la procrastination. La meilleure route, c'est: «Je m'empresse, je ne diffère pas d'observer tes commandements.» Je m'empresse. Voilà la route la plus sécuritaire!

En conclusion: compte tenu de ce que Dieu a accompli en notre faveur en donnant son Fils unique Jésus-Christ pour notre salut, comment devons-nous vivre maintenant? **Ayons de l'empressement et non de la paresse. Soyons fervents d'esprit. Servons le Seigneur.** Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

- \* Lecture: Romains 12:11
- \* Que pensez-vous de ceci: «Dieu nous beaucoup donné; donnons un petit peu»?
- \* Prions le Seigneur de nous remplir tous d'empressement et de ferveur d'esprit.

-----

- \* Lecture: Hébreux 6:10-12
- \* Trouvez les meilleures définitions de la ferveur et de la nonchalance.
- \* Prions pour que chaque membre de l'église soit rempli d'un zèle festif à servir Dieu.

-----

- \* Lecture: Matthieu 24:12
- \* Qu'est-ce qui vous refroidit? Qu'est-ce qui vous rend bouillants?
- \* Prions Dieu de nous préserver ou de nous délivrer de tout refroidissement.

-----

- \* Lecture: Colossiens 3:23-24
- \* Comment Paul met-il ses lecteurs au défi ici? Comment cela peut-il se faire? Listez quelques-unes des meilleures raisons de servir le Seigneur.
- \* Prions pour que tout notre coeur soit pour servir Dieu.

-----

- \* Lecture: Colossiens 1:29
- \* Où pouvons-nous trouver la force de faire ce que nous ne pouvons pas faire? Comment fait-on cela concrètement? Quand nous ne le faisons pas, qu'est-ce que ça dit sur notre confiance en Dieu? Et sur notre confiance en nous-mêmes?
- \* Remercions Dieu pour la force qu'il donne à quiconque cherche en lui la force pour le servir.

\* Lecture: Proverbes 26:15

\* Quelle illustration du paresseux donne ce verset? Trouvez par vous-mêmes au moins trois autres caractéristiques du paresseux. Y a-t-il une mauvaise attitude que vous avez de la peine à faire disparaître de votre vie? Soyez fervents d'esprit pour demander au Seigneur dans la prière la force de la vaincre.

\* Prions Dieu de nous aider à repousser toute tiédeur dans notre service chrétien.

**Espérance, patience, persévérance.**

(Romains 12:1-12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 13 octobre 2024)

Nous sommes souvent occupés à des travaux de nettoyage. Nous nous lavons souvent les mains; nous prenons des bains ou des douches; nous aspirons la poussière; nous nous essuyons les pieds; nous astiquons notre auto; nous nettoyons notre écran d'ordinateur; nous lavons nos vêtements et la vaisselle; tout le monde lutte contre la saleté.

Mais il existe une tache que personne d'entre nous ne peut enlever, malgré tous nos efforts: c'est la tache ineffaçable du péché. Nous avons beau essayer de la faire disparaître en multipliant les «détergents» que nous inventons, comme par exemple nos bonnes œuvres: ça ne donne rien. C'est inefficace. Le péché reste en nous, et Dieu le voit dans toute sa laideur et sa puanteur. Aucun être humain ne peut se débarrasser par lui-même de la tache du péché. Elle est indélébile. On ne peut pas s'en défaire par nos propres moyens. Dieu a dit à son peuple par son prophète Jérémie: «Même si tu te lavais avec des flots de lessive, la tache de ta faute resterait devant moi» (Jérémie 2:22).

Mais, bonne nouvelle, Dieu révèle que lui, il peut nous débarrasser une fois pour toutes de cette tache du péché! Comment est-ce qu'il fait ça? Il a envoyé sur la terre son Fils unique bien-aimé Jésus-Christ qui est mort et ressuscité pour nous nettoyer, nous laver, nous purifier pour de bon. L'apôtre Jean écrit: «Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché» (1 Jean 1:7). Gloire à Dieu! C'est Jésus-Christ qui nous sauve de notre misère, si nous croyons en lui. Le salut est pour ceux qui croient.

Dans son épître aux Romains, dans les chapitres 1 à 11, l'apôtre Paul parle de ce trésor immense de la purification du péché que nous procure uniquement le Christ-Jésus. Il explique qu'il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ par la foi (8:1). Il dit: «Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché!» (4:7-8) Il n'y a pas de bonheur plus grand que celui-là.

Puis, au chapitre 12 de son épître aux Romains, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, nous enseigne comment une personne lavée, purifiée par le sang de Jésus, doit vivre désormais. Nous avons médité récemment les versets 9 à 11. Notre texte principal ce matin est Romains 12:12, que je relis maintenant: **«Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière.»**

**Premièrement, «réjouissez-vous en espérance».**

L'épître aux Hébreux nous dit que nous avons une espérance qui est comme une ancre pour notre âme; c'est une espérance sûre et ferme, qui pénètre là où Jésus est entré comme précurseur pour nous (Hébreux 6:19-20). Notre espérance se situe en Jésus-Christ qui nous sauve de notre misère. L'apôtre Paul commence son épître à Timothée en disant: «Paul, apôtre du Christ-Jésus, par ordre de Dieu notre Sauveur, et du Christ-Jésus notre espérance» (1 Timothée 1:1). «Le Christ-Jésus notre espérance.»

En Romains 12:12, quand il est écrit: «Réjouissez-vous en espérance», cette joie pleine d'espérance provient de Jésus-Christ et de son œuvre de salut pour nous. Notre espérance n'est pas en nous-mêmes, mais elle est en Jésus-Christ. Notre espérance n'est pas dans les circonstances, mais elle est en Jésus-Christ. Notre espérance n'est pas dans les gouvernements, mais elle est en Jésus-Christ. Notre espérance n'est pas dans la science, mais elle est en Jésus-Christ. Notre espérance n'est pas dans les biens matériels et les richesses incertaines de ce monde (1 Timothée 6:17), mais elle est en Jésus-Christ. C'est pourquoi elle est sûre, ferme et solide.

C'est pourquoi aussi elle nous remplit d'une joie profonde et intarissable, peu importe les circonstances; rien ne peut l'altérer. Je pense à Paul et Silas qui, un jour, ont été roués de coups et jetés en prison, avec des ceps aux pieds. Il est écrit en Actes 16:25: «Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient.» De toute évidence, Paul et Silas fixaient leurs regards sur la rédemption que nous apporte le Christ-Jésus. L'œuvre rédemptrice de leur grand Sauveur était en quelque sorte l'atmosphère de tout ce qu'ils vivaient et faisaient. Ils vivaient dans un sain et saint optimisme qui ensoleillait leurs coeurs, quoi qu'il arrive.

Il ne devrait pas y avoir de chrétiens pessimistes, totalement désespérés. L'apôtre Paul écrit aux Thessaloniens: «Nous ne voulons pas, frères, que vous vous attristiez comme les autres qui n'ont pas d'espérance» (1 Thessaloniens 4:13). Pour les chrétiens, mourir est un gain (Philippiens 1:21). Nous avons le désir de nous en aller et d'être avec le Seigneur, ce qui est de beaucoup meilleur. Nous avons une maison inébranlable bâtie par Dieu au ciel (2 Corinthiens 5:8,1).

J'ai entendu parler de quelqu'un qui se dit chrétien et qui envoie par son téléphone intelligent des messages à d'autres chrétiens, des messages qui disent: «Aujourd'hui, ton porte-monnaie sera rempli et ta santé sera meilleure que jamais.

Tous tes rêves et aspirations s'accompliront, tes plans réussiront. Passe une très bonne journée.» Est-ce que Dieu nous promet une existence à l'abri de toute épreuve, ou tout s'arrange tout le temps pour le mieux, rapidement et facilement? Est-ce vraiment ça que Dieu promet au chrétien? Non! Si je pense que Dieu nous promet que tout ira toujours bien, qu'est-ce que je vais conclure si j'ai un accident, si je tombe malade ou si je perds mon emploi ou un être cher? Une telle vision du christianisme est fautive. Elle risque de plonger dans beaucoup de confusion et de désarroi les personnes qui passent par des situations difficiles.

Dans la vraie vie présente, n'y a-t-il pas plusieurs sujets de tristesse? Certainement! Oh que oui! Mais la joie de l'espérance chrétienne nous protège contre le découragement. Dieu ne nous a pas promis que tout ira toujours super bien ici-bas maintenant; mais il a promis qu'au coeur de toutes les misères, il sera avec nous et nous fortifiera. Nous ne sommes plus au pouvoir de l'ennemi et de son désespoir; c'est fini, ça. En Éphésiens 2:12, Paul dit qu'autrefois, nous étions sans Christ, sans espérance et sans Dieu. Mais maintenant, nous sommes avec Christ, avec Dieu, et pleins d'espérance. Ce qui fait dire à Paul en 2 Corinthiens 7:4: «Je débore de joie au milieu de toute notre affliction.» Comment est-ce possible? «Je débore de joie au milieu de toute notre affliction.» Il n'y a aucune adversité qui a le pouvoir d'anéantir la joie du salut en Jésus-Christ. Notre espérance adoucit et allège la pesanteur des épreuves présentes. L'espérance chrétienne est solidement fondée sur les promesses de Dieu. Dieu est appelé «le Dieu de l'espérance» (Romains 15:13). Ce Dieu de l'espérance apporte la joie; il est notre joie. «Réjouissez-vous en espérance.»

Avançons à la deuxième partie de Romains 12:12: **Deuxièmement, «soyez patients dans la tribulation».** Une tribulation est une affliction, une détresse qui nous presse, nous serre, nous opprime. Personne n'aime être coincé dans une tribulation. Pourtant, parfois, il le faut; nous n'avons pas le choix, pour diverses raisons. Que faire alors? Voici l'exhortation de l'apôtre Paul, qui est inspiré de Dieu: «Soyez patients dans la tribulation».

L'incroyant a beaucoup de misère avec la patience dans la tribulation. Pour quelqu'un qui met toute son espérance dans le monde actuel et qui cherche son bonheur suprême ici-bas maintenant, toute tribulation est une catastrophe. Pour la personne qui rejette Dieu de sa vie, toute tribulation est l'obstacle suprême à l'espérance et à la joie. S'il souffre, il ne peut pas être joyeux; il perd toute joie.

Mais pour le chrétien qui espère en Dieu, tout est différent. L'espérance chrétienne change notre perspective sur les tribulations. Écoutez bien 1 Thessaloniens 1:6: «Vous avez reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations,

avec la joie de l'Esprit Saint.» «Au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint.»

La Bible nous exhorte à nous montrer patients dans la tribulation; en d'autres termes, à la supporter avec courage. Oui, je sais, certains ont de la difficulté avec la patience. Les choses marchent, mais nous voudrions qu'elles courent. Elles courent, mais nous voudrions qu'elles volent. Ça ne va jamais assez vite pour nous. Ça va toujours trop lentement à notre goût. Et nous devenons irrités et irritables. Nous perdons patience, et en perdant patience, nous perdons l'instrument même de notre progrès.

D'où la grande utilité de Romains 12:12: «Soyez patients dans la tribulation.» Quelles que soient nos circonstances présentes, nous devons exercer la patience. En attendant la délivrance, nous devons nous réjouir en espérance du retour prochain de notre Sauveur, de la rédemption de nos corps et de la gloire éternelle. La prière suivante de Paul en 2 Thessaloniens 3:5 est toujours appropriée: «Que Dieu dirige vos coeurs vers la patience de Christ.»

Un homme qui avait été victime d'un accident a demandé à son médecin: «Combien de temps est-ce que je devrai rester couché ici?» Le médecin a répondu: «Seulement un jour à la fois.» La grâce pour lundi, nous l'aurons lundi; la grâce pour mardi, nous l'aurons mardi. Et ainsi de suite. Notre Sauveur nous a dit: «Ne vous inquiétez pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine» (Matthieu 6:34).

Quand elle traversait des moments difficiles, une croyante disait volontairement: «Seigneur, que ta volonté soit fête» plutôt que «soit faite»; elle insistait sur le mot «fête» parce qu'elle savait au plus profond d'elle que la volonté du Seigneur est fondamentalement bonne parce que Dieu est bon. Donc, ça devrait être une fête de la faire. La patience endure sans murmurer les maux que la Providence lui envoie. La patience attend le soulagement que la Providence va lui procurer au meilleur moment.

Dieu a promis ceci à ceux qui se confient en lui: «Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu... L'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux» ( Apocalypse 21:4 / 7:17).

Nous aimerions savoir quand et comment telle tribulation va se terminer. Exercer la patience est parfois difficile parce qu'on se sent impuissant, on en est frustré, et on voudrait pouvoir tout contrôler. D'où la très grande importance de la prière; et ça nous amène au troisième point de Romains 12:12: **Troisièmement, «persévérez dans la prière».**

Où puiser la force et l'énergie de patienter et de nous maintenir dans l'espérance au coeur des tribulations? Dans la prière. La mesure de notre patience dans les tribulations est la mesure de notre persévérance dans la prière. La prière est le moyen ordonné par Dieu pour nous donner la grâce suffisante pour toutes les adversités que nous rencontrons, et particulièrement pour apaiser les craintes dans lesquelles nous plongeant les tribulations.

«Persévérez dans la prière.» L'essence de la prière est de nous approcher de Dieu, vivre dans la communion avec lui, tout près de lui. Parfois, nous disons des prières, mais nous ne prions pas vraiment parce que nous avons la tête et le coeur ailleurs; il faut éviter ça. L'apôtre Paul prend pour acquis que tous les chrétiens prient. Ce qu'il combat ici, c'est le relâchement dans la prière, une perte du zèle à prier. Quand nous cessons de prier, nous délaissions la force du Dieu tout-puissant. Dieu veut donner ses secours; mais il ne les donne qu'à ceux qui les lui demandent.

Si nous étions abandonnés à nos propres ressources, nous succomberions bien vite; mais nous puisons notre force en Dieu par la prière persévérante. Il est écrit en Actes 1:14: «Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière.» Ils PERSÉVÉRAIENT dans la prière. Il est écrit en Luc 18:1: «Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser.» Il faut TOUJOURS prier et NE PAS SE LASSER. La prière constante, fidèle, assidue, persévérante obtient la grâce pour tout. L'espérance et la patience dans les tribulations sont des vertus qui sont le fruit de la prière. Avez-vous perdu la bonne habitude d'appeler le Seigneur au secours, pour tout?

L'apôtre Paul ne nous exhorte pas seulement à prier, mais à persévérer dans la prière. Nous avons une guerre continuelle à livrer; tous les jours s'élèvent divers assauts que même les plus forts ne seraient pas capables de soutenir, s'ils ne recevaient pas des forces nouvelles provenant du Dieu qui répond à la prière. Le souverain remède est de persévérer à prier.

Sans la prière persévérante, la joie et la patience dans les tribulations seraient impossibles. L'opposition vient de tous les côtés, de l'extérieur comme de l'intérieur. Luttés au dehors, craintes au dedans, écrit Paul aux Corinthiens (2 Corinthiens 7:5). Il

écrit aux Thessaloniens: nous annonçons l'Évangile «au milieu de bien des combats» (1 Thessaloniens 2:2). BIEN DES COMBATS. Notre Sauveur a dit: «Vous aurez des tribulations dans le monde» (Jean 16:33). DES TRIBULATIONS. C'est dans la prière que nous trouvons la force pour tout supporter. Par la prière, Dieu communique une puissance à notre vie, et il dépose sa paix dans nos coeurs.

Quand nous prions, nous nous approchons de l'omnipotence autant qu'il soit possible à un mortel de le faire. Quand nous ne prions pas, nous nous faisons un tort considérable. Comme il est facile de négliger la prière ou d'abrégier nos prières sous prétexte que nous sommes trop occupés! Satan nous a efficacement désarmés lorsqu'il nous garde trop occupés à faire des choses qui nous empêchent de prier.

La prière persévérante nous permet de toujours garder le contact avec le ciel. Elle nous affermit et nous garde sereins en toutes circonstances. La prière nous empêche d'être esclaves de nos humeurs erratiques. Elle nous fait voir notre vie à la lumière des grands buts divins. Elle rectifie notre vision des choses. Elle nous maintient dans la perspective de l'éternité bienheureuse qui nous est promise. Comment passer à travers les temps difficiles? Approchons-nous de Dieu. Parlons-lui dans la prière. Fixons nos yeux sur lui, qui nous délivre de toutes nos misères. Pensons beaucoup à lui et prions-le. Il nous aidera à tout surmonter et à tenir ferme jusqu'au bout.

Pendant les périodes de canicule, il y a des arbres qui ne supportent pas les chaleurs excessives. D'après l'office national des forêts, un chêne adulte a besoin d'environ 200 litres d'eau par jour pour maintenir ses 150,000 feuilles vertes. Chaque jour, cet arbre doit boire autant que 130 personnes. On comprend que c'est vital pour lui d'avoir des racines profondes et de l'eau à profusion.

À plus d'une reprise, la Bible compare le croyant à un arbre qui plante ses racines dans un endroit où l'eau ne manque jamais. De cette façon, quand des difficultés surviennent, il n'est pas détruit par ces difficultés. Il continue à s'épanouir et à porter du fruit en abondance (Psaume 1:1-3 / Jérémie 17:7-8). La prière est notre manière de planter nos racines en Dieu. Prier n'est pas se replier sur nous-mêmes, mais c'est élever nos âmes vers Dieu, les connecter à lui. Quel privilège!

Commençons et terminons donc chacune de nos journées dans la prière. En nous levant le matin: «Père, me voici pour faire ta volonté» (Hébreux 10:7). En nous couchant le soir: «Père, je remets mon esprit entre tes mains» (Luc 23:46). Et entre ces deux moments, vivons dans un esprit de prière toute la journée, comme le psalmiste qui dit: «Éternel, sept fois le jour je te loue» (Psaume 119:164).

Pensons un moment à un pilote d'avion. Un pilote d'avion vole souvent sans visibilité, sans aucun point de repère par rapport au sol ou au ciel. Il dépend entièrement de ses instruments de bord pour savoir dans quelle position se trouve son appareil. Il arrive parfois que dans ces conditions un pilote inexpérimenté a l'impression que son avion se trouve dans une position différente de celle qu'indique son tableau de bord. Cette impression peut devenir tellement forte qu'elle peut amener le pilote à mettre en doute le bon fonctionnement de ses instruments. S'il entreprend alors de modifier la position de son appareil selon son ressenti personnel, ça peut conduire à la catastrophe.

D'une manière semblable, en tant que chrétiens, nous avons un instrument infaillible pour nous indiquer notre position: c'est la Bible. Elle nous dit tout ce que nous avons besoin de savoir pour vivre dans la joie de l'espérance, dans la patience dans la tribulation et dans la persévérance dans la prière. Ne nous fions pas à nos impressions changeantes au gré de nos humeurs ou des circonstances; mais fions-nous plutôt à la Bible, qui est notre guide infaillible jusqu'à la fin de notre voyage ici-bas. Croyons fermement toutes les promesses de Dieu qu'elle contient; elles sont entièrement dignes de confiance. Il est écrit en 2 Corinthiens 5:7: «Nous marchons par la foi, et non par la vue.»

Pour conclure, il ne faut surtout pas oublier le grand contexte de Romains 12:12. L'apôtre Paul écrit cette épître à des chrétiens; il les appelle en Romains 1:7: «les bien-aimés de Dieu qui sont appelés à devenir saints».

Ça veut dire qu'en Romains 12:12, nous n'avons pas le chemin pour obtenir le salut. Paul ne nous dit pas: «Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière. Faites vos preuves. Et si vous faites bien ça, vous serez sauvés.» Pas du tout! Il n'y a rien de ça ici!

Mais en Romains 12:12, nous avons le chemin que les sauvés suivent pour remercier Dieu pour leur salut. C'est comme ça qu'ils manifestent de la reconnaissance au Seigneur pour son immense bonté de les avoir sauvés. La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu pardonne tout le mal que nous avons commis grâce au sacrifice de son Fils unique bien-aimé. Nous méritons tous le jugement de Dieu et la condamnation éternelle à cause de nos fautes. Nous étions «pognés» avec la tache ineffaçable du péché. Nous avons beau essayer de la faire disparaître, mais c'était impossible.

Mais, bonne nouvelle, Dieu nous débarrasse une fois pour toutes de cette tache du péché en envoyant sur la terre son Fils unique bien-aimé Jésus-Christ qui est mort

et ressuscité pour nous nettoyer, nous laver, nous purifier pour de bon. «Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché» (1 Jean 1:7).

Quelle est la réponse appropriée à ce si grand salut? La réponse appropriée, c'est: «Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière.» C'est comme ça qu'on manifeste au Seigneur notre reconnaissance pour son si grand salut. Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:12

\* Qu'espérez-vous? Pourquoi? Sur quelle base? Quelle est la différence entre l'espérance chrétienne et les «rêves» que les gens entretiennent?

\* Prions pour que notre espérance solide et ferme nous soutienne puissamment en tout temps.

-----

\* Lecture: Romains 12:12

\* Quelle est l'attitude non chrétienne à l'égard de la vie? Quelle doit être l'attitude chrétienne à l'égard de la vie?

\* Prions pour le salut de personnes que nous connaissons et qui sont encore sans Dieu, sans Christ et sans espérance.

-----

\* Lecture: Romains 12:12

\* Y a-t-il un lien entre espérer, patienter et persévérer? Si oui, lequel?

\* Prions!

-----

\* Lecture: Romains 12:12

\* Comment se porte votre âme aujourd'hui? Et comment se porte votre prière?

\* Prions pour que ceux qui ont délaissé la prière s'y remettent de tout coeur dès aujourd'hui.

-----

\* Lecture: Romains 12:12

\* En 2 Corinthiens 7:4, l'apôtre Paul écrit: «Je déborde de joie au milieu de toute notre affliction.» Comment cela est-il possible?

\* Prions pour que l'ennemi décourageur soit neutralisé par le Seigneur.

-----

\* Lecture: Romains 12:12

\* Méditez bien ceci: «Le diable peut aller jusqu'à vous inonder d'occupations et de préoccupations, et vous en surcharger à un point tel que vous ne trouviez plus de temps pour prier.»

\* Prions pour vivre d'une manière qui est un gros MERCI! au Seigneur pour son salut.

**«Tâchez d'exercer l'hospitalité.»**

(Romains 12:9-13 / Hébreux 13:2 / 1 Pierre 4:9)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 27 octobre 2024)

On a posé la question suivante à une comédienne très connue au Québec: «Qu'est-ce que tu penses que Dieu va te dire quand tu vas arriver au ciel?» Elle a répondu: «Si Dieu existe, j'imagine qu'il me dira à mon arrivée en haut: «Merci pour tout!» (Mélissa Désormeaux-Poulin)

Cette sorte de pensée est très courante. On s'illusionne tellement sur notre propre bonté qu'on s'imagine que Dieu nous doit des remerciements! Notre monde déchu nous encourage de diverses manières à être notre propre héros et à nous sauver nous-mêmes. On voit sur des t-shirts, des posters, des bannières, le slogan «Sois ton propre héros!» Ou encore: «C'est qui le héros? C'est toi!» On nous dit: «Personne d'autre que vous-même ne peut vous sauver. La solution, c'est vous et uniquement vous. Vous êtes votre propre héros.»

Il y a près de 2000 ans, Saul de Tarse était animé d'une pensée semblable: c'est-à-dire que toute sa confiance était en lui-même. Il se pensait juste et bon. Puis, un jour, il a rencontré Jésus-Christ, et à partir de ce moment-là, son discours a complètement changé. Saul de Tarse s'est mis à dire, je paraphrase en partie: «Je suis le plus grand de tous les pécheurs. Seul Jésus-Christ sauve! C'est lui le Héros par excellence, le seul. Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé. Jésus-Christ est celui qui nous délivre de notre misère et de la colère à venir. Personne d'autre que lui ne peut le faire.» Comme le dit si bien le cantique «C'est un rempart que notre Dieu»: «Seuls, nous bronchons à chaque pas, notre force est faiblesse; mais un Héros dans les combats, pour nous lutte sans cesse.»

Dans son épître aux Romains, Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul, enseigne que c'est Dieu seul qui mérite d'être remercié, et non pas nous, parce que c'est Dieu seul qui sauve les misérables pécheurs que nous sommes. Dans les chapitres 1 à 11 de son épître, Paul explique comment Dieu a pourvu lui-même à notre salut en envoyant son propre Fils bien-aimé pour être notre représentant, et pour subir le châtement que nous méritions.

Maintenant que nous sommes sauvés, si nous avons la foi, puisque le salut se reçoit par la foi, comment devons-nous remercier Dieu pour son salut, concrètement? Quelle est la portée pratique de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ? Nulle part dans la Bible la doctrine n'est étudiée pour elle-même, sans avoir une visée pratique. Les écrivains inspirés appliquent les vérités divines à la vie quotidienne. C'est ce que fait

l'apôtre Paul en Romains 12. Jusqu'à maintenant, nous avons considéré très attentivement les versets 9 à 12 de Romains 12. Nous avançons maintenant au verset 13, que je relis: **«Subvenez aux besoins des saints. Tâchez d'exercer l'hospitalité.»**

Compte tenu de ce que Dieu a accompli en notre faveur en donnant son Fils unique Jésus-Christ pour notre salut, comment devons-nous vivre maintenant? Quelle est la réponse appropriée à ce si grand amour de Dieu? **Subvenons aux besoins des saints. Tâchons d'exercer l'hospitalité.**

**Premièrement: «Subvenez aux besoins des saints.»** Les saints, dans la Bible, ce sont les chrétiens, les fidèles du Seigneur, ceux qui lui appartiennent. Les saints, ce sont nos frères et nos soeurs dans la foi. Le réformateur Martin Luther disait: «Compatissons avec les saints vivants, et non pas avec les saints qui sont morts.»

«Subvenez aux besoins des saints.» Ça veut dire: assurez-vous qu'ils ont le nécessaire. Les besoins peuvent être variés, mais ici il est question d'abord et avant tout d'un toit, de vêtements et de nourriture. Il y a plusieurs exemples de mise en pratique de ce précepte important dans la Bible. Je vous rappelle quelques-uns de ces exemples.

Il est écrit en Actes 2:44-45: «Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.» Selon les besoins de chacun. On subvenait aux besoins des saints.

En Actes 11, il nous est parlé d'une famine. Le verset 29 nous dit: «Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée.» Un secours aux frères. On subvenait aux besoins des saints.

En Romains 15:25-26, Paul écrit: «Actuellement je vais à Jérusalem, pour le service des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem.» Les pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem. On subvenait aux besoins des saints.

On a demandé un jour à un artiste peintre de faire une peinture d'une église spirituellement morte; cette peinture devait servir d'avertissement aux croyants. L'artiste a peint l'intérieur d'un très beau bâtiment d'église, rempli d'un auditoire attentif, d'un orgue magnifique et de très beaux lustres. Tout étonné, le conseil lui a demandé s'il avait bien compris ce qui lui avait été demandé. À leurs yeux, ce qu'il

avait peint, ça ne ressemblait pas à une église morte. Il a répondu qu'il avait bien compris, et qu'eux devaient regarder très attentivement sa peinture: le tronc des offrandes près de la porte était couvert de toiles d'araignée. Autrement dit, dans cette assemblée, chacun gardait ses ressources matérielles pour lui-même et refusait de les partager avec ceux qui étaient en besoin. «Ça, a dit le peintre, c'est une église morte!»

Écoutez bien 1 Jean 3:17: «Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son coeur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui?» Si nous vivons égoïstement, l'amour de Dieu ne demeure pas en nous, enseigne l'apôtre Jean; nous sommes morts spirituellement.

Pour en venir à subvenir aux besoins des autres, il faut connaître leurs besoins. Pour connaître leurs besoins, il faut s'intéresser à nos frères et sœurs, il faut les écouter, vivre en communion avec eux. Paul cherche donc ici à susciter l'attitude qui est tellement consciente des besoins des autres et tellement désireuse de combler ces besoins qu'elle accepte joyeusement de donner pour aider.

Pour conclure ce premier point, écoutez bien Hébreux 13:16: «N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.» Dieu prend plaisir à voir ses enfants subvenir aux besoins des saints; ça le réjouit!

### **Deuxièmement: «Tâchez d'exercer l'hospitalité.»**

Littéralement, ça dit: «Poursuivez l'hospitalité.» Soyez avides de donner l'hospitalité. Paul nous invite à une hospitalité empressée. Prenez les devants pour offrir l'hospitalité. Qu'est-ce que l'hospitalité? L'hospitalité consiste à ouvrir nos maisons pour accueillir quelqu'un, lui offrir à manger et ou l'héberger.

Au cours de ses nombreux voyages missionnaires, l'apôtre Paul a bénéficié à plusieurs reprises de l'hospitalité des autres chrétiens; je vous rappelle quelques exemples. Actes 16:15 nous parle de Lydie: «Lorsqu'elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous invita en disant: si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous pressa très instamment.»

Actes 28:14: «Nous avons trouvé des frères qui nous prièrent de rester sept jours avec eux.» En Romains 16:23, Paul mentionne Gaïus, «mon hôte et celui de toute l'église». Toute l'église avait profité de l'hospitalité de Gaïus; il avait ouvert sa maison à toute une assemblée! L'église ne pouvait pas se réunir sans maisons hospitalières.

Le christianisme est la religion des maisons ouvertes, des coeurs ouverts, des mains ouvertes. Il est écrit en Tite 1:8: «Il faut que l'ancien soit hospitalier.» Dans toutes leurs nécessités et dans toutes leurs épreuves, les chrétiens se doivent une assistance mutuelle.

En Romains 16:1-2, Paul écrit: «Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées, afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints. Mettez-vous à sa disposition pour toute affaire où elle aurait besoin de vous, car elle est venue en aide à beaucoup, et aussi à moi-même.»

Aujourd'hui encore il faut saisir toutes les occasions de remplir ce beau devoir chrétien. Il faut poursuivre l'hospitalité et nous recevoir dans le Seigneur d'une manière digne des saints. Bravo à ceux d'entre vous qui le feront en fin de semaine prochaine pour l'accueil des délégués du synode de l'Église Réformée du Québec! En bénissant les autres par votre hospitalité, vous serez bénis vous-mêmes. Hébreux 13:2, notre deuxième lecture, dit: «N'oubliez pas l'hospitalité; car en l'exerçant, quelques-uns, à leur insu, ont logé des anges.»

Quand on pense à l'hospitalité, on ne doit pas négliger l'exhortation de l'apôtre Pierre en 1 Pierre 4:9, c'était notre troisième lecture: «Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer.» Voilà un véritable test de l'amour chrétien: exercer l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Il ne faudrait pas se soumettre à contrecœur à cette obligation de l'hospitalité. Parfois, nous murmurons. Pourquoi? Parce que des visiteurs, ça salit, ça peut briser des choses, ça use nos chaises, ça dérange notre petit confort, ça modifie nos horaires, ça coûte des sous, ça prend de notre temps, ça nous déstabilise, ça nous donne un surcroit de travail, ça nous sort de notre zone de confort, etc... D'où parfois des murmures, et des «excuses» pour ne pas obéir. «Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer.» Si nous murmurons, c'est un signe que notre amour n'est pas encore à point. N'oublions pas ce que Paul nous a dit au verset 11 de Romains 12: «Ayez de l'empressement, et non pas de la paresse.»

Y aurait-il un «secret» pour parvenir à exercer l'hospitalité sans murmurer? Oui, il y en a un! Le secret réside en la personne qui a été la plus hospitalière de toute l'histoire du monde: Dieu lui-même! L'hospitalité de Dieu: quel beau sujet de méditation! L'hospitalité que nous offrons aux autres est un reflet de l'hospitalité de Dieu envers nous. Romains 15:7 dit: «Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis.» En étant hospitaliers, nous manifestons l'accueil que, comme enfants prodiges, nous avons nous-mêmes trouvé auprès du Seigneur.

L'hospitalité de Dieu! Dieu est sans aucun doute l'hôte le plus généreux qui soit. Comment Dieu est-il hospitalier? Il a créé le ciel et la terre; la création est un acte d'hospitalité extraordinaire par lequel Dieu prépare tout pour nous accueillir. La création est la maison originelle de l'hospitalité, une table où Dieu ouvre sa main pour satisfaire les besoins de tout être vivant. «Tu dresses devant moi une table, ma coupe déborde» (Psaume 23:5).

Mais bien sûr, Dieu est aussi hospitalier dans la rédemption. Dieu appelle ses élus à devenir son peuple, et il accueille ce peuple dans une relation d'alliance avec lui. «Lorsque nous étions sans force, dit la Bible, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous» (Romains 5:6-8). Le Christ-Jésus a amené la responsabilité de l'hospitalité à son comble en donnant sa vie pour ses invités: c'est-à-dire nous, des impies, des pécheurs! (Marc 10:45)

Est-ce que le Fils de Dieu a été bien accueilli lors de sa venue sur la terre? Non! Zéro hospitalité pour lui. On ne l'a pas reçu, dit Jean 1:11. Il n'avait pas un lieu où reposer sa tête, dit Luc 9:58. Il a été méprisé et abandonné des hommes. Nous ne l'avons pas considéré, dit Ésaïe 53. Il est écrit en Luc 4:29: «Ils poussèrent Jésus hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne afin de le précipiter en bas.» Il est écrit en Jean 8:59: «Ils prirent des pierres pour les lui jeter.» Bel accueil! Il a été maltraité, et on a fini par le tuer.

Le Fils de Dieu a été seul dans sa famille, étranger dans sa ville, sans honneur dans son pays. Il a connu tous les rejets et tous les abandons. Trahi par Judas, renié par Pierre, abandonné dans la nuit par ses plus fidèles compagnons. Seul aux mains de ses ennemis, sans consolateur. Sur la terre, Jésus a emprunté la barque d'un autre, l'ânon d'un autre, la chambre d'un autre, le sépulcre d'un autre. Il est mort nu pour nous revêtir. Il a nourri la foule, mais lui-même a eu faim. Il a donné l'eau de la vie éternelle, mais il a eu soif. Il a offert le repos, mais il a connu la fatigue.

Après sa résurrection, on retrouve le Fils de Dieu en train de préparer le petit-déjeuner pour ses disciples rebelles, y compris pour Pierre qui l'avait renié trois fois! Avant son départ de la terre, Jésus a dit qu'il allait «préparer une place» pour son peuple. «Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.» (Jean 14:3) Son hospitalité n'a pas de fin! Il est éternellement hospitalier.

«Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis.» Nous ne devons jamais oublier comment nous avons été nous-mêmes accueillis par Dieu en Jésus-Christ. Et ça doit être en quelque sorte le modèle qui nous guide dans notre exercice de l'hospitalité pour nos frères et nos soeurs dans la foi.

Je pense aussi à Matthieu 25; écoutez bien cet extrait de ce que le Fils de Dieu dit: «J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus vers moi. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (versets 35 à 40)

Lorsque nous logeons les enfants de Dieu, c'est comme si nous logeons le Seigneur lui-même! Chaque fois que nous aidons d'autres croyants, le Seigneur considère que c'est à lui que nous rendons service. Quel privilège! Exerçons l'hospitalité. Recherchons des occasions de partager notre maison et nos biens. Invitons des saints chez nous, pour un repas ou tout simplement pour les encourager. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait un besoin matériel spécial urgent pour montrer l'hospitalité. Le besoin peut être à un niveau social, émotionnel ou spirituel. Beaucoup de chrétiens sont seuls et ont besoin de communion fraternelle; ils sont peut-être trop timides pour aller eux-mêmes vers les autres. Ils attendent et espèrent une invitation pour partager leur vie avec quelqu'un d'autre.

Démonstrons aussi notre hospitalité auprès de notre entourage, de nos voisins ou des personnes qui travaillent à côté de nous. Nous sommes chrétiens; nous sommes ceux qui doivent aller vers les autres. Invitons-les à se joindre à nous pour une soirée de détente. Fixons-nous quelques buts précis en matière d'hospitalité!

L'hospitalité est l'un des devoirs de l'amour. La philosophie qui dit: «Je m'arrange tout seul, que les autres s'arrangent tout seuls. C'est chacun pour soi!»: ce n'est pas chrétien. Que serait un monde sans hospitalité? Ce serait épouvantable!

En Romains 12:13, Paul commande spécialement d'offrir l'hospitalité aux chrétiens. Bien que notre amour doit s'étendre universellement à tout le genre humain, il doit embrasser avec une affection particulière et spéciale les autres

membres de la famille de Dieu. Il est écrit en Galates 6:10: «Pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.» «Surtout envers les frères en la foi.»

Mais il est aussi évident que les chrétiens doivent être hospitaliers pour tous les êtres humains. La Loi de Moïse recommandait l'hospitalité. Écoutez bien Lévitique 19:34: «Vous traiterez l'immigrant en séjour parmi vous comme un compatriote du milieu de vous; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrants dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.» Job 31:32: «L'étranger ne passait pas la nuit dehors, j'ouvrais ma porte au voyageur.» Ésaïe 58:7 à 9: «Partage ton pain avec celui qui a faim et amène à la maison les pauvres sans abri; si tu vois un homme nu, couvre-le... Alors ta lumière poindra comme l'aurore... Alors tu appelleras et l'Éternel répondra; tu crieras et il dira: Me voici!» Proverbes 14:21: «Celui qui méprise son prochain est un pécheur, mais heureux celui qui prend pitié des malheureux.» On pourrait aussi penser à la provision divine des villes de refuge (Nombres 35:9-34 / Josué 20:1-9).

Comme la miséricorde de Dieu a pris les devants pour nous bénir, prenons les devants avec notre hospitalité pour bénir les autres. L'apôtre Jean écrit: «Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres» (1 Jean 4:11). Exercer l'hospitalité est un signe d'amour. C'est l'amour de Dieu qui nous motive à aimer les autres. «Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu», dit la Bible (1 Jean 4:8). Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu.

Pour conclure: le réformateur Martin Luther a dit un jour: «Quand je regarde à moi-même, je ne vois pas comment je peux être sauvé. Mais quand je regarde à Jésus-Christ, je ne vois pas comment je peux être perdu.» Jésus-Christ est celui qui nous délivre de notre misère. Il est notre héros, le seul. Beethoven voulait appeler sa symphonie numéro 3 «Le Bonaparte», en l'honneur de Napoléon Bonaparte. À une époque de tyrannie religieuse et politique, Beethoven voyait en Napoléon un héros du peuple et un défenseur de la liberté. Mais lorsque le général français Napoléon s'est déclaré empereur, Beethoven a changé d'avis. Dénonçant son ancien héros comme étant un tyran, Beethoven a frotté si fort pour effacer le nom de Bonaparte de sa partition originale qu'il y a laissé un trou!

Bien-aimés, nous ne sommes pas notre propre héros; et tout autre pécheur ne l'est pas non plus. Jésus-Christ seul nous délivre de notre misère. Ayant été délivrés, notre conduite quotidienne doit être différente de la conduite de ceux qui sont encore prisonniers du péché et en route pour le châtement éternel.

La conduite requise des chrétiens est exposée en détails dans la Bible. En Romains 12, l'apôtre Paul énumère plusieurs dimensions de la vie nouvelle en Jésus-Christ. Le dénominateur commun de tous ces éléments, c'est l'amour. L'immense amour de Dieu pour nous met en marche notre amour du prochain. L'amour est parfois difficile? Oui. Mais avec la force de Dieu, qu'est-ce qui est impossible?

Dieu nous a tout donné en nous envoyant son Fils unique. Nous, avons-nous quelque chose à donner à Dieu? Oui! Quoi donc? Subvenons aux besoins des saints. Tâchons d'exercer l'hospitalité. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:13

\* Donnez au moins deux exemples spécifiques sur comment mettre en action les directives de Paul en Romains 12:13.

\* Prions pour que nous soyons une communauté qui subvient adéquatement aux besoins des saints.

-----

\* Lecture: Hébreux 13:1-2

\* Comment estimez-vous votre hospitalité? Êtes-vous sensible ou insensible aux gens qui vous entourent?

\* Prions pour que nous triomphions tous des hésitations, craintes et excuses pour désobéir à Romains 12:13.

-----

\* Lecture: Luc 14:12-14

\* Y a-t-il des choses, des biens, que vous pourriez partager que vous n'avez encore jamais partagés?

\* Prions pour avoir des coeurs plus généreux.

-----

\* Lecture: Matthieu 25:31-46

\* Comment serait un monde sans hospitalité?

\* Prions pour que Dieu nous dirige dans nos efforts d'être plus hospitaliers.

-----

\* Lecture: 1 Pierre 4:9

\* Pour quelles raisons certains murmurent-ils contre leur devoir d'exercer l'hospitalité?

\* Prions pour demander pardon au Seigneur de ne pas accueillir les autres comme lui nous a accueillis.

-----

\* Lecture: Proverbes 14:21

\* À qui allez-vous offrir l'hospitalité dès cette semaine?

\* Prions sans cesse.

**«Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.»**

(Matthieu 5:43-48 / Romains 12:9-14)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 10 novembre 2024)

«Encore Romains 12?» Peut-être que certains se disent ça ce matin. Après tout, ça fait sept prédications en cinq mois dans ce chapitre 12. Est-ce nécessaire d'y aller si lentement et si minutieusement? Un commentateur de la Bible a dit: «Nous n'étudierons pas ce passage de Romains 12 verset par verset, car ceci n'est pas nécessaire. Chaque verset parle pour lui-même, rendant toute explication superflue.»

Je ne suis pas d'accord! La Bible n'est pas un livre qui nous est très profitable si nous en faisons une lecture rapide. De nos jours particulièrement, on est trop pressés, et on a tendance à lire trop vite, sans prêter suffisamment d'attention à ce qui est enseigné. Quand il est question de la Bible, je prône l'art de la lecture lente. Quand on va trop vite, on manque le meilleur de ce que le Seigneur veut nous apprendre.

Comme je l'ai rappelé à plusieurs reprises depuis le début de cette série de prédications sur Romains 12, il est très important de comprendre que notre comportement ne nous ouvre aucun chemin vers le ciel. C'est Jésus-Christ qui a accompli pour nous ce que nous ne pouvions pas faire, c'est-à-dire obéir parfaitement à Dieu en toutes choses. Jésus-Christ est celui qui nous délivre de notre misère. Nous étions perdus, et le Fils de Dieu nous a ramenés à Dieu. Nous sommes appelés maintenant à agir en nous fondant sur ce qui a été fait par le Fils de Dieu. Autrement dit, le don de Dieu est toujours premier; il sert de base à la tâche qui revient au croyant: vivre une vie sainte. Vivre une vie sainte, c'est un fruit de l'Évangile. Ce que nous allons voir maintenant, c'est la façon d'agir qui correspond à l'Évangile, qui découle de l'Évangile et qui est réponse à l'Évangile.

Après avoir contemplé le merveilleux plan d'amour divin en Jésus-Christ, une question nous vient à l'esprit: puisque Dieu nous a donné gratuitement le salut parfait en son Fils unique bien-aimé, que nous reste-t-il à faire maintenant que nous avons reçu la Bonne Nouvelle par la foi? Réponse: nous consacrer à Dieu. Notre désir est d'être agréables au Seigneur en toutes choses. En Romains 12:9 à 21 se trouvent plusieurs exemples très pratiques de ce que nous devons faire pour nous consacrer au Seigneur en retour de son amour, et pour lui être agréables.

Dans notre méditation de Romains 12, nous arrivons ce matin au verset 14, que je relis maintenant: **«Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.»**

Notre Sauveur Jésus a dit: «Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi» (Jean 15:20). L'apôtre Paul a écrit: «Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés» (2 Timothée 3:12). Autrement dit, c'est impossible d'être chrétien dans ce monde déchu, et de n'être jamais persécuté. Parce que nous aimons Dieu et que nous voulons lui être fidèles, l'ennemi s'énerve et nous attaque. La persécution des chrétiens est un aspect de la guerre qui oppose Satan à Dieu. Évidemment, il y a divers degrés de persécutions; mais tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront d'une façon ou d'une autre persécutés. Ça, c'est garanti, c'est inévitable.

Quand nous sommes persécutés, que devons-nous faire face à nos persécuteurs? Nous devons les bénir. Notre verset 14 est clair: «Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.» Plusieurs des préceptes de Romains 12 font écho au sermon sur la montagne de notre grand Rédempteur Jésus. Romains 12:14 fait écho à Matthieu 5:43-44, qui était notre première lecture; écoutez bien notre Sauveur: «Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.»

Au palmarès des préceptes bibliques les plus difficiles à mettre en pratique, Romains 12:14 arrive pour plusieurs personnes en tête de liste. «Bénissez ceux qui vous persécutent.» Ceux qui nous persécutent, ils rendent notre vie difficile, souffrante et pénible. Ils nous traitent injustement, et parfois cruellement. Et nous devons les aimer? Les bénir? Leur faire du bien? Prier pour eux? N'est-ce pas au-dessus de nos forces, si loin de nos capacités? N'est-ce pas une demande déraisonnable, voire même impossible? Voilà une exhortation difficile à pratiquer, une chose complètement contraire à la nature humaine non régénérée. Aucune exhortation ne place une plus grande exigence sur nous que celle de faire du bien à ceux qui nous font du mal.

Paul ne nous demande pas de nous abstenir du mal, point; ni d'endurer la persécution sans rien dire, point; mais il nous demande d'entretenir de très gentilles dispositions de bénédictions envers nos persécuteurs! Et pour être sûr qu'on saisisse bien le message, il le répète: «Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.» C'est comme s'il nous dit: «Oui, oui, c'est bien ça que j'ai dit, vous avez bien compris: ceux qui vous maudissent, il ne faut pas les maudire, mais vous devez les bénir, les bénir! Oui, oui!»

Quand nous lisons cette consigne de Romains 12:14, on dirait qu'on est transporté dans un autre monde tout différent du nôtre. Quel programme est placé devant nous! Combien il est extraordinaire de penser que Dieu puisse nous permettre d'exercer un tel amour! Il y a dans la grâce de Dieu des provisions pour produire ces beaux fruits. Les personnes qui pensent que la vie chrétienne est ennuyeuse n'ont pas lu le programme du Seigneur. La marche avec Dieu n'a rien de passif ou d'ennuyant! Au contraire!

J'aimerais faire sept remarques très importantes au sujet de ce qui est requis de nous dans ce verset 14.

**Premièrement, à ceux qui disent que c'est impossible de pratiquer Romains 12:14, la Bible nous rapporte de nombreux exemples; je vous en rappelle quelques-uns.** Pensons d'abord à notre Sauveur. L'apôtre Pierre écrit: «Si, tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce devant Dieu. C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement» (1 Pierre 2:20-23). J'ajoute le verset suivant des Évangiles qui nous présente la toute première parole du Fils de Dieu sur la croix: «Père pardonneleur, car ils ne savent pas ce qu'ils font» (Luc 23:33-34). Jésus a béni ses ennemis et il a prié pour eux. Et il veut nous entraîner à suivre son exemple. La Bible dit: «Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ» (Romains 13:14). «Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus» (Philippiens 2:5).

Pensons ensuite à Étienne qui, alors qu'il est en train de se faire lapider, prie pour ceux qui le lapident: «Seigneur, ne les charge pas de ce péché!» (Actes 7:60) Pensons finalement à l'apôtre Paul lui-même: il écrit en 1 Corinthiens 4:12: «Insultés, nous bénissons.»

**Deuxièmement, deuxième remarque, l'obéissance à Dieu est un fruit de la grâce.** Autrement dit, Jésus-Christ procure à ceux qui se confient en lui la grâce d'observer les préceptes de Dieu. Par l'oeuvre d'expiation et de régénération qu'il a accomplie en notre faveur, nous sommes rendus capables de marcher enfin et effectivement sur le chemin de vie que Dieu nous désigne. Dieu nous fournit, par grâce, la capacité de vivre selon sa Parole. L'Évangile n'a jamais affranchi personne de l'obligation d'observer la loi de Dieu; mais l'Évangile nous indique où se trouvent les ressources qui rendent possible le respect de la loi de Dieu. C'est dans ce sens que l'Évangile est libérateur. Par son Évangile, Dieu éveille et développe en nous la

liberté d'observer ses préceptes. Dans un sens, on peut dire que le Saint-Esprit a comme grand projet de faire triompher, dans notre vie, l'obéissance à la bonne Parole de Dieu. (Michel Johnner – Rev.réf. 200, Septembre 1998, page 34)

**Troisièmement, l'obéissance à Romains 12:14 est possible pour ceux qui cessent de se laisser mouler par ce monde mauvais, et qui sont transformés par le renouvellement de leur intelligence.** Ici nous revenons à Romains 12:2: «Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait.»

Le monde présent, qu'est-ce qu'il dit que nous devons faire quand on nous fait du tort? Le monde présent, il nous dit de rendre la pareille à nos persécuteurs, de riposter, de ne pas se laisser faire, de répliquer, de répondre par des représailles, de se venger, etc. Toutes ces choses produisent quoi? Une escalade, une spirale de haine sans fin!

Voici un exemple concret de comment le monde pense qu'on doit réagir quand quelqu'un nous fait du mal. Deux motocyclistes irritaient le conducteur d'un camion qui mangeait son repas dans un petit restaurant. Quand l'un des motocyclistes a renversé le repas du camionneur sur le plancher, le camionneur s'est levé tranquillement et est parti. Le motard a dit à la serveuse: «Ce n'est pas vraiment un homme!» La serveuse a dit: «Ce n'est pas vraiment un bon conducteur non plus: il vient de reculer son camion sur vos deux motocyclettes.» Quand je vous raconte cette histoire-là, y a-t-il quelque chose en vous qui vous rend contents que le camionneur se soit vengé comme ça? Il ne faudrait pas. La vengeance personnelle est la voie du monde déchu. La voie de Dieu est radicalement différente. Choisissons la voie de Dieu plutôt que celle du monde. Comme dit un proverbe populaire, la meilleure façon de vaincre un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

C'est vrai que ce n'est pas facile de ne pas chercher à se venger quand on nous a traité injustement. Notre vieille nature ressent une certaine satisfaction quand la personne qui nous a blessé reçoit la monnaie de sa pièce. Mais cette attitude-là ne plaît pas au Seigneur. Le monde nous dit de rendre injure pour injure, outrage pour outrage, insulte pour insulte, coup pour coup. Mais ici Dieu requiert une chose qui est plus difficile: il veut que nous ne désirions aucun mal à nos ennemis, mais que plutôt nous leur souhaitions le meilleur, et le demandions à Dieu, bien qu'eux nous tourmentent et nous traitent inhumainement. La mise en pratique de Romains 12:14 est possible pour ceux qui cessent de se laisser mouler par ce monde mauvais, et qui sont transformés par le renouvellement de leur intelligence.

**Quatrièmement, ce n'est pas par nos propres forces que nous pouvons bénir ceux qui nous persécutent, mais c'est par la force du Seigneur qui nous est donnée en réponse à la prière.**

Je trouve très utile ici de vous lire quelques mots du réformateur Jean Calvin à ce sujet. Écoutez bien: «La chose demandée ici est difficile, je le confesse, et c'est tout à fait contraire à la nature de l'homme. Mais il n'y a rien de si difficile qu'on ne puisse pas en venir à bout par la puissance de Dieu, puissance qui ne nous fera jamais défaut, sauf si nous sommes trop paresseux pour la demander. Nul ne peut se dire un enfant de Dieu s'il ne s'est pas revêtu de ce courage de bénir ceux qui le persécutent, ou du moins s'il ne bataille pas journallement pour repousser l'affection contraire.»

Un de nos chants dit: «Sévère en ses exigences, il est riche en son amour. Suivons donc l'étroite voie, en comptant sur son secours.» EN COMPTANT SUR SON SECOURS, oui! Dieu, par sa grâce, nous rend capables d'obéir aux exhortations contenues dans sa Parole. Par la prière, puisons chaque jour en sa grâce pour relever les défis de la journée. Comptons sur Dieu pour y arriver. C'est une très bonne nouvelle; sinon, nous serions condamnés à rester prisonniers et esclaves de la haine. Ce n'est pas par nos propres forces que nous pourrions aimer ceux qui nous persécutent, mais c'est par la force du Saint-Esprit.

Plus il nous est difficile d'observer et de retenir une telle douceur, plus il nous faut travailler pour y arriver par la force du Seigneur. Nous n'avons aucune excuse recevable, si nous sommes vides de cet amour, par lequel le Seigneur a voulu que nous soyons différents des iniques.

**Cinquièmement, le refus de suivre ce que le Seigneur met ici devant nous en Romains 12:14 ne nous fait pas de bien, mais nous cause beaucoup de misère à nous-mêmes personnellement.**

Entretenir la haine est très nocif et toxique pour nous-mêmes. Écoutez bien le témoignage suivant: «Dès que je commence à haïr quelqu'un, je deviens son esclave. Je ne peux plus prendre plaisir à mon travail, parce que cette personne contrôle jusqu'à mes pensées. Le ressentiment produit trop d'hormones dans mon organisme, et je suis fatigué après seulement quelques heures de travail. Le travail que je faisais auparavant avec plaisir est désormais empoisonné par le ressentiment. Même les vacances ne sont plus source de joie. Admettons par exemple que je conduise une luxueuse voiture le long d'un lac encadré d'érables, de chênes et de bouleaux, dans leur rutilante parure d'automne. Pour ce qui concerne le plaisir que j'en retire, je

pourrais tout aussi bien traîner une charrette dans la boue par temps de pluie. L'homme objet de ma haine me poursuit où que j'aie. Je ne puis échapper à son emprise tyrannique sur mon esprit. Qu'une charmante serveuse m'apporte un bon bifteck avec des frites, des asperges, de la salade croquante, un gâteau aux fraises recouvert de crème fraîche, autant manger du pain pourri et boire de l'eau. Mes dents mâchent la nourriture et je l'avale, mais la personne que je déteste ne me permet pas d'en jouir. L'homme que je déteste peut se trouver à des kilomètres de ma chambre à coucher, mais plus cruel que n'importe quel marchand d'esclave, il fouette mes pensées avec une telle frénésie que mon matelas à ressorts en devient un instrument de torture.» (S.I. Mcmillen – Maladie ou santé à votre choix, 1980, pages 98-99)

Le refus de suivre ce que le Seigneur met ici devant nous en Romains 12:14 ne nous fait pas de bien, mais nous cause beaucoup de misère à nous-mêmes personnellement. Le refus d'aimer est un poison qui gangrène notre propre existence dans toutes ses dimensions. La haine ne peut pas chasser la haine; seul l'amour le peut. Décidons d'aimer; la haine est un trop gros fardeau à porter.

**Sixièmement, lorsque nous refusons de suivre cette exhortation sous prétexte qu'elle n'est pas réaliste ou faisable, c'est que nous sommes devenus sages à nos propres yeux, ce que le verset 16 de Romains 12 nous interdit.** «Quoi, Seigneur, tu veux que je sois une chiffonnette molle? Et mes droits, eux, qu'en fais-tu? Ce n'est pas juste!» Avons-nous oublié ce que le Fils de Dieu a fait pour nous à la croix? Nous pensons que les exigences de Dieu ne sont pas raisonnables? Pourtant, vivre de cette manière, Dieu nous dit que c'est le culte raisonnable que nous lui devons, en réponse à son amour. Notre résistance n'est ni plus ni moins que de l'orgueil, semblable à ceux qui disaient, en parlant de Jésus: «Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous» (Luc 19:14).

**Septièmement, et finalement, nous ne devons jamais oublier que beaucoup de persécuteurs se sont repentis et sont devenus chrétiens suite aux manifestations d'amour de ceux qu'ils persécutaient.** Dieu nous bénit pour que nous bénissions notre prochain, et non pas pour que nous le maudissions. Nous le bénissons particulièrement quand nous lui faisons du bien, l'aimons et prions pour lui. Dieu se sert souvent de cet amour solide pour attirer certains de ses élus à lui. Je vous rapporte deux exemples.

Premier exemple. Une bande d'adolescents était devenue une menace pour une communauté. En se tenant par la main, ils bloquaient parfois la rue pour arrêter la circulation. Les gens du quartier devaient faire un détour pour se rendre chez eux. Ces voyous faisaient aussi toutes sortes de choses odieuses et indécentes. Un jeune

couple chrétien du quartier a décidé d'aborder le problème d'une manière spirituelle. Ils ont approché ces délinquants au coin de la rue et les ont invités chez eux pour une soirée. Les adolescents ont accepté. Ils se sont bien conduits ce soir-là et se sont amusés. Grâce à cette initiative, d'autres rencontres ont suivi, une étude biblique hebdomadaire s'est mise en marche; et au bout du compte, deux de ces jeunes sont devenus chrétiens. La puissance de l'amour est formidable quand nous nous efforçons de surmonter le mal par le bien. Est-ce que les résultats sont toujours semblables? Pas nécessairement; mais notre devoir est de vivre comme le Seigneur nous y appelle; c'est lui qui produit les fruits.

Deuxième exemple. En Inde, en 2018, un homme hindou agressif est entré dans une église réformée évangélique et il a dit: «Si vous ne fermez pas cette église d'ici dimanche prochain, je vais revenir avec d'autres et nous allons vous causer beaucoup de troubles.» Après d'autres menaces, il est parti. Pendant la semaine qui a suivi, il est devenu paralysé. Qu'est-ce que l'église a fait? Le pasteur est allé visiter cet homme et a offert de prier avec lui. L'homme, plutôt étonné, a accepté que le pasteur prie. Dans les semaines qui ont suivi, le pasteur a continué de le visiter régulièrement, de prier avec lui, mais aussi de lui parler de l'Évangile. Entre-temps, l'homme essayait de trouver la guérison par le moyen de sa religion hindouiste, mais sans succès. Les semaines sont devenues des mois. L'homme a décidé d'abandonner l'hindouisme, et il continuait d'accepter que le pasteur revienne lui parler de l'Évangile. Les prières incluaient non seulement la demande de guérison physique, mais aussi la délivrance de ses péchés, c'est-à-dire le salut. Toute l'église aussi priait pour cet homme. Puis, par la grâce étonnante de Dieu, l'homme a reçu la guérison physique et le salut. Cet homme et sa famille sont maintenant engagés dans l'église qu'il avait menacée autrefois de détruire. Le but de Satan était de détruire cette église. Le but de Dieu était de sauver cet homme et sa famille, et de protéger son église. Quel Sauveur merveilleux nous avons! (Rick Postma / Word and Deeds, Summer 2018, page 1)

Je terminerai avec ceci ce matin: depuis plus de 40 ans, j'aime bien demander à des chrétiens quel est leur verset préféré dans la Bible. Je sais qu'il y a beaucoup de choix: il y a plus de 30000 versets dans la Bible! Jamais encore quelqu'un ne m'a dit que son verset préféré est Romains 12:14, et je ne pense pas non plus rencontrer dans l'avenir quelqu'un qui va me dire ça! Pourtant, ça pourrait être une bonne chose d'accorder plus d'importance à ce verset parce que sa mise en pratique réjouit notre Dieu Sauveur et l'honore. Et c'est une manière tangible de le remercier de nous avoir sauvés. Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Matthieu 5:44 / Luc 6:27

\* Quelle doit être l'attitude du croyant justifié à l'égard de ceux qui le persécutent? Pourquoi? Est-ce la vôtre? Comment pouvez-vous y tendre davantage?

\* Prions pour que notre amour soit plus fort et plus robuste.

-----

\* Lecture: Romains 12:9-14

\* Décrivez les caractéristiques ou les attitudes que Paul veut voir ses lecteurs développer dans les versets 14 à 16. Sur quoi ou sur qui veut-il qu'ils concentrent leur attention?

\* Prions pour que notre amour soit plus réel et constant.

-----

\* Lecture: 1 Pierre 2:18-24

\* Admirez la conduite de Jésus face à ses persécuteurs. Cherchez à suivre ses traces.

\* Prions pour que notre amour soit plus semblable à celui du Seigneur.

-----

\* Lecture: Luc 23:34 / Actes 7:60

\* Que trouvez-vous de remarquable dans ces deux versets? Pourquoi? Voulez-vous marcher sur ce chemin?

\* Prions pour que notre amour soit plus patient et persévérant.

-----

\* Lecture: 1 Corinthiens 4:12

\* Selon ce verset, comment Paul répondait-il aux insultes? Comment est-ce possible?

\* Prions pour que notre amour soit plus prompt et serviable.

-----

\* Lecture: Romains 12:14

\* Comment l'obéissance est-elle un fruit de la grâce? Prenez le temps de lire la question 115 du Catéchisme de Heidelberg; réfléchissez-y bien.

\* Prions pour que notre amour soit plus fidèle et ressemblant à ce que Dieu nous commande.

**«Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.»**

(Romains 12:9-15)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 24 novembre 2024)

Quelle est la différence entre les religions inventées par les hommes et le Christianisme? Le message des religions inventées par les hommes peut se résumer à: «Fais ceci et cela, et tu gagneras ton salut.» Le Christianisme, lui, dit: «Dieu procure le salut grâce au sacrifice de son Fils, et il le donne en cadeau gratuit: reçois-le par la foi!» Voilà ce qui distingue le Christianisme de toutes les religions inventées par les hommes. Les pécheurs reçoivent par la foi le gracieux pardon du Dieu miséricordieux grâce à la mort de Jésus-Christ qui a porté nos péchés sur la croix.

Le fait que Dieu le Père ait dû frapper de toute sa colère le Fils de son amour pour nous sauver nous révèle l'énormité et la gravité extrême de nos péchés. Jésus-Christ est celui qui nous sauve de notre misère. Telle est la bonne nouvelle, telle est la meilleure nouvelle qui soit!

Quelle sera notre réponse à cet amour incomparable? Nous savons que Dieu attend de notre part une réponse à son amour parce qu'en Ésaïe 5:2, Dieu se compare à un vigneron qui a tout fait pour le bénéfice de sa vigne, et qui espère que sa vigne produira des beaux et délicieux raisins. Qu'est-ce que le Seigneur demande de nous en réponse à son amour? Il s'attend à ce que nous produisions quoi au juste? Dieu demande que nous l'aimions en retour de son amour. Comme dit 1 Jean 4:19: «Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.»

Mais qu'est-ce que ça veut dire l'aimer? L'apôtre Jean écrit: «L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements» (1 Jean 5:3). Le Fils de Dieu a dit: «Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements» (Jean 14:15). Quand on parle des commandements de Dieu, on pense évidemment aux dix commandements qu'on retrouve en Exode 20 dans l'Ancien Testament. Mais ces dix commandements sont repris de diverses manières et sous divers angles dans les écrits du Nouveau Testament.

En Romains 12:9 à 21, par exemple, il y a une trentaine d'exhortations spécifiques qui sont des commandements; ces exhortations s'imbriquent et s'appuient sur la Loi Morale du Décalogue, c'est-à-dire sur les dix commandements. Nous sommes rendus à Romains 12:15, que je relis maintenant: **«Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.»** C'est très important de comprendre que notre comportement ne nous ouvre aucun chemin vers le ciel. C'est Jésus-Christ qui a accompli pour nous ce que nous ne pouvions pas faire, c'est-à-dire

obéir parfaitement à Dieu en toutes choses. Nous étions perdus, et Jésus nous a ramenés à Dieu. Nous sommes appelés maintenant à agir en nous fondant sur ce qui a été fait par le Fils de Dieu. Par la grâce de Dieu, nous voulons désormais vivre d'une manière qui correspond à l'Évangile, qui découle de l'Évangile et qui est réponse à l'Évangile.

**Premièrement, «réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent».**

Dieu merci, il y a de nombreuses occasions dans ce monde déchu de se réjouir! Nos frères et nos sœurs dans la foi, comme nous-mêmes, ont, dans le cours de leur vie, toutes sortes de raisons de se réjouir, la plus grande d'entre elles étant l'espérance invincible qui les habite: je vous rappelle Romains 12:12: «Réjouissez-vous en espérance.»

Nous avons toutes sortes d'occasions de nous réjouir avec ceux qui se réjouissent. Par exemple: quand quelqu'un trouve un compagnon ou une compagne de vie et se marie: c'est un sujet de grande réjouissance. Lors d'une naissance: écoutez bien Luc 1:57-58: «Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait manifesté envers elle sa miséricorde, et se réjouirent avec elle.» «Ils se réjouirent avec elle.» «Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent.»

La réjouissance est aussi de mise lorsque quelqu'un devient chrétien; quand quelqu'un qui s'était égaré se repent et revient à Dieu de tout son coeur; quand un frère ou une sœur dans la foi est guéri d'une maladie; quand un frère ou une sœur a du succès; quand quelqu'un est épargné d'un danger grave; quand quelqu'un fait du bien aux autres en exerçant les dons que le Seigneur lui a confiés; etc. La liste est sans fin. Les occasions de réjouissance abondent et surabondent parce que Dieu est bon; il est vraiment très bon!

«Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent.» Pourquoi l'apôtre Paul sent-il le besoin de souligner ce point? N'est-ce pas ce que tout le monde fait naturellement? Eh bien non! Se réjouir avec ceux qui se réjouissent n'est pas inné. Ce qui est inné en nous à cause de notre nature pécheresse, c'est la jalousie, l'envie, la haine, la malice et les choses semblables (Galates 5:20-21 / Romains 1:29). Paul écrit dans son épître à Tite: «Nous vivions autrefois dans la méchanceté et l'envie» (Tite 3:3). Là où règne l'envie, il n'est pas possible de se réjouir des succès ou des bénédictions des autres. Paul combat donc ce travers ici en disant: «Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent.»

Qu'est-ce que l'envie fait quand ça va bien pour les autres? L'envie nous rend amers quand ça va bien pour les autres; nous protestons qu'ils ne le méritent pas, ou en tout cas certainement pas autant que nous. Cette tendance à minimiser les succès des autres et à chercher à dissiper leur joie est très répandue. Ça démontre à quel point nous avons besoin d'une transformation par le renouvellement de l'intelligence! (Romains 12:2) Seule l'influence transformatrice de l'amour divin nous amène à nous réjouir réellement avec ceux qui se réjouissent.

Si nous aimons Dieu et notre prochain, si nous apprécions le corps du Christ comme nous le devons, alors les joies des autres seront les nôtres. Il faut qu'entre frères et sœurs qui s'aiment vraiment, le bonheur des uns fasse aussi le bonheur des autres. Soyez heureux quand vous voyez un frère ou une sœur dans la foi être heureux. Réjouissez-vous avec cette personne.

L'apôtre Paul écrit en 1 Corinthiens 12:26: «Si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui». «Tous les membres se réjouissent avec lui.» Une joie partagée est une joie doublée, triplée, quadruplée, centuplée! Pouvez-vous vous réjouir du bonheur des autres, de leurs succès, des bénédictions qu'ils reçoivent? On ne peut pas être à la fois heureux et envieux.

Jean Chrysostome a écrit: «Quelqu'un dira: Pourquoi l'apôtre Paul prescrit-il de se réjouir avec ceux qui sont dans la joie? Qu'y a-t-il de si grand là-dedans? C'est oublier que voir une personne dans le bonheur et non seulement ne pas lui porter envie mais se réjouir avec elle, c'est un sentiment que Dieu doit nous inspirer. Prends part à la joie de ton frère, afin de la rendre plus grande. Quand il verra que tu ne regardes pas de mauvais œil son bonheur, il t'aimera d'un amour plus fort.»

### **Deuxièmement, «pleurez avec ceux qui pleurent».**

Job avait perdu ses dix enfants, sa santé, ses biens. Dans cette condition, de quoi avait-il besoin? Job avait besoin qu'on pleure avec lui. La Bible dit: «Trois amis de Job apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés et partirent chacun de son pays. Ils se concertèrent pour aller le plaindre et le consoler. Ayant de loin levé les yeux sur lui, ils ne le reconnurent pas et se mirent à pleurer. Ils déchirèrent leurs manteaux et jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête (en signe de deuil). Ils s'assirent avec lui par terre, pendant sept jours et sept nuits, personne ne lui disant une parole, car ils voyaient que sa douleur était fort grande» (Job 2:11-13). C'est de ce genre de compassion dont Job avait besoin; il avait besoin qu'on pleure avec lui.

Un médecin chrétien (Paul Brand) a écrit: «Quand je demande à mes patients et à leurs familles: «Qui vous a aidé dans votre souffrance?», on me dit que la personne qui a le plus aidé n'est pas celle qui a des réponses faciles; ce n'est pas non plus une personnalité encourageante ou pleine d'entrain. Mais c'est habituellement quelqu'un qui est calme et compréhensif, qui écoute plus qu'il ne parle, qui ne juge pas et qui n'offre même pas beaucoup de conseils. C'est une présence, quelqu'un qui était là quand j'en avais besoin. Une main à tenir. Une étreinte compréhensive. Un sanglot partagé.»

Je pense à ce petit garçon qui avait un grand coeur aimant. Son voisin était un homme âgé dont la femme était morte tout récemment. Lorsque le petit garçon a vu le vieillard pleurer assis sur sa galerie, il est monté sur ses genoux et s'est assis tout simplement sur lui. Plus tard, la mère du petit garçon a demandé ce qu'il avait dit au voisin attristé. Le garçon a répondu: «Je n'ai rien dit; je l'ai seulement aidé à pleurer.» Parfois, pleurer est la meilleure chose que nous puissions faire pour ceux qui sont profondément attristés. Essayer de dire quelque chose de sage et d'efficace est, la plupart du temps, beaucoup moins réconfortant que le fait de s'asseoir tout simplement à côté de la personne qui souffre, lui tenir la main et pleurer avec elle. Quelqu'un a-t-il besoin de vos larmes? Une présence silencieuse est préférable à des discours maladroits. Quand les amis de Job ont rompu leur silence et se sont mis à l'accuser de tous les maux, ils ont aggravé ses souffrances. Job leur a dit: «Pourquoi n'avez-vous pas gardé le silence? C'aurait été pour vous la sagesse» (Job 13:5).

«Pleurez avec ceux qui pleurent.» Pourquoi l'apôtre Paul sent-il le besoin de souligner ce point? N'est-ce pas ce que tout le monde fait naturellement? Eh bien non! Pleurer avec ceux qui pleurent n'est pas inné. Ce qui est inné en nous, à cause de notre nature pécheresse, c'est l'insensibilité, l'indifférence, l'égoïsme, l'absence de pitié, et les choses semblables. Le Fils de Dieu a raconté ceci: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Un sacrificateur descendait par le même chemin; il vit cet homme et passa outre. Un Lévite arriva de même à cet endroit; il le vit et passa outre» (Luc 10:30-32). Des gens souffrent et pleurent, et nous passons outre.

Indifférence? Insensibilité? Égoïsme? Non seulement il peut y avoir ça, oui; mais pire, il peut même nous arriver que notre coeur tortueux nous amène à trouver une certaine joie aux malheurs des autres. Comme dit un proverbe populaire bien connu: «Le malheur des uns fait le bonheur des autres.» Je pense ici à ce qu'écrivit David au Psaume 35, écoutez bien: «Ils me rendent le mal pour le bien: mon âme est restée seule. Moi, quand ils étaient malades, je revêtais un vêtement de deuil et

d'humiliation, j'humiliais mon âme par le jeûne, ma prière revenait sans cesse. Comme pour un ami, pour un frère, je me traînais lentement, comme pour le deuil d'une mère, je me courbais avec tristesse. Puis, quand je chancelle, ils se réjouissent.» (versets 12 à 15)

Soyez honnêtes: éprouvez-vous parfois une certaine satisfaction quand votre frère tombe, ou lorsqu'une sœur est triste ou éprouvée? Parfois, nous nous sentons secrètement contents de son malheur, parce que lorsque cette personne est à terre, nous nous sentons debout. Quelqu'un a avoué: «Je ressens une profonde satisfaction lorsque je vois les plans des autres s'écrouler comme des châteaux de cartes.» Paul écrit à Timothée: «Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles, car les hommes seront insensibles, égoïstes, cruels.» Nous sommes beaucoup trop portés à être heureux quand ça va mal pour les autres. Paul nous met en garde: il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Il est écrit en Proverbes 17:5: «Celui qui se réjouit du malheur d'autrui ne restera pas impuni.»

Prenant conscience de son manque d'amour pour les autres et de son égoïsme, un chrétien a écrit ce qui suit: «Cher moi, je te traite toujours si bien, je te place même la plupart du temps au-dessus de tout. Je fais en sorte que tu aies toujours la meilleure part du gâteau, le meilleur fauteuil, la meilleure vue. Je te montre toujours sous ton meilleur jour. Cher moi, je t'ai laissé les commandes. Tu as pris la place du conducteur. Mais je m'aperçois maintenant que je ne peux plus te faire confiance. Tu affirmais que tu connaissais le chemin de la vie que nous devons emprunter pour être heureux, mais nous nous retrouvons tout le temps dans des voies sans issue. Cher moi, c'est fini, toi et moi. Seigneur, délivre-moi de mon égo. Je souffre atrocement, verrouillé en moi-même, prisonnier de moi-même. Je n'entends que ma voix, je ne vois que moi-même. Délivre-moi de mon coeur tout gonflé de moi-même. Je suis plein de moi-même; je me dégoûte. Où est la porte de sortie?»

Oui, notre manque d'amour nous dégoûte! Si souvent, nous sommes sans coeur, pathétiques! Ça démontre à quel point nous avons besoin d'une transformation par le renouvellement de l'intelligence! (Romains 12:2) Seule l'influence transformatrice de l'amour divin nous amènera à pleurer avec ceux qui pleurent, et à réellement compatir avec eux.

Si notre frère ou notre sœur est triste, associons-nous à sa peine. Si quelqu'un est accablé, aidons-le à porter son fardeau. La compassion s'exprime dans le partage des sentiments et des émotions de quelqu'un d'autre, en nous mettant à sa place. Notre tendance naturelle est de nous montrer indifférents envers ceux qui pleurent. Agir selon Dieu consiste au contraire à compatir aux peines de ceux qui nous

entourent. L'apôtre Paul écrit en 1 Corinthiens 12:26: «Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.» «Tous les membres souffrent avec lui.» Si, comme j'ai dit plus tôt, une joie partagée est une joie multipliée, une tristesse partagée est une tristesse réduite de moitié. Pleurez avec ceux qui pleurent. La sympathie, c'est deux coeurs qui tirent un même fardeau. Ne restons pas indifférents aux tristesses des autres, mais compatissons réellement. Prenons-les à coeur, comme s'il s'agissait des nôtres. Après tout, nous sommes membres les uns des autres, comme dit Romains 12:5. La Bible dit: «Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ» (Galates 6:2).

Pendant mes vacances cet été, j'ai lu le témoignage d'un homme qui a été prisonnier en Sibérie. Voici comment il décrit sa situation: «La vie était très dure. Nous vivions en tas, tous ensemble dans une même chambrée. Figure-toi un vieux bâtiment de bois depuis longtemps promis à la démolition, absolument hors d'usage. L'été, une atmosphère étouffante, intolérable; l'hiver, un froid insupportable. Tous les planchers pourris. Par terre, deux pouces de crasse, de quoi glisser et tomber. Les fenêtres minuscules, couvertes de givre. Du plafond, il pleuvait des gouttes. Avec six bûches dans le poêle, pas de chaleur, mais une fumée insupportable. Et cela, tout l'hiver. Impossible de sortir pour faire ses besoins du crépuscule à l'aube, parce que les casernes sont fermées à clé: on place dans l'entrée un récipient de bois, d'où se dégage une odeur insupportable. Tous les détenus puent comme des cochons. Nous dormions à même le plancher, on autorisait seulement un oreiller. On se couvrait avec les vestes trop courtes, les jambes se trouvaient à nu; toute la nuit vous grelottiez. Puces, poux, cafards, par boisseaux. À manger: du pain et une soupe au chou. Je me suis détraqué l'estomac et j'ai été plusieurs fois malade. Je suis devenu épileptique et j'ai des rhumatismes aux jambes. Ajoute, perpétuellement, l'hostilité et les querelles autour de soi, les injures, les cris, le bruit, le vacarme, n'être jamais seul, et cela pendant quatre ans sans changement. De plus, toujours les punitions vous pendent au nez, les chaînes, la contrainte morale: voilà ma vie de tous les jours... Convaincu qu'il n'y avait plus rien à espérer pour moi, je résolus de mettre fin à mes jours.» Je fais une petite pause ici. Vous imaginez vivre dans de telles conditions, pendant quatre ans? Je reprends le récit. «Convaincu qu'il n'y avait plus rien à espérer pour moi, je résolus de mettre fin à mes jours. Mais la conversation amicale et secourable d'un frère me sauva du désespoir; elle réveilla en moi l'énergie. La plus grande partie de la nuit se déroula dans un entretien fraternel. La voix douce et sympathique de ce frère, sa sensibilité, sa délicatesse de sentiments, ses traits d'esprit enjoués, tout cela produisit sur moi une impression d'apaisement.» Cet homme a fini par s'en sortir, et il a vécu trente ans de plus. Grâce à la compassion d'un frère qui l'a aidé à porter son fardeau.

«Pleurez avec ceux qui pleurent.» En Ésaïe 63, il est question des actes bienveillants de l'Éternel et de tout le bien que l'Éternel a fait à son peuple à la mesure de ses compassions. Il est écrit ceci: «Dans toutes leurs détresses - qui étaient pour lui aussi une détresse - l'ange qui est devant sa face les a sauvés; dans son amour et sa miséricorde, il les a lui-même rachetés, il les a soutenus et portés, tous les jours d'autrefois» (Ésaïe 63:9). «Dans toutes leurs détresses - qui étaient pour lui aussi une détresse.» Le Seigneur est plein de compassion, écrit Jacques dans son épître (5:11). Il est plein de compassion.

Le principe chrétien de Romains 12:15 a été incarné et démontré parfaitement par notre Sauveur Jésus-Christ. Pourquoi a-t-il quitté son palais où tout s'écrie gloire, et est-il venu ici-bas, parmi nous, dans notre misère? Pourquoi a-t-il pris la forme d'un serviteur et a-t-il été obéissant jusqu'à la mort? Par amour et compassion pour nous. Il n'a jamais été envieux, ni insensible, ni indifférent, ni égoïste. Mais, au contraire, il s'est donné à 100% pour nous sauver. À Cana, il s'est réjoui avec ceux qui se réjouissaient lors d'un mariage (Jean 2:1-11); et devant le tombeau de Lazare, il a pleuré avec ceux qui pleuraient (Jean 11:35).

En pratiquant Romains 12:15, nous suivons l'exemple de notre Sauveur. Nous marchons sur ses traces. Par grâce, il nous a fait devenir membres de sa famille. Nous avons tous à vivre des afflictions; nous ne pouvons pas nous attendre à de la sympathie de la part du monde froid et païen. Mais le Seigneur ne nous abandonne pas dans nos chagrins; il ne nous laisse pas seuls, misérables, sans aide, sans appui, sans épaule compatissante. Il nous commande d'exercer l'amour; et l'exercice de l'amour chrétien inclut de pleurer avec ceux qui pleurent.

Les multitudes qui se pressaient sur les pas de Jésus étaient attirées à lui parce qu'elles sentaient en lui une réelle compassion. Que disons-nous aux autres par notre attitude? Leur disons-nous: «Chagrin interdit»? Ou: «Viens donc dans mes bras»?

En conclusion: l'amour de Dieu implique qu'il se donne lui-même pour nous rendre heureux. En retour, nous désirons nous donner nous-mêmes à lui et réellement réjouir son cœur en l'aimant. Écoutez bien cette parole extraordinaire d'Ésaïe: «Comme le jeune homme se marie avec une jeune fille, tes fils t'épouseront, comme la mariée fait la joie du marié, tu feras la joie de ton Dieu.» (62:5) Nous faisons la joie du Seigneur notre Dieu lorsque nous répondons à son amour en lui obéissant, ce qui comprend lorsque nous nous réjouissons avec ceux qui se réjouissent; et que nous pleurons avec ceux qui pleurent. «Tu feras la joie de ton Dieu.» Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:15 / 1 Jean 4:19

\* Vous réjouissez-vous quand les autres sont honorés, ou bien entretenez-vous un ressentiment dans votre coeur quand quelqu'un près de vous reçoit des louanges? Prenez-vous plaisir à louer les autres? Ayons comme but quotidien de louer quelqu'un de notre entourage.

-----

\* Lecture: Romains 12:15 / 1 Corinthiens 12:26

\* Comment Romains 12:15 s'harmonise-t-il avec 1 Corinthiens 12?

-----

\* Lecture: Romains 12:15 / Luc 1:57-58

\* Êtes-vous un chrétien joyeux? Pourquoi?

-----

\* Lecture: Romains 12:15 / Luc 15:11-32

\* Vous arrive-t-il de vous réjouir avec quelqu'un qui se réjouit? Examinez honnêtement vos motifs.

-----

\* Lecture: Romains 12:15 / Job 2:11-13 + 13:5

\* Quand les amis de Job l'ont-ils le plus aidé? Et lui ont-ils le plus nui?

-----

\* Lecture: Romains 12:15 / Galates 6:2

\* Comment et pour qui pouvez-vous aujourd'hui même pratiquer Galates 6:2?

### **Descendons de nos grands chevaux!**

(Proverbes 3:7-8 / Ésaïe 5:21 / Romains 12:9-16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 26 janvier 2025)

Vous avez peut-être déjà vu la célèbre peinture d'Abraham Solomon qui s'intitule: «En attendant le verdict.» Cette peinture montre des personnes dans une pièce juste à côté d'un tribunal. Une vive inquiétude est gravée sur leurs visages. Un homme et une femme sont assis, souffrants de ne pas connaître l'aboutissement du procès. La soeur de l'accusé, effrayée et en larmes, jette un coup d'oeil par la porte entrouverte du tribunal. En regardant cette peinture, on peut ressentir la tension extrême pendant qu'ils attendent le verdict.

Dans leur relation avec Dieu, beaucoup de personnes se voient dans une position semblable. Elles passent leur vie à attendre avec anxiété le jugement de Dieu, en espérant qu'elles seront finalement acquittées, mais en n'ayant aucune certitude de cet acquittement. Elles espèrent que leur bonne vie ou encore leur affiliation religieuse pourra leur éviter le jugement de Dieu, mais elles n'en ont aucune assurance. Elles vivent donc dans une très grande angoisse.

Les chrétiens, eux, ont certitude et assurance, parce qu'ils croient en Jésus-Christ, qui a dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie» (Jean 5:24). Le verdict a déjà été prononcé! Lorsque des pécheurs mettent leur confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait disparaître pour toujours leur culpabilité, et il crédite à leur compte la justice parfaite de son Fils. Celui qui croit a la vie éternelle et ne vient pas en jugement! Quelle paix, quel repos pour nos âmes! Nous sommes acquittés, pardonnés, justifiés une fois pour toutes! Gloire à Dieu! C'est la Bonne Nouvelle qui nous rend heureux!

Ce cadeau de Dieu, qui est le plus beau et le plus grand cadeau qui soit, nous pousse à dire des paroles comme les suivantes tirées de quelques-uns de nos cantiques: «Sauvé par ton amour, pour toi Seigneur, que puis-je faire? Que t'offrir en retour? Seigneur en retour, reçois mon amour! Ton amour me réclame, me voici, cher Sauveur! Oui, mon âme ravie désormais ne veut plus que vivre de ta vie, à ta gloire, ô Jésus!»

En Romains 12:9 à 21 se trouvent plusieurs exemples de manières concrètes d'aimer Dieu en vivant de la vie de Jésus. Nous sommes rendus à Romains 12:16, que je relis maintenant: **«Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez**

**pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux.»**

**Premièrement, «ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres».**

Ces mots, sans aucun doute, sont liés d'abord et avant tout au verset 15 qui disait: «Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.» Nous avons vu précédemment ce qu'ils signifient. Mais ces mots aussi pointent vers l'unité que Dieu réclame de son peuple. Cet appel à l'unité nécessaire et vitale, cet appel pressant à avoir des relations harmonieuses entre nous, nous la voyons commandée de diverses manières et à plusieurs reprises dans plusieurs textes du Nouveau Testament; je vous en rappelle quelques-uns.

Écoutez bien Romains 15:5 et 6: «Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une **même pensée** les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus, afin que d'un **commun accord**, d'**une seule voix**, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.» 1 Corinthiens 1:10: «Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ: tenez tous le **même langage**, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en **plein accord dans la même pensée** et dans la **même opinion**.» Philippiens 2:2 à 5: Ayez «une **même pensée**; ayez un **même amour**, une **même âme**, une **seule pensée**; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus.» 1 Pierre 3:8: «Ayez tous la **même pensée**, les **mêmes sentiments**. Soyez remplis d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.»

Tous ces versets, et j'aurais pu en ajouter d'autres, nous rappellent que nous sommes ensemble, nous travaillons ensemble dans la vigne du Seigneur, nous servons le Seigneur ensemble, nous grandissons ensemble, nous avons le même but. Les frères et les soeurs dans l'église ne sont pas des ennemis ni des rivaux à abattre; mais ils sont nos alliés les plus précieux. L'union fait la force; la désunion nous détruit et ronge les racines de la communauté chrétienne. Souvenons-nous des paroles suivantes de notre Sauveur: «Un royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister» (Matthieu 12:25).

J'entends parfois dire: «Je n'ai pas d'atomes crochus avec un tel ou une telle dans l'église.» Vous connaissez cette expression-là: ne pas avoir d'atomes crochus avec quelqu'un, ça signifie ne pas avoir de points communs qui font naître un courant de sympathie. Nous ne devrions jamais dire que nous n'avons pas d'atomes crochus

avec nos frères et sœurs dans l'église, quels qu'ils soient. Nous appartenons au même Dieu Sauveur, qui est notre Père à tous. Nous sommes dans la même famille. Nous formons un seul corps. En réalité, nous avons plein d'atomes crochus, et c'est notre responsabilité à chacun de les cultiver: même pensée, commun accord, une seule voix, même langage, même opinion, même amour, même âme, mêmes sentiments. Écoutez bien Actes 4:32: «La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme.» Voilà l'impératif d'une vie d'église à la gloire de Dieu! Ils n'étaient qu'un coeur et qu'une âme! Premièrement, donc: «ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres.»

**Deuxièmement, «n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble».**

Le grand obstacle à l'unité bénie par le Seigneur, c'est que nous nous estimons trop nous-mêmes, par orgueil. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit: «N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble.» Ceci est tellement important! Et tellement contraire à ce que nous voyons dans le monde!

Que voyons-nous dans le monde? Dans le monde nous voyons la folie des grandeurs et le désir constant de s'élever au-dessus des autres. Dubaï a inauguré le plus haut gratte-ciel du monde: 828 mètres. La Chine a inauguré le plus long pont maritime du monde; il mesure 55 kilomètres. La Turquie a inauguré le plus grand aéroport du monde; il a 76 kilomètres carrés de superficie. C'est la folie des grandeurs partout, par laquelle les hommes veulent montrer leur puissance. Nous avons nous autres aussi une tendance pécheresse à vouloir nous élever pour être vus comme étant grands, importants et meilleurs que les autres. Les restes d'orgueil qui habitent encore en nous ne sont pas facilement déracinables. Les apôtres de Jésus côtoyaient chaque jour son humilité parfaite; pourtant ils recherchaient aussi la grandeur. Nous lisons en Luc 22:24: «Il s'éleva parmi eux une contestation pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand.» Non seulement l'homme veut être quelqu'un de grand et d'important, mais il veut être estimé le plus grand et le plus important.

«N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble.» Le meilleur moyen de favoriser l'unité, c'est l'humilité. D'ordinaire, les hommes ne songent qu'à s'élever; les relations qu'ils recherchent sont celles qui peuvent les faire monter. Ils estiment singulièrement ceux qui ont su gravir les sommets. Mais le chrétien, à l'exemple du Christ, doit rechercher ce qui est humble. Soyez prêts à vous associer à des gens de condition humble. Soyez prêts à accomplir des tâches humbles. Sachez vous mettre au niveau des plus modestes. Soyez prêts à apprendre.

Soyez enseignables. Évitez tout snobisme. Soyez serviteurs les uns des autres. (Galates 5:13)

C'est le fait que nous avons une trop haute opinion de nous-mêmes qui cause tant de troubles. L'orgueil détruit l'unité. L'apôtre Paul écrit aux Éphésiens: «Je vous exhorte à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité» (Éphésiens 4:1-2). En toute humilité.

Il n'y a rien qui détruit autant l'unité d'un groupe qu'un esprit hautain, une attitude supérieure d'une personne qui est obsédée par sa propre importance. Regardez-vous certaines personnes dans l'église comme si elles ne méritent pas votre attention et ne sont pas dignes de vous? Faites très attention à ne pas avoir de vous-mêmes une trop haute opinion. L'orgueil, l'ambition, le mépris des autres sont des attitudes qui font obstacle à l'harmonie de la famille de Dieu, d'où la très grande importance des exhortations de ce verset 16.

«N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble.» Préférez donner les honneurs aux autres plutôt que de les leur ôter pour vous les attribuer à vous-mêmes. Rêvez-vous d'être une grande star dans l'église? Vous êtes en dehors du plan de Dieu! Vous êtes ennemi de Dieu! Il ne doit pas y avoir dans l'Église du Seigneur d'aristocratie, de cliques, ni qui que ce soit qui soit mis sur un piédestal. Notre Sauveur doux et humble de coeur (Matthieu 11:29) nous appelle à être doux et humbles de coeur.

«Soyez attirés par ce qui est humble»: Quelle leçon nécessaire! Il est si fréquent et si «naturel» de rechercher plutôt la compagnie de ceux dont la présence nous rehausse, nous flatte, nous élève! N'arrive-t-il pas parfois que nous ayons honte d'être vus en présence des plus faibles, ou que nous perdions patience à cause de leur simplicité ou de leur maladresse?

Ce n'est pas une attitude chrétienne d'aspirer par ambition aux choses par lesquelles nous puissions être considérés comme plus excellents que les autres; l'attitude chrétienne consiste plutôt à nous exercer à la modestie et à l'humilité, nous souvenant toujours que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles (Jacques 4:6 / 1 Pierre 5:5).

### **Troisièmement, «ne soyez pas sages à vos propres yeux».**

C'est un remède fort approprié pour guérir le vice de l'orgueil, que de ne pas être sages à nos propres yeux. Au chapitre 11 de son épître aux Romains, l'apôtre

Paul avait écrit: «N'aie pas de pensées hautaines... Ne vous regardez pas comme sages.» (versets 20 et 25) Il reprend cette idée ici, idée qu'on retrouve ailleurs dans la Bible, comme par exemple dans le livre des Proverbes et dans le livre d'Ésaïe: c'étaient nos deux premières lectures, que je vous rappelle: Proverbes 3:7: «Ne sois pas sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, écarte-toi du mal.» Ésaïe 5:21: «Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se considèrent intelligents!»

«Malheur»: quel mot fort! Quel mot terrible! «Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se considèrent intelligents!» Le monde est rempli de gens sages à leurs propres yeux; pas étonnant qu'il y ait tellement de malheurs dans le monde! L'apôtre Paul veut le bonheur de ses lecteurs. Dieu veut notre bonheur. C'est pourquoi il nous dit et nous redit: «Ne soyez pas sages à vos propres yeux.»

Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous prétendons avoir toujours raison. Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous refusons toujours de céder aux autres, et que nous nous pensons infaillibles dans nos jugements. Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous dédaignons les personnes qui ont moins d'instruction que nous. Le mépris de nos frères plus humbles naît de la fausse idée que nous n'avons pas besoin d'eux, que nous pouvons nous suffire à nous-mêmes, et que toute la sagesse réside en nous.

Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous sommes intraitables et imperméables à quelque conseil que ce soit, sauf à nos propres conseils. La Bible dénonce ceux dont le slogan est «Moi et rien que moi» (Ésaïe 47:10). Elle dit aussi: «Celui qui a confiance en son propre coeur est un insensé» (Proverbes 28:26). Un insensé!

Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous nous comportons comme des espèces de voyous théologiques sans grâce, qui cherchent tout le temps à montrer aux autres nos connaissances supérieures. En réalité, il n'y a pas de vraie connaissance de Dieu là où il n'y a pas d'amour. 1 Corinthiens 13: «Quand j'aurais toute la connaissance, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.» (verset 2) RIEN! Il est écrit en 1 Corinthiens 8:1: «La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie.»

Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous avons soif de gratification personnelle, et lorsque nous nous mettons en colère quand nous ne la recevons pas. On reconnaît cet orgueil à ses fruits: susceptibilité extrême; irritabilité; sautes d'humeur; paroles cinglantes; ton accusateur; chicanes; discordes; bouderies et choses semblables. Nous sommes facilement blessés si nous ne sommes pas constamment approuvés et dorlotés.

Nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous pensons que les torts sont toujours aux autres, jamais à nous. Ou quand nous pensons que nous sommes les seuls à avoir de bonnes idées. On se croit au-dessus des autres. On s'admire, et on veut que les autres nous admirent eux aussi. On construit notre propre podium pour nous élever au-dessus de nos semblables. On considère que les autres ne sont pas à notre niveau; ils n'arrivent pas à notre cheville. Nous nous cloîtrons dans notre soi-disant supériorité. L'orgueilleux se sent toujours obligé de faire savoir aux autres qu'ils ne sont pas à la hauteur. Il pense que c'est son devoir de définir les normes pour tous les autres. Il se fabrique des idées fixes en fonction de ses préjugés. Il juge les autres avec ses propres critères de vertu. Il cherche tout le temps à imposer ses plans et ses idées. Tout le monde marche sur des œufs en sa présence, parce qu'on ne sait jamais quand le coup va tomber. En réalité, il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes.

Parfois nous sommes sages à nos propres yeux lorsque nous restons sur nos positions coûte que coûte alors que la flexibilité serait de mise. Ce qui me fait penser à la prière de l'homme inflexible, qui priaît comme suit: «Ô Seigneur, permets que j'aie toujours raison, car tu sais que je ne changerai jamais d'avis.» Au verset 3 de Romains 12, l'apôtre Paul avait écrit: «Je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables.» La version Parole vivante dit: «N'ayez pas une opinion exagérée de votre importance, mais que chacun de vous s'efforce de se faire une idée juste sur lui-même.»

Bien-aimés, en Romains 12:2, Paul nous avait dit de ne pas nous conformer au monde. Ne pas nous conformer au monde. Notre monde est égocentrique comme c'est pas possible! La culture occidentale en est venue à considérer qu'une faible estime de soi est à la racine de tous nos problèmes. Si quelqu'un a un problème avec une estime de soi trop faible, il semble qu'on n'ait, dans notre monde moderne, qu'une seule et unique manière de l'aborder: c'est d'y «remédier» avec de la haute estime de soi. On lui dit qu'il devrait réaliser qu'il est une belle personne, il devrait se dire et se redire à quel point il est extraordinaire, il devrait se souvenir de toutes les grandes choses qu'il a accomplies. On l'élève au maximum! La prescription habituelle du monde pour guérir d'une faible estime de soi, c'est d'essayer de nous convaincre de nous aimer encore plus. En d'autres termes, traitez la maladie du narcissisme avec encore plus de narcissisme! Le remède à notre problème serait le problème lui-même! D'où la naissance d'une industrie «thérapeutique» qui a produit des millions de livres de psycho-pop.

Or, très clairement, ce remède-là ne fonctionne pas. Chercher à renforcer notre estime de soi, en cherchant à toujours faire plus référence à nous-mêmes et en

cherchant à avoir toujours davantage conscience de nous-mêmes, ça ne fait que nous rendre plus orgueilleux et à fleur de peau; à fleur de peau, ça veut dire que nous sommes en proie à une très grande sensibilité émotionnelle qui fait que la moindre sollicitation risque d'entraîner une vive réaction de notre part.

Selon les Saintes Écritures, ce repli sur nous-mêmes est précisément notre problème, pas la solution! Cet orgueil est le coeur même du péché. Le réformateur Martin Luther a dit que les Saintes Écritures «décrivent l'homme comme tellement tourné sur lui-même, qu'il utilise non seulement les biens physiques, mais aussi les biens spirituels pour ses propres intérêts; et en toutes choses, il ne cherche que lui-même.» Davantage d'amour de soi, de confiance en soi, d'estime de soi, d'affirmation de soi ne règle pas notre problème; mais c'est le coeur de notre problème! Quand est-ce qu'on va finir par comprendre ça?

La Bible nous enseigne à vivre dans l'humilité, qui consiste à être moins centrés sur nous-mêmes. L'humble ne pense pas à lui-même. Il ne ramène pas les choses à lui-même. La personne humble expérimente la liberté dans l'oubli de soi. Elle goûte au repos que seul l'oubli de soi apporte. La liberté dans l'oubli de soi.

L'esprit de notre époque consiste essentiellement à s'enorgueillir et à se surestimer. Les réalisations de l'homme, son développement, ses progrès, son autosuffisance représentent le sanctuaire où le monde adore aujourd'hui. Mais Dieu déteste l'orgueil. Il veut inculquer à ses enfants un esprit d'humilité. «Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence» (Romains 12:2). Dieu renouvelle notre intelligence par sa Parole et par son Esprit; il est en train de le faire ce matin ici maintenant par cette prédication.

Puisque le Fils de Dieu est venu à nous humblement, sur un âne, nous devons descendre de nos grands chevaux et cesser de nous penser supérieurs aux autres. J'ai donné comme titre à cette prédication: «Descendons de nos grands chevaux!» Voilà: ça résume ce que je vous ai présenté. «Descendons de nos grands chevaux!» Apprenons de Jésus-Christ à être doux et humbles de coeur. L'orgueilleux dit: «Moi d'abord.» L'humble dit: «Dieu et les autres d'abord». Quelle leçon nécessaire Romains 12:16 nous apporte!

En conclusion: le salut, qui est le plus beau et le plus grand cadeau qui soit, nous pousse à dire: «Sauvé par ton amour, pour toi Seigneur, que puis-je faire? Que t'offrir en retour?» Qu'est-ce qu'il aime, le Seigneur? Quelle conduite est appropriée pour lui manifester notre amour? La suivante: **«Ayez les mêmes sentiments les uns**

**envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux.» Amen!**

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Luc 22:24

\* Ne pensez-vous qu'à vous-même? Que puis-je faire pour avancer les intérêts des autres? Comment puis-je être une bénédiction pour les autres?

-----

\* Lecture: Romains 12:16

\* Avez-vous déjà eu une conviction qui vous a amené à argumenter avec quelqu'un et à l'issue de laquelle vous aviez dû conclure que c'est votre interlocuteur qui avait raison, et non pas vous-même? Quelle leçon faut-il tirer de ça?

-----

\* Lecture: Romains 15:5-6 / 1 Corinthiens 1:10 / Philippiens 2:2-5 / 1 Pierre 3:8

\* Quelqu'un vous dit: «Je n'ai pas d'atomes crochus avec certaines personnes dans l'église. Que lui conseillez-vous?

-----

\* Lecture: Jacques 4:6 / 1 Pierre 5:5

\* Exprimez par des mots différents ou par des exemples cette vérité biblique très importante.

-----

\* Lecture: Proverbes 3:7 / Ésaïe 5:21

\* Dans quels domaines êtes-vous porté à être sage à vos propres yeux? Comment pourriez-vous vaincre ce travers déplaisant?

-----

\* Lecture: Proverbes 28:26

\* Quel mot précis utilise Proverbes 28:26 pour caractériser celui qui a confiance en son propre coeur?

**«Ne rendez à personne le mal pour le mal.»**

(Proverbes 20:22 / Romains 12:9-17)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 2 février 2025)

Un homme prénommé Raymond voyageait en auto avec son épouse. Après s'être arrêté pour acheter de l'essence et permettre à sa femme d'aller aux toilettes, Raymond est reparti et a conduit pendant plus de cinq heures avant de se rendre compte qu'il avait oublié sa femme au poste d'essence! Comme il n'y avait pas de téléphone cellulaire à cette époque-là, il s'est arrêté dans la prochaine ville et il a demandé à la police de l'aider à entrer en contact avec sa femme; puis il est retourné la chercher. C'est avec beaucoup d'embarras qu'il a dû admettre qu'il ne s'était pas rendu compte de son absence! Il l'avait oubliée!

Comment Raymond a-t-il pu oublier sa femme? C'est quelque chose qui nous dépasse. Mais un instant! Nous ne sommes pas tellement différents dans notre relation avec Dieu. Nous oublions souvent celui qui nous a créés et qui nous a rachetés. Nous oublions Dieu! Comment est-ce possible? C'est pourtant ce que nous faisons. Il y a de très nombreux versets dans la Bible qui évoquent cette réalité incompréhensible que le peuple de Dieu oublie souvent Dieu! (Deutéronome 32:18 / Juges 3:7 / 1 Samuel 12:9 / Psaume 78:11; 106:13,21 / Ésaïe 17:10 / Jérémie 2:32; 3:21; 13:25; 18:15 / Ézéchiël 22:12; 23:35 / Osée 2:15; 8:14;13:6 / etc.) C'est pourquoi Dieu répète à son peuple par ses prophètes: «Garde-toi d'oublier l'Éternel... Prends garde, de peur que ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies l'Éternel, ton Dieu» (Deutéronome 8:11,14).

Il y a un lien entre notre cœur qui s'élève, et notre oubli de Dieu. Dans le sermon de dimanche passé sur Romains 12:16, nous avons vu que nous devons descendre de nos grands chevaux et vivre dans l'humilité; ça va nous aider grandement à ne pas oublier Dieu. En Romains 12, l'apôtre Paul nous exhorte à vivre en nous offrant à Dieu comme un sacrifice vivant, saint, qui lui est agréable. C'est le culte raisonnable que nous devons à notre Rédempteur par reconnaissance pour son merveilleux salut.

Je vous rappelle que l'Évangile déclare ce que Dieu a fait pour nous en son Fils, et non pas ce que nous devons essayer de faire pour nous approcher de Dieu. L'Évangile nous assure que nous sommes acceptés par Dieu à cause de l'oeuvre de Jésus-Christ en notre faveur. Nous vivons sous la bannière «Tout est accompli» (Jean 19:30). Ce qui nous sauve, ce ne sont pas nos œuvres, mais c'est l'oeuvre de Jésus-Christ. Notre salut ne dépend pas de notre obéissance, qui est imparfaite; mais notre salut se fonde sur l'obéissance parfaite du Fils de Dieu pour nous. Nos regards sont

sur Jésus-Christ, sa vie parfaite, sa croix, son précieux sang versé pour nous, sa mort, sa résurrection glorieuse et son ascension. Jésus-Christ est celui qui nous sauve de notre misère. Voilà ce qui nous permet de marcher désormais en nouveauté de vie. Nous nous souvenons aussi de la promesse de Dieu, qui a dit: «Moi, je ne t'oublierai pas» (Ésaïe 49:15).

Alors, qu'est-ce que l'apôtre Paul, qui est inspiré de Dieu, nous dit en Romains 12:17, ce verset qui va retenir notre attention ce matin? Je relis ce verset 17: **«Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.»**

Nous sommes ici en présence d'un verset qu'on pourrait appeler un verset Buckley: «Ça goûte mauvais, mais ça marche!» Vous avez peut-être déjà vu cette publicité du sirop Buckley contre la toux. La publicité dit: «Ça goûte mauvais, mais ça marche!» Ce verset 17 n'est pas un beau petit verset bonbon gentil qu'on aime, mais c'est un verset qui a parfois mauvais goût pour nous. C'est-à-dire qu'on lit ça, et on se dit: «Je n'aime pas ça! Ne pas rendre le mal pour le mal, c'est trop difficile! En plus, ça ne me tente pas, moi; j'aime mieux riposter!»

«Ne rendez à personne le mal pour le mal.» Dès la plus tendre enfance, qu'est-ce qui se passe dans les bacs de sable quand un enfant prend le jouet d'un autre? La chicane pogne! Répondre coup pour coup est l'attitude habituelle des gens dans ce monde, même dans les pays dits civilisés. Tu m'as fait du mal? Je te fais du mal. Tu m'as insulté? Je t'insulte. Tu m'as poussé? Je te pousse. Tu me boude? Je te boude! Quand l'heure sonne d'aller à l'école primaire, les «petits anges» sont déjà des combattants aguerris, ayant appris très tôt que la bagarre fait partie des comportements «normaux» de la vie. Ils savent manier le poing, le coude et le coup de pied, et contrer leurs petits camarades; ils se sont fait les dents et les ongles sur leurs frères et sœurs. Dans l'auto, un enfant se met à hurler. Le père demande: «Qu'est-ce qui se passe?» «Mon frère m'a serré le bras. Je lui ai serré le bras parce qu'il m'avait pincé. Je l'ai pincé parce qu'il m'a dit une parole méchante. Je lui ai dit une parole méchante parce qu'il me regardait.» Ça n'a pas de fin.

«Ne rendez à personne le mal pour le mal», de toute évidence, ce n'est pas dans l'ADN des pécheurs que nous sommes! Ce qui vient naturellement, c'est de répliquer. Notre réflexe est de frapper en retour. On nous dit une parole dure? On réplique par une parole dure! Bang! Tu souffles ta neige sur mon terrain? Je souffle ma neige sur ton terrain. Bang! Rendre le mal pour le mal est une attitude courante dans ce monde où on cherche tout le temps à rendre la pareille. Mais ce désir de

vengeance personnelle ne doit avoir aucune place dans la vie des rachetés de Dieu. Aucune place!

Une fillette faisait des grimaces à un bouledogue. Sa mère l'a vue et lui a demandé d'arrêter. La fillette a répondu en disant: «Mais maman, c'est lui qui a commencé!» Dans un sens, la fillette avait raison: le bouledogue a naturellement l'air dur et méchant; on peut avoir l'impression qu'il est tout le temps en train de nous faire une grimace! Mais la fillette ne gagnait rien à rivaliser de grimaces avec lui! De même la personne qui pense qu'elle doit riposter à chaque regard méchant, ou à chaque parole dure, ou à chaque action blessante n'en finira jamais, et ça ne lui apportera rien de bon en fin de compte. Rendre le mal pour le mal, c'est diabolique; rendre le bien pour le bien, c'est humain; mais rendre le bien pour le mal, c'est chrétien.

En tant qu'héritiers de la grâce de Dieu, nous devons user de grâce dans notre attitude les uns envers les autres. L'esprit du monde dit: «Rends le mal à quiconque te fait du mal!» L'Esprit du Christ-Jésus dit: «Ne rends à personne le mal pour le mal.» À personne! L'amour chrétien doit nous faire triompher de l'hostilité des autres contre nous, et nous amener à faire du bien à tous. Notre riposte au mal qu'on nous fait doit être la riposte de l'amour. Il faut rompre le cercle vicieux dans lequel la haine appelle la haine, la violence appelle la violence, les représailles appellent les représailles. Quand une fleur est écrasée, elle donne son parfum; quand un chrétien est maltraité, il répand le parfum de Christ.

L'apôtre Paul écrit aux Thessaloniens: «**Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal**» (1 Thessaloniens 5:15). Prenez garde, dit Paul; pourquoi? Parce qu'il y a un danger. C'est quoi le danger? Le danger, c'est de rendre le mal pour le mal. Il faut résister à cette tentation. Ça peut être très tentant, mais c'est un piège! Prenez garde! Ne tombez pas dans ce piège-là! Une des meilleures preuves de maturité chrétienne, c'est de ne pas rendre le mal pour le mal. En pratiquant Romains 12:17, nous pouvons briser la chaîne infernale des vengeances humaines; nous sommes alors le maillon qui manque tout à coup et qui réduit à néant le plan des états-majors de Satan. Que le mal n'aille pas au-delà de nous; mais soyons en toute occasion l'interrupteur du courant satanique.

L'apôtre Pierre écrit: «**Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés**» (1 Pierre 3:9). Notre vieille nature est encline à se venger; mais il ne faut pas. Nous avons tendance à trouver toutes sortes d'excuses pour ne pas obéir à ce précepte. Mais rendre le mal pour le mal nous est défendu en toutes circonstances. Les préceptes chrétiens ne

doivent pas être appliqués seulement quand les circonstances sont faciles; notre foi doit être robuste et doit se vivre dans les situations même les plus éprouvantes.

Je pense ici à la toute dernière section du sermon sur la montagne de notre Sauveur: «Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les péagers aussi n'en font-ils pas autant? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi, eux-mêmes, n'en font-ils pas autant?» (Matthieu 5:46-47) Aimer uniquement ceux qui nous aiment, c'est clairement en dessous de ce que Dieu demande de nous.

Quelle est votre attitude envers ceux qui vous font du mal? Êtes-vous aimables, délicats et attentionnés dans vos paroles et vos actions envers eux? Vivre comme Jésus-Christ n'est pas naturel; c'est surnaturel. Ce n'est que lorsque nous cédon au Saint-Esprit que nous pouvons espérer manifester la vie de Jésus-Christ. Par nous-mêmes, par nos propres forces, on ne réussit pas, on ne va pas loin. Lorsqu'on a un moteur de Lamborghini sous le capot, on n'essaie pas de démarrer notre voiture dans le style Pierrafeu, par la seule puissance de nos jambes et de nos pieds qui pédalent. Le Saint-Esprit qui réside en nous (sous le capot!) nous donne les ressources et les dispositions pour manifester de l'amour à ceux qui nous font du mal.

Attention ici: je précise quelque chose d'important. Cette exhortation peut être mal comprise si on ne saisit pas que ce qui est interdit ici, c'est la vengeance personnelle, et non pas l'administration de la justice par les autorités légitimes. Tout de suite après le chapitre 12, au chapitre 13, l'apôtre Paul développe justement les devoirs et les prérogatives des magistrats et des institutions civiles, pénales et judiciaires. Dieu donne au magistrat le pouvoir de l'épée pour punir ceux qui font le mal. (13:4) Le magistrat, lui, il ne doit pas faire ce que dit Romains 12:17; ce serait abdiquer les responsabilités que Dieu lui donne. Il faut donc différencier ce qui appartient aux relations privées avec nos semblables, de ce qui appartient à l'administration de la justice par les magistrats. Si on mélange ça, on pervertit l'enseignement du Seigneur.

Bon, nous avons vu la première partie de Romains 12:17: «Ne rendez à personne le mal pour le mal.» **Regardons maintenant la deuxième partie de Romains 12:17: «Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.»**

Le verbe «recherchez» ici signifie poursuivre quelque chose de toutes nos forces, avec toute l'énergie que ça demande. Que devons-nous rechercher avec tant d'ardeur? Nous devons rechercher ce qui est bien devant tous les hommes. Qu'est-ce

que ça veut dire? Ça veut dire que notre comportement doit être irréprochable. La grâce de Dieu, ce n'est pas seulement la grâce d'être sauvé, mais c'est aussi la grâce de vivre comme des sauvés, c'est-à-dire vivre saintement.

Écoutez bien quelques versets qui nous aident à saisir le sens de cette exhortation à rechercher ce qui est bien devant tous les hommes:

\* 2 Corinthiens 6:3: «Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre service ne soit pas un objet de blâme.» Le souci de Paul, c'est que le progrès de l'oeuvre du Seigneur ne soit pas entaché à cause d'un mauvais témoignage de sa part.

\* 2 Corinthiens 8:21: «Nous recherchons ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur mais aussi aux yeux des hommes.»

\* Actes 24:16: «Je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes.»

\* 1 Pierre 2:12: «Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite.»

\* 1 Pierre 3:16: «En ayant une bonne conscience, afin que là même où on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus.» Autrement dit, quand les hommes diront du mal de vous, vivez de manière à ce que personne ne les croit.

\* 1 Timothée 3:7: «Il faut que l'ancien reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable.»

Rechercher ce qui est bien devant tous les hommes signifie mener une vie honnête et droite en tout temps et en toutes circonstances, avoir un bon témoignage de vie. Suis-je digne de confiance? Est-ce que je tiens ma parole? Est-ce que je dis toujours la vérité? Est-ce que je paie mes dettes? Est-ce que je suis aimant, humble, respectueux et bienveillant envers mon prochain? Voilà quelques exemples de comportements d'une vie chrétienne digne de ce nom.

Augustin a dit: «Notre bonne renommée n'est pas moins nécessaire devant le prochain que la bonne conscience devant Dieu.»

Malheureusement, certains chrétiens ont des ennemis non pas parce qu'ils sont de bons témoins fidèles à Dieu, mais parce qu'ils sont grossiers, baveux et impatients. Il y a une différence entre être persécutés parce qu'on suit le Seigneur, et provoquer la persécution parce qu'on se conduit mal par manque d'amour. Il y a une différence entre être persécuté à cause du scandale de la croix (Galates 5:11 / 6:12-15), et être persécuté parce qu'on vit tout croche!

La Bible dit: «Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal!» (Psaume 97:10) Jérôme, le célèbre traducteur de la Bible, a dit: «Si mon père était agenouillé devant moi et en train de pleurer, et si ma mère s'accrochait à mon cou, et si tous mes frères, toutes mes sœurs, tous mes enfants et toute ma parenté, de tous bords et de tous côtés essayaient de me retenir dans une vie de péché avec eux, je passerais à côté d'eux, et je courrais vers le Christ-Jésus qui m'appelle.»

«Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal!» Rappelons-nous comment commençait cette portion de Romains 12, au verset 9: «Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien.» Rechercher ce qui est bien devant tous les hommes, c'est s'attacher fortement au bien, et avoir le mal en horreur.

Quand on nous fait du mal, répondre en faisant le bien n'est pas toujours facile. Le Psaume 109 parle de l'attitude du psalmiste face à ceux qui le faisaient souffrir: «Tandis que je les aime, ils m'accusent; mais moi, je recours à la prière. Ils me rendent le mal pour le bien et de la haine pour mon amour.» (versets 4-5) «Mais moi, je recours à la prière.» Dans une telle situation, nous devons nous en remettre à notre bon Père céleste, celui qui est au-dessus de tout, et qui juge justement. C'est ce que disait notre première lecture, en Proverbes 20:22: «Ne dis pas: Je rendrai le mal. Espère en l'Éternel, et il te sauvera.» Espère en l'Éternel.

La vraie liberté, c'est la liberté d'aimer: d'aimer autrui, même lorsqu'il n'est pas aimable, de l'aimer en Dieu et par Dieu. Être libre, c'est avoir appris à aimer. Celui qui n'a pas appris à aimer n'est pas encore libre, et nul n'est plus libre que celui qui aime. Quand rien ni personne ne nous empêche d'aimer, c'est alors que nous sommes réellement libres. Il n'y a pas beaucoup d'arguments plus forts en faveur du Christianisme que la conquête de l'esprit de vengeance, la disposition à faire du bien à ceux qui nous font du mal.

Mais qui aime comme il doit aimer? À part Jésus-Christ, jamais, dans l'histoire humaine, quelqu'un n'a pu prétendre savoir aimer parfaitement. Qui peut toujours ne rendre à personne le mal pour le mal, et toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes? L'apôtre Paul lui-même n'était pas parfait à cet égard. Il écrit en Romains 7: «Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas. Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!» (versets 19,24,25)

Autrefois, Paul était un pharisien légaliste: il se pensait bien bon, et il croyait que son obéissance à la loi de Dieu était méritoire: il pensait qu'il méritait d'être accepté par Dieu. Mais Dieu lui a révélé son erreur monumentale, et lui a fait

connaître le glorieux Évangile de Jésus-Christ. Cet Évangile dit que Dieu accepte les pécheurs qui se tournent vers lui dans la foi, grâce à la mort sacrificielle de Jésus-Christ. Dieu leur pardonne tous leurs péchés une fois pour toutes, et il les adopte comme ses enfants bien-aimés. Paul a compris que personne n'est assez bon pour se sauver lui-même, et personne n'est trop mauvais pour que Dieu ne puisse pas le sauver. L'obéissance du chrétien à la Loi de Dieu, cette obéissance qui vient et grandit après sa conversion, est une expression de gratitude du croyant pour le salut immérité que le Seigneur lui a donné par pure grâce.

Ça veut dire que nous ne devons pas nous décourager quand nous nous rendons compte de l'imperfection de notre amour. Nous devons toujours nous rappeler que nous servons le Seigneur sous l'Évangile de la grâce. Notre sentiment d'échec ne doit pas nous voiler la gloire de la liberté que procure l'Évangile. Si nous sommes chrétiens, nous sommes en train d'être transformés, mais nous ne sommes pas encore complètement transformés. Nous sommes de nouvelles créatures, mais pas des créatures à 100% nouvelles. Nous sommes différents d'avant, mais pas complètement différents. Nous continuons à lutter contre le péché, par la puissance du Saint-Esprit, grâce à Jésus-Christ qui nous sort de notre misère. À lui seul toutes louanges! Amen!

-----

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Romains 12:17-21

\* Quel est le souci principal de Paul aux versets 17 à 21 de Romains 12? Comment veut-il que ses lecteurs répondent à cette situation? Expliquez les raisons de Paul de faire de telles demandes.

\* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

-----

\* Lecture: Matthieu 5:43-48

\* De quelle manière pouvez-vous imiter l'amour de Dieu aujourd'hui même?

\* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

-----

\* Lecture: 1 Thessaloniens 5:15

\* À quoi faut-il prendre garde? Pourquoi? Comment?

\* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

\* Lecture: 1 Pierre 3:8-9

- \* Êtes-vous habitué à rendre insulte pour insulte? Quelle réforme allez-vous entreprendre à ce niveau?
- \* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

-----

\* Lecture: 2 Corinthiens 8:21

- \* Quelle place occupe la recherche active du bien dans votre vie?
- \* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

-----

\* Lecture: Actes 24:16 / 1 Pierre 2:12

- \* S'exercer à avoir une bonne conduite, quelle importance est-ce que cela a? Pourquoi?
- \* Prions Dieu qu'il nous accorde la force de ne jamais rendre à personne le mal pour le mal, mais de toujours rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

**«Soyez en paix avec tous les hommes.»**

(Psaume 120:6-7 / Romains 12:9-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 16 février 2025)

Un évangéliste proclamait la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans les rues d'une ville de Californie. Il était régulièrement interrompu par des questions de la foule. La question suivante revenait souvent: «Il y a des centaines de religions dans le monde, et les membres de ces centaines de religions prétendent tous avoir raison. Comment voulez-vous que de simples personnes comme nous trouvions où est vraiment la vérité?» L'évangéliste répondait ceci: «Vous avez dit qu'il y a des centaines de religions dans le monde? C'est étrange; je n'en connais que deux! La première religion comprend tous ceux qui s'attendent à être sauvés en faisant quelque chose; la deuxième religion comprend tous ceux qui ont été sauvés par quelque chose qui a été fait pour eux.»

En d'autres mots, une religion enseigne le salut par nos œuvres; l'autre religion proclame le salut par l'oeuvre de Jésus-Christ sur la croix. La Bible est très claire: elle dit qu'il n'y a aucun autre nom qui nous ait été donné sous le ciel par lequel nous devons être sauvés que le nom de Jésus-Christ (Actes 4:12). La Bible dit aussi: «C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie» (Éphésiens 2:8-9). Gloire à Dieu! Quel bonheur d'être sauvés par le Fils de Dieu!

Alors que nous arrivons à l'avant-dernière prédication sur Romains 12:9 à 21, nous devons toujours garder à l'esprit que l'apôtre Paul ne nous dit pas dans ces versets comment nous devons vivre pour gagner notre salut; mais il nous dit comment nous devons vivre pour remercier Dieu de nous avoir sauvés.

Dans les onze premiers chapitres de son épître aux Romains, l'apôtre Paul, qui est inspiré de Dieu, nous fait connaître d'abord notre misère à cause du péché, puis ensuite notre délivrance par Jésus-Christ. Dans les chapitres 12 et suivants, Paul nous parle de la reconnaissance que nous devons à Dieu pour son merveilleux salut. Misère, délivrance, reconnaissance. Romains 12:9 à 21 est dans la partie RECONNAISSANCE de son épître.

Nous sommes rendus au verset 18 que je relis maintenant: **«S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.»** C'est le message à retenir ce matin. «S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.» Nous allons le considérer sous divers angles.

**Premièrement, un ordre très clair nous est donné ici: «Soyez en paix avec tous les hommes.»** Telle est la volonté de Dieu pour nous. C'est un ordre qui est exprimé ailleurs dans la Bible, à plusieurs reprises, ce qui nous indique que c'est quelque chose de très important aux yeux de notre Seigneur. Par exemple, Marc 9:50: «Soyez en paix les uns avec les autres.» 2 Corinthiens 13:11: «Vivez en paix.» 1 Thessaloniens 4:11: «Mettez votre honneur à vivre en paix.» Hébreux 12:14: «Recherchez la paix avec tous.» Mille mercis au Seigneur notre Dieu pour la clarté de sa bonne Parole libératrice! Notre Dieu est le Dieu de paix, répète la Bible (1 Corinthiens 14:33 / 1 Thessaloniens 5:23). Nous sommes appelés à modeler notre vie sur la vie du Prince de la paix, qui est le Seigneur Jésus (Ésaïe 9:5). Nous proclamons l'Évangile de la paix (Éphésiens 6:15). Premièrement, donc, un ordre très clair nous est donné ici: «Soyez en paix avec tous les hommes.»

**Deuxièmement, notre Sauveur a qualifié d'heureux les artisans de paix.** Il a dit: «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!» (Matthieu 5:9) La mère d'Augustin, qui s'appelait Monique, ne supportait pas que deux membres de l'église soient brouillés l'un avec l'autre. Quand ça arrivait, elle allait voir un des deux querelleurs et elle orientait la discussion sur l'autre, dont elle disait tellement de bien qu'à la fin, le premier changeait d'opinion. Ensuite, elle allait voir l'autre querelleur pour faire la même chose. Souvent, il en résultait leur réconciliation. Nous devons tout faire pour instaurer et préserver la paix. Je pense ici à Genèse 13:8: «Abram dit à Loth: Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères.» Deuxièmement, donc, notre Sauveur a qualifié d'heureux les artisans de paix.

**Troisièmement, posons-nous souvent la question suivante: Est-ce que ce que je m'apprête à dire ou à faire va favoriser la paix?** Nous ne nous posons pas assez souvent cette question. Notre tendance, c'est de dire à peu près tout ce qui nous passe par la tête, sans considérer l'impact que ça aura sur les autres. Cette attitude transmet le message suivant: «Il faut que ça sorte de mon système, j'ai besoin de me défouler, puis c'est sur toi que ça tombe. Je me contrefiche de ce que ça te fait. Moi ça me fait du bien.» Ce n'est pas comme ça que le Seigneur veut qu'on se comporte face à notre prochain. Ce n'est pas une attitude chrétienne de faire du mal aux autres par nos paroles irréfléchies et insensibles. La Bible dit: «L'insensé étale tous ses sentiments, mais le sage se retient de montrer les siens» (Proverbes 29:11). Le livre des Proverbes dit que Dieu a de la haine pour celui qui déchaîne des querelles entre frères (6:16 et 19). De la haine! La Bible dit que celui qui aime la brouille aime le péché! (Proverbes 17:19) Troisièmement, donc, posons-nous souvent la question suivante: Est-ce que ce que je m'apprête à dire ou à faire va favoriser la paix? Si ça

ne va pas favoriser la paix, alors que je m'abstienne de faire ou de dire ce que je m'apprêtais à faire ou à dire.

**Quatrièmement, méfions-nous de notre moi qui est parfois blessé trop facilement.** C'est l'autre côté de la médaille de mon troisièmement. Mon troisièmement disait qu'il est important de surveiller nos paroles pour ne pas envenimer les situations. Mon quatrièmement nous met en garde contre le danger d'être blessé trop facilement. Il faut savoir qu'un plus grand nombre de chrétiens trébuchent sur les petites choses déplaisantes que nous appelons des sentiments blessés que sur les soi-disant grandes crises qui mettent notre âme à l'épreuve. Un serviteur de Dieu a dit: «Voici comment ça se passe: On m'a offensé. On ne m'a pas accordé la place que je méritais. On m'a traité injustement, sans aucune considération. Mon moi a été blessé. On ne m'a pas demandé mon opinion. On ne m'a pas écouté. Par conséquent, j'ai commencé à sombrer. J'ai été vaincu, non pas par un monstre géant, mais par une mini-mouche. Une écume recouvre maintenant mon esprit, qui était auparavant libre et joyeux. Mes pas sont devenus lourds, et mon visage affiche maintenant un air malheureux et sombre. Je suis défait, à cause de mon orgueil blessé. J'ai regardé à moi-même, et j'ai détourné mes yeux de Jésus-Christ. Pour éviter le piège d'être trop facilement blessé par les autres, le remède est de détourner nos yeux de nous-mêmes pour les fixer sur Jésus-Christ. C'est un remède infaillible!» Quatrièmement, donc, méfions-nous de notre moi qui est parfois blessé trop facilement.

**Cinquièmement, Romains 12:18 préface l'ordre d'être en paix avec tous les hommes des mots suivants: «S'il est possible, autant que cela dépend de vous», et ceci est très important.** Parfois, ce n'est pas possible d'être en paix avec quelqu'un. Je sais, c'est une tragédie! C'est une des plus grandes misères et tristesses que comporte le fait de vivre dans ce monde déchu. Vous faites tout ce que vous pouvez pour être en paix avec quelqu'un, mais ça ne fonctionne pas. C'est impossible! La guerre continue, continue et continue encore! Ça dure et ça perdure; c'est épuisant! Le psalmiste a vécu ça. Il écrit au Psaume 120, qui était notre première lecture: «Trop longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix. Je suis pour la paix; mais dès que je parle, eux, ils sont pour la guerre.» (versets 6 et 7) Quelle douleur! Vouloir la paix avec quelqu'un, mais ne pas réussir à la faire régner! Quelle frustration!

Les mots «s'il est possible» sous-entendent que ce n'est pas toujours possible. Il y a des gens qui haïssent la paix et qui préfèrent la guerre! C'est fou de même! Il faut être réaliste: nous ne changerons pas le monde entier. Depuis le jour où l'humanité s'est détournée de Dieu, il n'est plus possible d'être en paix avec tous. Ce

n'est pas possible que les enfants de Dieu aient une paix continue et parfaite avec le monde, dont Satan est le prince. Nous devons nous opposer à ceux qui sont contre le Christ-Jésus, en particulier ceux qui traînent son nom dans la boue et qui cherchent à freiner son œuvre. Mais notre opposition doit être soumise aux directives de Dieu, bien sûr.

Pouvons-nous être en paix avec le péché? Non! Si la paix avec quelqu'un signifie que je sois complice du péché ou que j'encourage le péché, je ne dois pas vouloir cette paix-là. Hébreux 12:14 commande la paix, mais aussi la sanctification. On ne doit pas sacrifier la sanctification pour garder la paix, parce que la paix sans la sanctification ne vaut pas grand chose. Si maintenir la paix veut dire que je dois alors devenir ennemi de la vérité, mieux vaut alors laisser tomber cette paix (Matthieu 10:34-35 / Luc 12:51-53). Le monde est révolté contre Dieu; alors, il est évident que nous ne pourrions pas tout le temps être en paix avec tous!

Un homme qui avait des ennuis avec un voisin déraisonnable a finalement dû avoir recours à la justice pour se défendre contre ses actions dangereuses et malhonnêtes. Il a dit: «J'ai essayé de suivre Romains 12:18, mais dans un cas comme celui-là, je remercie le Seigneur pour la clause dérogatoire qu'il a mise dans ce texte. Le Seigneur sait que c'est impossible d'être en paix avec certains.»

Cinquièmement, donc, Romains 12:18 préface l'ordre d'être en paix avec tous les hommes des mots suivants: «S'il est possible, autant que cela dépend de vous», et ceci est très important.

**Sixièmement, ce qui explique le fait que ce n'est pas toujours possible d'être en paix avec tous, c'est la présence du péché dans le monde.** Dans ma jeunesse, il y avait une chanson très populaire intitulée «Pourquoi le monde est sans amour.» La chanson posait cette question à plusieurs reprises: «Pourquoi le monde est sans amour?» Et elle répondait à chaque fois: «Moi je ne sais pas. Alors dites-moi pourquoi le monde est sans amour.» Les chrétiens, eux, savent pourquoi le monde est sans amour: c'est parce que tous les êtres humains sans exception sont pécheurs. L'impossibilité d'être en paix avec tous les hommes est une conséquence de la chute de l'homme dans le péché.

La phrase si souvent entendue qui dit «Tous les êtres humains sont bons»: ça peut être un proverbe cannibale, mais ce n'est pas une vérité. Tous les êtres humains sont pécheurs, et c'est ce qui explique le manque d'amour dans le monde, et l'incapacité d'être en paix avec tous. Le monde serait un endroit merveilleux si toutes les personnes étaient vraiment comme elles sont décrites à leur enterrement;

mais ce n'est pas le cas. Tout est dérégulé et va de travers. Nous aimerions avoir des paroles qui fonctionnent toujours pour obtenir la paix, une solution facile, un remède instantané; mais dans ce monde en ruine, ça n'existe pas; il y a des choses qui ne s'arrangent pas, quoi que nous fassions. Nous devons donc, jour après jour, compter sur la grâce de Dieu quand ces situations se présentent à nous.

Un garçon demande à son père: «Papa, comment commencent les guerres?» Le père répond: «Eh bien, la première guerre mondiale a commencé parce que l'Allemagne avait envahi la Belgique.» À ce moment-là, sa femme l'interrompt et dit: «Dis la vérité à ton fils; cette guerre a commencé à cause d'un assassinat.» Le mari réplique tout de suite: «Est-ce moi ou toi qui réponds à sa question?» La femme sort de la pièce comme un ouragan et claque la porte de toutes ses forces. Quand la pièce arrête de vibrer, le père est gêné et mal à l'aise. Le garçon dit: «Papa, tu n'as plus besoin de me dire comment les guerres commencent, je le sais maintenant.»

Sixièmement, donc, ce qui explique le fait que ce n'est pas toujours possible d'être en paix avec tous, c'est la présence du péché dans le monde.

**Septièmement, il faut faire bien attention ici: si être en paix avec tout le monde n'est pas toujours possible, ça ne veut pas dire que nous pouvons être justifiés de ne pas tout faire ce qu'on peut pour essayer d'être en paix avec les autres.** L'apôtre Paul ne veut pas dire ici que nous pouvons affirmer d'une manière un peu insouciance: «Ce n'est pas possible de faire la paix avec cette personne, j'en suis incapable, je la déteste, c'est plus fort que moi, je n'arrive pas à retenir ma colère et mon ressentiment, et jamais ça ne pourra changer! Point.» Non! Non! Nous devons nous assurer que si la paix est impossible, ça ne dépende pas de nous. Assurons-nous de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour établir et maintenir la paix.

Avons-nous réellement fait tout ce qui dépend de vous? Réellement? Il arrive qu'en dépit de tous les efforts que nous faisons pour entretenir de bonnes relations avec quelqu'un, ça ne donne rien. Une chrétienne a dit: «Ma voisine semblait fâchée contre moi. Apparemment, j'avais fait quelque chose qui lui avait déplu. Quand je lui ai demandé si je l'avais offensée, elle m'a répondu sèchement: «Non!» Je lui ai dit: «Je ne veux pas qu'il y ait quoi que ce soit entre nous. Si je vous ai offensée, je vous demande pardon.» Depuis, il y a un froid entre nous, et aucun signe de rapprochement.»

Septièmement, donc, si être en paix avec tout le monde n'est pas toujours possible, ça ne veut pas dire que nous pouvons être justifiés de ne pas tout faire ce qu'on peut pour essayer d'être en paix avec les autres.

**Huitièmement, si tu veux la paix, prépare la paix.** On entend parfois dire: «Si tu veux la paix, prépare la guerre»; ce n'est pas le meilleur conseil. Si tu veux la paix, prépare la paix. C'est un message que nous avons tellement besoin d'entendre dans notre monde de fou dans lequel l'irrespect, les propos haineux et l'intimidation sous toutes ses formes sont en train de devenir un comportement généralisé. Pour se donner bonne conscience, certains avancent que ces comportements agressifs sont naturels puisqu'ils seraient inscrits dans notre patrimoine génétique. Fausseté! Si tu veux la paix, prépare la paix. Comment? Cesse toute parole haineuse. Sois bon, doux et aimant. Manifeste de l'affection pour les autres. N'offense personne. Pardonne les offenses. Abandonne tes droits. Surveille ta langue. Ne laisse traîner aucun conflit. Prie souvent: «Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union.» Ce sont là quelques moyens de préparer la paix. Huitièmement, donc, si tu veux la paix, prépare la paix.

**Neuvièmement, et dernièrement, Jésus-Christ nous a unis par son sang précieux; ne laissons pas qui ou quoi que ce soit nous diviser.** L'église doit être l'endroit par excellence où la paix règne. Nous avons été incorporés par pure grâce dans la famille du Dieu de paix, LA FAMILLE DU DIEU DE PAIX. Comment Dieu veut-il que nous nous comportions dans sa famille? Dieu nous dit: «Recherchez la paix avec tous.» «Soyez en paix les uns avec les autres.» «Vivez en paix.» «Mettez votre honneur à vivre en paix.»

Or, de nombreuses églises, et la nôtre ne fait pas exception, sont le théâtre de chicanes, de querelles de toutes sortes et de conflits à n'en plus finir. Nous oublions que l'ennemi, c'est le diable, et nous nous prenons pour des ennemis les uns des autres! Nous nous provoquons. Nous nous querellons. Nous nous harcelons. Nous laissons nos tempéraments volcaniques faire du dommage. Nous rouspétons. Nous oublions que l'agressivité et la colère n'accomplissent pas la justice de Dieu (Jacques 1:20).

La discorde dans une famille menace sérieusement l'existence même de la famille; c'est la même chose dans une église. Ça cause des tensions qui rendent tout le monde mal à l'aise, ça affaiblit le témoignage et ça mine la vie spirituelle. L'apôtre Paul écrit aux Galates: «Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres.» (5:15)

Il y a des personnes qui ont le tour de vous mettre à l'aise; leurs manières bienveillantes et leur attention à vos besoins communiquent le message suivant: «Vous êtes bienvenus! Parlons ensemble!» Gloire à Dieu pour ces personnes qui

oeuvrent pour la paix! D'autres, par contre, ont une âme chicanière. Ils ont la mauvaise habitude de contester, ils veulent toujours gagner à tout prix, avoir le dernier mot. Ils doivent mettre à mort leur caractère abrasif et leurs paroles cinglantes. Leur attitude nourrit la guerre. Ça déplaît à Dieu au plus haut point.

Il faut que nous arrêtons de nous idolâtrer nous-mêmes. Quelqu'un l'a exprimé d'une manière un peu humoristique de la façon suivante: «On dit que la perfection n'existe pas dans ce monde. Alors, d'où est-ce que je viens, moi?» Un autre a dit: «Les gens n'acceptent jamais leurs défauts; moi, je le ferais, si j'en avais.» Il faut que nous arrêtons de nous idolâtrer nous-mêmes.

Si vous êtes présentement en chicane ou en froid, comme on dit, avec quelqu'un dans l'église, qui est la famille de Dieu, confessez votre péché et abandonnez-le. Demandez pardon à ceux que vous avez traités injustement. Pardonnez ensuite à ceux qui vous ont causé du tort. N'attendez pas un jour de plus pour obéir au Seigneur. Jésus-Christ nous a unis par son sang précieux; ne laissons pas qui ou quoi que ce soit nous diviser.

La paix est un grand trésor qui mérite d'être protégé. Quel bonheur de vivre en paix avec les autres! Quelle tranquillité d'esprit! Quel repos de vivre en paix! Ça fait du bien à tout notre être. Mais quelle misère quand la paix est absente! Quel fardeau! Quelle lourdeur! Quel malaise! Être en paix avec les autres est un grand trésor; ne pas l'être est source de bien des troubles et des misères de toutes sortes, y compris des maladies.

Quelle chose triste quand la discorde, la bisbille s'installe parmi les héritiers de la miséricorde de Dieu! Ceux qui, pour des buts égoïstes, créent des discordes avec les autres et ne veulent pas fermer les blessures de l'Église, ils jouent le jeu du diable diviseur. Des fois, on dirait quasiment qu'on a été embauché par Satan, l'accusateur des frères (Apocalypse 12:10). Quel joyeux spectacle pour Satan et ses associés que de voir les chrétiens se détruire les uns les autres! Nos discordes sont une mélodie pour l'ennemi. Prenons bien garde de ne pas jouer le jeu du diable. Combattons le diable, pas nos frères et soeurs!

Je conclus: «Recherchez la paix avec tous.» «Soyez en paix les uns avec les autres.» «Vivez en paix.» «Mettez votre honneur à vivre en paix.»

Que cette Parole de Dieu nous purifie tous! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Marc 9:50

\* Qu'est-ce que Jésus demande aux siens? Pourquoi est-ce important? Qu'arrive-t-il s'ils n'obéissent pas?

\* Prions pour que la paix règne dans notre assemblée chrétienne.

-----

\* Lecture: 2 Corinthiens 13:11

\* Selon ce verset, que faut-il pour que le Dieu d'amour et de paix soit avec nous? Faites-vous votre part?

\* Prions le Seigneur de faire de chacun de nous des instruments de sa paix.

-----

\* Lecture: Matthieu 5:9

\* Quel est le lien entre cette béatitude et Romains 12:18? Comment sont appelés ici les artisans de paix? Qu'est-ce que ça signifie?

\* Prions le Seigneur de nous aider à mettre l'amour là où se trouve la haine.

-----

\* Lecture: 1 Thessaloniens 4:11

\* Qu'est-ce que signifie «mettez votre honneur à vivre en paix»? Le pratiquez-vous?

\* Prions Dieu de nous aider à mettre le pardon là où se trouve l'offense.

-----

\* Lecture: Hébreux 12:14

\* Avec qui faut-il rechercher la paix? Comment? Pourquoi?

\* Prions pour que Dieu fasse de chacun de nous des réconciliateurs à l'oeuvre.

-----

\* Lecture: Romains 12:18

\* Est-ce toujours possible d'être en paix avec tous? Pourquoi? Que faire alors?

\* Prions Dieu de nous aider à mettre l'union là où se trouve la discorde.

**«Sois vainqueur du mal par le bien.»**

(Proverbes 25:21-22 / Romains 12:9-21)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 16 février 2025)

Lors d'une visite aux États-Unis, la princesse Diana entre dans un magasin et voit un foulard de soie noir à pois rouges. «Ça fait très chic», dit-elle à la vendeuse. Et elle achète le foulard à \$8.00. Immédiatement après cet achat, des hommes de l'ambassade britannique se précipitent au comptoir pour acheter un foulard semblable pour leurs épouses. La femme du directeur du magasin en achète un pour sa fille en se disant: «Ça va tellement lui faire plaisir!» Le lendemain, lorsque le magasin ouvre ses portes, une foule de femmes se précipitent sur les foulards noirs à pois rouges, comme si elles avaient été guidées par un radar.

Ce serait merveilleux si nous pouvions être aussi rapides pour emboîter le pas au Seigneur notre Dieu que ces gens l'ont été pour quelqu'un de la famille royale! Comme nous serions enrichis spirituellement si nous méditions attentivement les actes et les paroles du Christ-Jésus, ses valeurs et ses choix, et si nous le suivions promptement! Mais au lieu de ça, nous avons tendance à nous tourner vers le monde pour être dirigés! Et ceci est particulièrement vrai concernant le sujet qui est devant nous ce matin, l'idée principale étant d'être vainqueur du mal par le bien.

Qui dans notre monde cherche réellement et de tout coeur à vaincre le mal par le bien? Une telle attitude n'est pas à la mode, mais pas du tout! Nous préférons comptabiliser toutes les offenses qui sont faites contre nous, les préserver dans des dossiers pour toujours et chercher des moyens de nous venger du mal qu'on nous a fait. L'atmosphère mesquine de notre société rend beaucoup de gens implacables, impitoyables et vengeurs. Notre étrange monde proclame que le ressenti de chacun devient un absolu. Quelqu'un nous brusque? On transforme ça en traumatisme éternel qui justifie une vengeance sans fin! Nous avons fabriqué une humanité exagérément fragile et vengeresse.

C'est avec ce thème très important de vaincre le mal par le bien que l'apôtre Paul termine le chapitre 12 de son épître aux Romains.

Juste avant de recevoir ce que l'apôtre Paul, porte-parole de Dieu, a à nous dire à ce sujet, je veux rappeler ceci: il est très important de comprendre que notre comportement ne nous ouvre aucun chemin vers le ciel. C'est Jésus-Christ qui a accompli pour nous ce que nous ne pouvons pas faire, c'est-à-dire obéir parfaitement à Dieu en toutes choses. Nous étions perdus, et le Seigneur Jésus nous a ramenés à Dieu. Nous sommes appelés maintenant à agir en nous fondant sur ce qui a déjà été

fait par Jésus. Autrement dit, le don de Dieu est toujours premier; il sert de base à la tâche qui revient au croyant: vivre une vie sainte. Vivre une vie sainte, c'est un fruit de l'Évangile. Ce que nous allons voir maintenant, c'est la façon d'agir qui correspond à l'Évangile et qui est réponse à l'Évangile.

Je relis maintenant les versets 19 à 21: **«Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien.»**

Nous allons considérer ce texte biblique en deux parties. D'abord le verset 19: ce que Dieu nous interdit de faire. Puis ensuite les versets 20 et 21: ce que Dieu nous commande de faire.

**Premièrement, le verset 19 nous dit ce que Dieu nous interdit de faire: «Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.»**

Un homme se rend dans une petite chapelle sur le sommet d'une colline. Il y rencontre un vieux moine qui lui demande: «Êtes-vous venu vous recueillir dans la présence de Dieu?» «Non, répond l'homme. Je suis venu avertir Dieu que je prends sa place. Puisqu'il n'a pas jugé bon de me venger de ceux qui me font du mal, je prends sa place et je vais me venger moi-même.»

Est-ce qu'une idée semblable vous est déjà passée par la tête? Ne dites pas «non» trop vite! Quelqu'un vous a offensé par une parole ou d'une manière ou d'une autre, vous vous êtes senti blessé, ça vous a fait mal. La haine envers cette personne grandit en vous. La colère gronde, bouillonne. Vous guettez une occasion de lui rendre la pareille. Et vous vous dites que vous ne le manquerez pas; vous allez le faire payer.

Une bonne partie des meurtres commis chaque année dans le monde s'explique de cette manière: offense, haine, vengeance. Les médias nous rapportent quotidiennement des événements dramatiques qui sont l'aboutissement inévitable de ce processus: offense, haine, vengeance. L'Éternel interdit à ses bien-aimés de suivre cette mauvaise voie; il les délivre de cette spirale de mort. Qu'il en soit béni à jamais!

Notre confession de foi dit que Dieu exige dans le sixième commandement que je renonce à tout désir de vengeance (Ép 4:26; Rm 12:19; Mt 5:25; 18:35). En défendant le meurtre, Dieu veut nous enseigner qu'il déteste la racine du meurtre, comme le désir de vengeance, qui n'est à ses yeux qu'un meurtre camouflé (1 Jn 3:15).

Avez-vous déjà pensé que si nous nous vengeons nous-mêmes, c'est comme si nous montons sur le trône de Dieu et lui enlevons des mains quelque chose qui appartient à lui seul? «À moi la vengeance», dit Dieu, dans ce verset 19. Qui sommes-nous pour lui dire: «Non! Pas à toi la vengeance, Seigneur, mais à moi!»? La vengeance, ça nous est interdit. La personne qui veut se venger usurpe donc les droits de Dieu.

Quand notre nature pécheresse dit: «Mon ennemi mérite que je le déteste et que je me venge de lui!», répondons à notre nature pécheresse: «Mais est-ce que Dieu mérite d'être désobéi? Mon ennemi m'a fait du mal; mais qu'est-ce que Dieu m'a fait de mal, lui, pour que je lui désobéisse? Dieu ne m'a rien fait de mal. Si mon ennemi a brisé la paix avec moi, est-ce que ça me donne le droit de briser le commandement de Dieu de ne pas me venger? Est-ce que le fait que mon ennemi ne craint pas de me faire du mal me permet de ne pas craindre d'offenser Dieu?»

Quelle présomption, pour ne pas dire quelle impiété pour un pauvre ver de terre de vouloir ôter l'épée des mains de Dieu et s'installer sur son tribunal! Quand je prends l'initiative de la vengeance, c'est comme si je dis à Dieu: «Ton idée n'est pas bonne. J'en ai une bien meilleure.» Quelle arrogance de notre part! Pour qui nous prenons-nous? Le Seigneur nous dit en d'autres mots: «La vengeance, ce n'est pas votre affaire; c'est quelque chose qui ne regarde que moi». Laissons donc à Dieu ses prérogatives sans nous mettre sur son chemin. Il lui appartient de faire justice et il a promis de le faire (Deutéronome 32:35). Et il le fait parfaitement.

Le coeur humain tortueux élève une foule d'objections, mais la réponse divine est: «Ne te venge jamais. Point.» Il n'y a pas d'échappatoires. «Mais ne devons-nous pas nous tenir debout et défendre nos droits?» Non! dit Dieu. C'est moi qui vais m'occuper de vous faire justice, au moment que j'aurai choisi.

«Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère.» C'est-à-dire laissez agir la colère de Dieu contre ceux qui font le mal (Romains 2:5). Autrement dit, laissez à Dieu le soin de juger. Lui, il a tous les éléments pour juger avec justice; nous, non. Laisse Dieu s'occuper de la vengeance, en son temps et à sa façon. Laisse-le régler la situation! Remets ta cause à l'Éternel, il veille sur toi et il ne

permettra pas que tu deviennes définitivement la proie du méchant. Il rétablira, mieux que toi, l'ordre troublé par les iniques.

L'obéissance à cet ordre divin nécessite évidemment une grande confiance en Dieu, une confiance patiente, parce que nous voudrions que ceux qui nous font du mal soient punis ici et maintenant. Mais nous devons attendre le temps de Dieu. Avec humilité et foi, remettons la situation au Seigneur. Tôt ou tard, il fait justice à ses élus; il l'a promis. «Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.»

**Deuxièmement, les versets 20 et 21 nous disent ce que Dieu nous commande de faire. Je les relis maintenant: «Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien.»**

Nous devons surmonter notre désir de vengeance et manifester l'amour envers quiconque nous fait du mal, en comblant son besoin de nourriture et d'eau, en étant aimant à son égard. Les expressions donner à manger et donner à boire incluent les divers moyens de bénir notre prochain.

On pourrait penser que bouder dans notre coin, ne plus parler à la personne qui nous a blessé, l'ignorer, faire comme si elle n'existe plus ou des choses semblables: ça n'équivaut pas à se venger. Mais c'est une manière détournée de se venger. Si nous lui retirons notre amitié et notre communion, au fond, c'est que nous voulons la faire souffrir; ça ressemble beaucoup à de la vengeance. Plutôt que de contenir notre animosité avec une mauvaise volonté, nous devons aller vers les autres avec un esprit constructif et positif dans le but de les bénir et de créer une relation harmonieuse. Dans un esprit chrétien, faire moins que ça, c'est choisir la vengeance. Dieu nous appelle à faire du bien, tout le bien qu'on peut.

La capacité de vaincre le mal par le bien n'est pas un devoir oppressant, mais c'est une marque de notre vraie liberté. Cet amour concret va produire quelque chose: en agissant ainsi, dit le verset 20, EN AGISSANT AINSI, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que nos bienfaits lui deviendront insupportables comme le sont des charbons sur la tête: il aura honte et changera d'attitude. Les charbons symbolisent la sensation de brûlure de la honte et de la contrition qui résulte d'une réception inattendue d'amour en retour du mal qu'on a fait. Il brûlera en lui-même et sera embrasé du témoignage

de sa conscience qui se sentira écrasée par notre bonté. Il sera amené à de meilleurs sentiments.

L'idée est la suivante: faire du bien à celui qui nous a fait du mal donnera à cette personne un vif sentiment de honte qui induira un changement de coeur. Cette personne aura des remords de conscience, une conviction de s'être mal conduite, elle sera gênée du mal qu'elle nous a fait et s'en repentira. Ce n'est pas assez pour le chrétien de ne pas se faire justice à soi-même. Il doit rendre le bien pour le mal. Ce sera le meilleur moyen de montrer que tu es affranchi de toute rancune. La chaleur pénétrante de l'amour si inattendu fera naître dans sa conscience les douleurs salutaires de la repentance et consumera en elle la méchanceté et la haine.

Nous avons plusieurs exemples de ça dans la Bible. Je vous en rappelle un qui est bouleversant: c'est la conduite de David à l'égard de Saül. Vous vous souvenez que Saül était jaloux de David; il le persécutait injustement et il cherchait à le tuer. David, lui, avait un but: faire du bien à Saül, faire du bien à Saül, faire du bien à Saül. Un jour que David aurait pu tuer Saül et être débarrassé de tout le trouble que lui causait Saül, David a encore décidé de faire du bien à Saül. Voici la réaction de Saül au bien que David venait de lui faire, écoutez bien: «Saül se mit à sangloter. Puis il dit à David: Tu es plus juste que moi, car tu m'as rendu du bien, et moi je t'ai rendu le mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi... Que l'Éternel te récompense pour ce que tu m'as fait en ce jour!» (1 Samuel 24)

Certains de vous sont peut-être en train de se dire: «Ça ne marchera pas!» Mais que ça donne des résultats ou non, c'est la chose que Dieu nous commande de faire; donc, faisons-la. Nous devons considérer ce que Dieu demande de nous. Qu'est-ce que les autres vont faire de notre bonté? Ça ne nous regarde pas. Obéissons à Dieu, et laissons-lui le reste. Le fait de rendre le bien pour le mal produit souvent une honte salutaire et une authentique contrition. Le christianisme ne détruit pas ses ennemis en usant de violence, mais il les fait devenir ses amis en leur témoignant de l'amour.

Une femme qui était reconnue pour être méchante et querelleuse a mis sa confiance en Jésus-Christ et elle est devenue chrétienne; Dieu a fait en elle des changements magnifiques. Un jour, alors qu'elle donnait le témoignage de ce que Dieu avait fait dans sa vie, quelqu'un lui a lancé une patate dans la figure. Si cette femme n'avait pas été transformée par le Seigneur, elle aurait sûrement poursuivi de toutes ses forces la personne qui lui avait lancé cette patate, et il y aurait eu une bagarre! Mais cette femme était devenue chrétienne. Alors, elle n'agissait plus comme autrefois. Qu'est-ce qu'elle a fait? Elle a ramassé la patate sans dire un mot, elle l'a mise dans sa poche, et elle a continué son témoignage. On n'a plus entendu

parler de cette patate jusqu'à l'époque des récoltes. À ce moment-là, la femme chrétienne a apporté à la personne qui lui avait lancé une patate par la tête un gros sac de patates en lui disant: «Tu te souviens cette patate que tu m'as lancée? Eh bien je l'ai coupée en morceaux et plantée. Voici la récolte, je te la donne.» «Sois vainqueur du mal par le bien.»

Je pense aussi à Edwin Stanton qui avait traité le président Abraham Lincoln avec une haine peu commune. Il avait déclaré qu'il était absurde de se rendre en Afrique pour y chercher un gorille alors que l'original se trouvait à Springfield, et c'était Abraham Lincoln! Lincoln s'est gardé de réagir, et plus tard, il l'a nommé ministre dans son gouvernement, parce qu'il le considérait comme le plus qualifié pour un poste spécifique. Lorsque Lincoln est mort, Stanton a dit que Lincoln était le plus grand conducteur d'hommes qui soit. L'amour avait vaincu! «Sois vainqueur du mal par le bien.»

Si tu souffres de l'injustice du méchant, fais-lui du bien, afin que vous ne soyez pas deux méchants. Faire du bien à ceux qui nous font du mal? Pas facile! Pas évident! Martin Luther dit: «Si quelqu'un se rend compte qu'il a de la difficulté à faire du bien à ceux qui lui font du mal, qu'il demande à Dieu la grâce de le faire.» «Qu'il demande à Dieu la grâce de le faire.» Faire du bien n'est pas toujours facile, mais s'engager dans une spirale de haine et de non pardon est tellement épuisant! Par le pouvoir de l'Esprit du Christ, nous pouvons apprendre à surmonter le mal par le bien. «Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés»: par ce mot «bien-aimés», c'est comme si l'apôtre Paul nous met la main sur l'épaule pour nous calmer et nous encourager à obéir.

Écoutez bien comment Jean Chrysostome encourageait les fidèles de son église qui ne voulaient pas pardonner à leurs ennemis et leur faire du bien. «Vous me demandez: Mais comment pourrais-je pardonner à mon ennemi? Quoi! À la vue d'un Dieu qui s'est fait homme pour vous, qui s'est abaissé pour vous à tant d'humiliations, et dévoué à de si cruelles souffrances, vous demandez encore comment il est possible de pardonner? Ne l'entendez-vous pas crier du haut de sa croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font»? N'entendez-vous pas son apôtre qui fait retentir ces paroles: «Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.»? Oubliez-vous qu'après sa mort et sa résurrection, il a envoyé, vers les Juifs qui l'avaient mis à mort, ses apôtres les combler de biens, en échange des maux que ces mêmes Juifs venaient de lui faire souffrir? On vous a insulté? On vous a traité d'une manière cruelle? L'avez-vous été autant que votre Sauveur? Avez-vous été lié comme lui, frappé de verges, couvert de soufflets et de crachats infâmes? Avez-vous comme lui été condamné à

la mort la plus déshonorante comme la plus cruelle, et cela en récompense de vos bienfaits? Plus votre ennemi s'est montré injuste à votre égard, plus vous devez le regarder comme un malade digne de votre pitié: la colère l'obsède; travaillez par vos bienfaits en l'en guérir.»

Oui, contemplons très souvent la miséricorde de Dieu qui nous a sauvés! Ça va nous remplir de honte quand nous allons nous rendre compte que nous voulons nous venger! Prions beaucoup que le Saint-Esprit nous assiste puissamment. En réalité, nous ne sommes pas aussi différents du coupable que nous aimerions le penser; nous autres aussi nous devons demander à notre Père céleste: «Pardonne-nous nos offenses» (Matthieu 6:12). Aidons la personne qui nous fait du mal à échapper au jugement de Dieu; notre amour et notre patience dans les tribulations seront peut-être les instruments de Dieu pour sa conversion. Au lieu de penser à nos griefs et à nos droits, pensons plutôt à l'âme de notre ennemi, à ce que nous pourrions faire pour le transformer en un disciple de Jésus-Christ. La chaleur de l'amour pourra faire fondre la carapace de glace qui recouvre son coeur. Le traitement aimant et généreux de notre part pourra le conduire à la repentance et à la réconciliation. Le grand scientifique chrétien George Washington Carver a dit: «Je ne laisserai jamais un homme ruiner ma vie en provoquant ma haine à son égard.»

Dieu appelle ses enfants à briser le cycle infernal du mal et à frayer une voie nouvelle pour le bien. Le mal ne triomphe que par la contagion du mal. Quelqu'un vous a fait du mal? Si vous vous vengez, le mal grandit. Si vous pardonnez et remettez votre cause à Dieu, le mal stoppe. La Bible est une grande amie de la paix et de la tranquillité entre les hommes. Cette paix ne peut jamais être préservée si on ne renonce pas à la vengeance. Tout ce que la vengeance fait, c'est d'aggraver l'écart et la haine entre les personnes. Ça met de l'huile sur le feu. Ça va s'arrêter où? Et comment?

En conclusion: le bien que nous faisons à notre ennemi va produire en lui un sentiment de honte et de remords. Comble de bienfaits ton ennemi! Par là, tu lui causeras la douleur salutaire de la honte et du regret pour tout le mal qu'il t'a fait; et tu allumeras dans son coeur le feu de la reconnaissance au lieu de celui de la haine. Un changement d'attitude résultera d'un acte d'amour. Les actes de bonté amènent les gens mal intentionnés à notre égard à se repentir de leur attitude. Si la haine est rencontrée par la haine, la haine augmente. Mais si elle est rencontrée par l'amour, un antidote au poison de la haine est trouvé. Gloire à Dieu! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."**

(Jacques 1:22)

\* Lecture: Proverbes 25:21-22

\* Que ferez-vous concrètement dès aujourd'hui pour faire du bien à quelqu'un qui vous a fait du mal? Comment le Fils de Dieu a-t-il mis en pratique ces versets?

\* Prions Dieu d'aider ses enfants persécutés à pardonner à ceux qui leur font du mal. Qu'ils n'entrent pas dans l'épouvantable spirale de la haine.

-----

\* Lecture: Romains 12:9-21

\* Pouvez-vous penser à un ennemi que vous avez et à qui vous allez démontrer de l'amour? Retirez des versets 9 à 21 quelques conseils utiles pour vous aider avec les gens qui ne vous apprécient pas.

\* Prions: «L'amour qui triomphe de tous les obstacles est tellement une belle chose, Seigneur! Et j'en suis si loin! Pardonne-moi ma tendance à vouloir me venger. Aide-moi à pratiquer chaque jour la riposte de l'amour. Amen!»

-----

\* Lecture: Lévitique 19:18

\* Pourquoi n'est-ce pas chrétien de se venger? Quelqu'un vous a-t-il blessé? Entretenez-vous de mauvais sentiments? Êtes-vous comme le serviteur impitoyable de la parabole de Jésus-Christ qui, bien qu'on lui ait beaucoup pardonné, ne voulait pas pardonner aux autres? Réfléchissons à la façon dont notre Dieu a effacé notre longue liste d'offenses contre lui. Choisissons de vaincre le mal par le bien.

\* Prions: Notre monde est un monde décollé, éclaté, brisé, fracassé, fragmenté. L'amour est la colle parfaite: il colle les relations qui étaient brisées; il remet ensemble des personnes qui étaient en brouille. Dans votre vie, êtes-vous en brouille avec quelqu'un? Si oui, utilisez dès aujourd'hui la colle parfaite! Exercez-vous à riposter par l'amour. Priez Dieu de vous aider.

-----

\* Lecture: Matthieu 18:23-35

\* Paul demande-t-il à ses lecteurs d'être des paillassons, sans colonne vertébrale, insipides? Quelles excuses pour ne pas obéir à Romains 12:19-21 sommes-nous portés à brandir?

\* Prions sans cesse.

-----

\* Lecture: 1 Jean 3:15

\* Comment au travail ou en famille, puis-je surmonter le mal par le bien? Concrètement?

\* Prions pour que chacun de nous fassions plier notre volonté à celle du Seigneur.

-----

\* Lecture: Proverbes 17:13

\* Y a-t-il un frère ou une sœur dans l'église à qui vous ne parlez plus? Qu'est-ce que vous gagnez à maintenir ce climat de tension? Allez dès aujourd'hui trouver cette personne avec un grand sourire. Oubliez votre ressentiment et faites votre part pour redevenir à nouveau des amis!

\* Prions pour que nous vainquions le mal par le bien.

-----